BIJDRAGEN VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE PROVINCIE DER MINDERBROEDERS IN DE NEDERLANDEN



ONDER REDACTIE VAN
PATER DALMATIUS VAN HEEL, O.F.M.
EN
PATER CUNIBERTUS SLOOTS, O.F.M.



BUNDEL XII

Veritatem facientes in charitate

1953

DRUK: N.V. GRAFISCHE KUNSTINRICHTING J. VAN POLL SUYKERBUYK
ROOSENDAAL

BIJDRAGEN VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE PROVINCIE DER MINDERBROEDERS IN DE NEDERLANDEN

✦

ONDER REDACTIE VAN
PATER DALMATIUS VAN HEEL, O.F.M.
EN
PATER CUNIBERTUS SLOOTS, O.F.M.

✦

BUNDEL XII

Veritatem facientes in charitate

1953

DRUK: N.V. GRAFISCHE KUNSTINRICHTING J. VAN POLL SUYKERBUYK
ROOSENDAAL

REDACTIE:
P. DALMATIUS VAN HEEL, O.F.M., GOUWE, 39, GOUDA.
P. CUNIBERTUS SLOOTS, O.F.M., LEUNSEWEG 2, VENRAY.

ADMINISTRATIE:
N.V. GRAFISCHE KUNSTINRICHTING
J. VAN POLL SUYKERBUYK, ROOSENDAAL.

De Bijdragen voor de Geschiedenis van de Provincie der Minderbroeders in de Nederlanden verschijnen in bundels van ongeveer 160 blzz. Drie bundels vormen één deel. Bij de derde bundel worden Inhoud en Register gevoegd. Intekenaren op de delen betalen per bundel *f* 4.—, verhoogd met de frankeerkosten. De prijs voor afzonderlijke bundels - voor zover voorradig - bedraagt *f* 6.—.



Stukken ter plaatsing alsmede boeken ter recensie worden ingewacht bij de Redactie. Aan de medewerkers wordt de vrijheid gewaarborgd hun artikelen naar eigen wens en gewoonte te redigeren.



Voor alle zaken, de uitgave betreffende, wende men zich tot de Administratie.

PLACET IMPRIMATUR:

P. CASTULUS VAN DEN EIJNDEN, O.F.M.
Minister Provincialis.

Werthae, in festo Apparitionis B.M.V. Immac., 11 Februarii 1953.

NIHIL OBSTAT:

H. TH. BOUTERS, PR.
Censor ad hoc deputatus.

Goudae, in festo S. Matthiae, 24 Februarii 1953.

INHOUD

CONTENU. En ce moment que l'on va célébrer le septième centenaire de la sainte mort da Sainte Claire, on commémore respectueusement ce que les Clarisses néerlandaises ont eu à souffrir en l'an 1572 et après. L'auteur donne son attention tout spécialement aux Clarisses d'Alkmaar et de Vere. Mais il est à même de signaler en outre des faits d'autres monastères de Clarisses, comme de ceux d'Amsterdam, de Brielle, de Delft, de Gouda, d'Harlem, de Wamei, ainsi que de ceux d'Anvers, de Malines et de Saint-Omer. Il parle également en passant de quelques monastères de Frères Mineurs et de Tertiaires. Il parvient à dissiper tant soit peu l'obscurité dans l'histoire des Clarisses néerlandaises en extrayant de quelques manuscripts en Allemagne des détails dont il résulte clairement, que beaucoup de Clarisses ont trouvé en fin de compte un lieu de refuge à Cologne et à Coblence.

CONTENU. Après la conquête de Breda par les Espagnoles en 1625, les Frères Mineurs s'y établirent. On publie un document dont il résulte, qu'en l'an 1627, ils demandèrent l'aumone à la grande duchesse Isabelle pour les frais d'achat et d'établissement. Cette aumone leur fut donnée.

CONTENU. Dans „Algemeene Staatkundige Berichten" du 25 octobre 1793, fut publié le passage d l'école latine de Venray aux Frères Mineurs. Le 16 août 1844 on écrit au doyen P. Verheggen de Venray, que le collège municipal de Venray serait supprimé et qu'il faudrait par conséquent chercher une autre place pour le personnel.

CONTENU. Après avoir donné un aperçu de la vie d'Arnold Heymerich (1491), on y traite son oeuvre principale qui, avec d'autres „Schriften des Arnold Heymerich", fut publiée par le Dr F. W. Oediger en „Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde".
Outre les paroles du Père Iordanus Vitterwichius O.F.M. du monastère de Kampen, c'est surtout ce que l'on raconte de la fondation du monastère de Weert, de Jan Brugman et du comte de Horne qui lui-même se fit Frère Mineur, qui dans cet ouvrage demande l'attention.

CONTENU. Au moyen âge plusieurs congrégations d'hommes et de femmes se formaient sous le nom de „Kapittels". Elles vivaient sous leur propres supérieur et selon leurs propres statuts. Parmi ces congrégations le „Kapittel van Zepperen" suivait la Règle du tierce Ordre de Saint François. L'auteur nous raconte l'origine et la vie des „Bogarden" et ensuite l'histoire du „Kapittel van Zepperen", auquel tout d'abord, n'appartenaient que des couvent d'hommes, plus tard aussi des couvents de femmes. On donne une liste des Ministres généraux, des ministres provinciaux de la Province flamande et des supérieurs de Zepperen. - Après on parle de cinq manuscrits. Les inscriptions du manuscrit D sont mentionnées. On signale des détails du manuscrit que l'auteur découvrit à la Haye, pour énumerer ensuite les différentes besognes des „Bogardes" tout en faisant mention d'un nombre de manuscrits exécutés par eux.

CONTENU. Il résulte de plusieurs données, qu' au dix-septième siècle un chapeau faisait partie de l'équipement des Frères Mineurs. Comment ce chapeau avait-il l'air? Aucun spécimen nous en fut transmis, aucune description, aucun modèle n'en furent trouvés nulle part. Une représentation sur une petite vitre à Weert nous permet cependant de nous en faire une idée exacte.

CONTENU. Après quelques détails historiques par rapport au monastère du tierce Orde à Hoorn, l'auteur donne la description générale d'un missel ayant appertenu au susdit monastère. Ce manuscrit du quinzième siècle repose à présent dans la bibliothèque royale de Bruxelles. - Il signale ensuite un nombre de rubriques, des détails du Proprium Sanctorum, comme les noms des Saints néerlandais, la Messe de Saint François et des séquences.

CONTENU. Au début de ce siècle, une grande action fut menée pour la conservation de l'ancienne église des Frères Mineurs à Venlo qui a une valeur architectonique. Quelques pièces concernant cette affaire se trouvent publiées ici.

CONTENU. Durant la disposition des archives de la paroisse de Maasbommel, l'auteur profita de l'occasion pour annoter tout ce qui a rapport au séjour et aux travaux des Frères Mineurs en ce lieu. Après avoir cité quelques Frères Mineurs qui avaient exercé l'office de curé à Maasbommel, à Appeltern et à Altforst, il publie des documents ayant rapport à l'expropriation de l'ancienne église catholique 1798-1804. Il cite surtout de divers registres, comme ceux des baptèmes et des confirmations, plusieurs petits détails ayant rapport à l'église, aux vêtements, aux pratriques de dévotion et aux travaux épars des Frères Mineurs.

CONTENU. On y publie le Placet du roi Philippe sur la bulle du Pape Pie V: „In eminenti dignitatis". Dans cette bulle le Père Angelus Aversano fut chargé de visiter plusieurs monastères franciscains et de les réformer.

CONTENU. Dans les lettres imprimées entre deux Soeurs simulées du Tierce Ordre de Saint François, on parle d'une pasquinade contre le Père van den Idsert. Il avait fait éloigner un placard de son église. Ce placard annonçait la publication d'un sermon sur les droits de l'homme. On y traite de plusieurs autres choses, entre autres, de la dévotion à Saint Antoine.

CONTENU. Cet article contient un acte notariël par lequel Gisbrecht Bevers, curé de Wyk-Maestricht, affirme le 3 juin 1632, la guérison miraculeuse d'une jeune fille, nommée Catharina Cock, par l'intercession de Notre Dame, „Sterre der Zee". Elle fut guérie de mutisme, le 16 avril 1629.

CONTENU. Il résulte des actes de procès qui se rapportent à la béatification des martyrs de Gorcum - dont une copie se trouve aux archives provinciales de Weert - que l'on a donné des reliques au monastère des Clarissen à Bruxelles. Ces Soeurs, ainsi que celles de Malines, avaient une chaleureuse dévotion envers ces Martyrs et une grande confiance en leur pouvoir. Cette confiance ne fut pas déçue. Plusieurs Soeurs ont prouvé en effet l'intercession des Martyrs. Dans cet article on cite leurs témoignages.

CONTENU. Afin de suppliéer Monasticon Batavum Schoengen-Boeren 1942, on publie des annotations détachées se rapportant aux fondations des trois Ordres de Saint François.

15. BIOGRAPHICA . . . . blz. 425

door P. Dalmatius van Heel O.F.M.
en P. Cunibertus Sloots O.F.M.

CONTENU. Afin de pouvoir parvenir à un Dictionnaire biographique de Frères Mineurs néerlandais, on communique de petites trouvailles se rapportant à des membres des trois Ordres de Saint François.

16. BIBLIOPRAPHICA . . . . blz. 445

door P. Dalmatius van Heel O.F.M.
en P. Cunibertus Sloots O.F.M.

CONTENU. Des annotations, dispersées ça et là et ayant rapport aux oeuvres et aux membres des trois Ordres de Saint François, peuvent donner des indications précieuses pour la construction d'une bibliographie franciscaine complète. C'est pourquoi elles seront publiées dans cette rubrique.

17. UIT BOEK EN BLAD . . . . blz. 448

door P. Dalmatius van Heel O.F.M.
en P. Cunibertus Sloots O.F.M.

CONTENU. Des données tirées d'archives, de livres et de revues d'intéret pour l'histoire franciscaine aux Pays-Bas.

18. BOEKBESPREKINGEN . . . . blz. 449

door P. Cunibertus Sloots O.F.M. e.a.

CONTENU. Analyse de livres, surtout interessant l'histoire franciscaine des Pays-Bas.

19. REGISTER OP DE BIJDRAGEN VOOR DE GESCHIEDENIS VAN DE PROVINCIE DER MINDERBROEDERS IN DE NEDERLANDEN BUNDEL X - XI - XII . blz. 465

CONTENU. Registre des personnes, lieux et matières des fascicules X - XI - XII de „Bijdragen voor de Geschiedenis van de Provincie der Minderbroeders in de Nederlanden.

20. INHOUD VAN BUNDEL X - XI - XII . . . blz. 474

CONTENU des fascicules X - XI - XII de „Bijdragen".

Adressen van medewerkers aan deze Bundel:

F. ERASMUS BAK O.F.M., Leunseweg 1, Venray.

P. DR ADELARD EPPING O.F.M., Leunseweg 1, Venray.

F. FERNANDEZ GORISSEN O.F.M., Leunseweg 1, Venray.

P. DR WILLIBRORD LAMPEN O.F.M., Wittevrouwensingel 26, Utrecht.

H. A. A. OTTEN, Graaf van Waldeckstraat 47, Maastricht.

P. DR AURELIUS POMPEN O.F.M., Vermeerstraat 7, Nijmegen.

L. C. J. ROOZEN, p/a Papengracht 32, Leiden.

JAN VERZIJL, Sint Hubertuslaan 1, Maastricht.

DE CLARISSEN VAN ALKMAAR EN VERE IN HET NOODJAAR 1572 EN DAARNA

DOOR P. DR WILLIBRORD LAMPEN O.F.M.

Pastoor Willem Kleeff schrijft in zijn *„Oudheden ende geestelyke gestigten der Stadt Alkmaar"*[1] fol. 67 v.: „Even buyten de stads Wallen en Geesterpoort heeft gestaan een Klooster ter eeren van S. Clara:[2] hetselve was gestigt in 't Jaar 1505; om het zelven te bevolken zijn eenige Nonnen van den strenge Regel van S. Franciscus genaamt de Arme Clarissen van ter Goude daar ingeplaatst. Den Bouw van dit Klooster was volgens Westphaalen[3] deftig en van een groote uitgestrektheid palende tegen de Stadswallen ten Oosten, ten Zuyden de Egmondervaart, en de stads rijweg ten Noorden; was ook rondom in zijn muuren besloten." Deze plaatsbepaling komt ongeveer overeen met de plattegrond omstreeks 1570 door Jacob van Deventer vervaardigd.[4] Het nog bestaande Provenhuis of hofje van Paling en Foreest werd dikwijls aangeduid als „bij de Clarissen", „bij den Clarissenhof" of „staende aan die Clarissenkerkhof". De straat erachter heet nog Clarissenbuurt en het vroegere bolwerk daar werd Clarenburg genoemd.

Welke de aanleiding geweest is tot oprichting van een Clarissenklooster te Alkmaar weten wij niet. Het verzoek daartoe ging uit van de bisschop van Utrecht David van Bourgondië, van graaf Jan van Egmond en het stadsbestuur van Alkmaar en Paus Innocentius VIII machtigde hen daartoe door aan de abt van Egmond en de deken van Nijmegen de uitvoering van deze wilsbeschikking op te dragen.[5] Het pauselijk rescript was gedateerd 6 April 1492. Enige jaren gingen heen met de bouw, waarvoor in 1506 nog 100.000 stenen moesten geleverd worden door de Steenplaats aan de Driesprong nabij Alkmaar in de ban van Oudorp. In het jaar 1509 eindelijk kon het klooster van Sint Clara worden ingezegend[6] en werd het betrokken door Clarissen uit het klooster van Gouda.

Over het leven van de Alkmaarse Clarissen is niet veel bekend. Boomkamp[7] vermeldt, dat zij veel vis behoefden en tekent daar-

bij aan, dat de vis dat jaar overvloedig was, omdat de zeedijk tussen Crabbendam en Sint Maarten op 27 September was doorgebroken, waardoor op de Oudorper Geest en in de Schermer kabeljauw en schellevis gevangen werd.

Behalve van aalmoezen leefden de Clarissen van hetgeen zij verdienden met het verplegen van zieken en door het waken bij doden. Zo althans menen wij de post te verstaan uit een Alkmaarse rekening:[8] „Item die Clarissen omdat sy gewackt hadden.... XXV st(uver)". Uit enige testamenten van die tijd blijkt, dat er soms legaten geschonken werden aan het klooster van Sint Clara.[9] Archivalia van het klooster zijn overigens niet bewaard. Pastoor Kleeff weet nog te vertellen, dat de rentmeester Claes Corff bij testament van 1507 veel goederen heeft gegeven en „een fray Glas in haar Kerk zeer konstig met zijn wapen ende quartieren geschilderd".

Of de kapel van de zusters geleden heeft bij de „kerksmijterij" van 1566, waarbij in de kerk van de Minderbroeders en in de Grote Kerk altaren, beelden, biechtstoelen enz. vernield werden, kunnen wij niet vaststellen. Het is wel waarschijnlijk. Hoewel de rust einde October 1566 enigszins was teruggekeerd, wilde de vroedschap toch de hervormingsgezinden geen aanleiding geven tot ongeregelheden. Daarom werd b.v. op 20 Januari 1567 besloten de Gardiaan van de Minderbroeders te verzoeken geen omgang of termijn van vlees in de stad te houden, maar vanaf de kansel de gelovigen te vragen, „dat eenieder zijn goede gunsten van vleesch zou mogen zenden aan het convent, zonder dat de broeders daarom van huis tot huis gingen". Desgelijks verzocht de raad de Clarissen (14 October 1569) niet meer om turf te bedelen, haar daarvoor een toelage van twaalf gulden in de plaats gevende.

Zoals bekend is, werd Den Briel op 1 April 1572 door de Geuzen ingenomen en op 3 Mei d.a.v. ging ook Vere over tot de partij van de opstand, doch reeds 24 April liet de magistraat van de stad het klooster van de Clarissen ontruimen. Op 21 Mei verklaarde Enkhuizen zich voor de Prins. Het bestaan van een Clarissenklooster daar ter stede is niet bewezen,[10] ofschoon van Heussen[11] spreekt over een klooster van Sint Clara „dat tegenwoordig

een Oudman-huys is", en beweert dat in 1571 „in 't Klarissen-klooster is overleden Eduarda Westphaling: wiens ouders het klooster merkelijk begiftigd hadden". Hij zwijgt over de vlucht van Clarissen, terwijl hij wel de Tertiarissen van het Sint Ursula-klooster noemt, over wie hij documenten ter inzage had gekregen. Clarissen van Enkhuizen worden ook niet vermeld onder de zusters, die uit verschillende Hollandse en Zeeuwse steden een toevlucht in Keulen vonden.

In Hoorn ging het op dezelfde wijze toe als in Enkhuizen en van het vermeende, door van Heussen vermelde Clarissenklooster geldt hetzelfde als wat gezegd is van Enkhuizer Clarissen. Een in 1468 gesticht Tertiarissenklooster, Sint Clara betiteld, wordt ten onrechte voor een Clarissenklooster gehouden.[12] Na de overgang van de stad werd het klooster tot school ingericht.

Na Hoorn kwam Alkmaar aan de beurt. De magistraat weifelde, de burgerij was wars van iedere bezetting, maar durfde ten slotte niet weigeren soldaten van de Prins binnen te laten. Zo bezetten op 20 Juni om 4 uur troepen van Sonoy de stad, zoals de stadhouder Bossu 21 Juni 1572 aan Alva berichtte: „Gisteren om vier uur na de noen zijn de piraten binnen Alkmaar gekomen". Wel wetende, wat hun te wachten stond, trachtten de Minderbroeders door de Kennemerpoort naar Haarlem te vluchten, doch op aanhouden van de goede burgerij en de vroedschap lieten zij zich overhalen in Alkmaar te blijven. Een nochtans kon later Gorcum bereiken en aan zijn medebroeders verhalen, wat er in Alkmaar gebeurd was,[13] hoe de Geuzen het Minderbroedersklooster geplunderd hadden en enige kloosterlingen gevangen genomen, geboeid en weggevoerd hadden. Onder hen bevond zich ook de biechtvader van de Clarissen, Pater Cornelius van Diest.

De Clarissen, 28 in getal, zijn waarschijnlijk reeds 19 of 20 Juni ontvlucht, toen de weg naar Haarlem nog vrij was. Wij lezen althans, dat zij 21 Juni om zeven uur 's avonds „met grote solempnitaet (zijn) ghebrocht int Clarissenklooster van Aemstelredam, daer veel borgers ende borgerinnen om weenden.[14] Vermoedelijk zijn zij per wagen naar Haarlem gereden, waar de Clarissen een klooster hadden eerst binnen de muren van de stad aan de Botergracht, doch sinds ruim een jaar verplaatst naar de Grote Hout-

poort.[15] Misschien was er geen plaats om de Alkmaarse Zusters hier onder te brengen of vreesde men voor haar veiligheid, zodat men haar de raad gaf naar Amsterdam te vluchten, hetgeen goed gezien was, omdat de Clarissen ook Haarlem weldra moesten ontruimen. In Haarlem hadden hervormingsgezinden vernomen, dat de Clarissen naar Amsterdam wilden en men had geantwoord: „Gaet heen nae dat musenest toe". Nu waren zij veilig en wel in dit muizennest, maar zij zullen het letterlijk benauwd gehad hebben, hetgeen niet te verwonderen is, wanneer men bedenkt, dat wel geen klooster 28 cellen vrij had om nieuwe bewoners resp. gasten op te nemen.
Het schijnt, dat niet alle Clarissen Alkmaar verlaten hebben.[16] Men leest vaker, dat alleen diegenen verdreven werden, die geen „kinderen der burgers" waren. Vandaar veronderstellen wij, dat de drie na 1572 gealimenteerde Clarissen Alkmaars burgerrecht bezaten n.l. Lijsbeth Jansdr. († 24 Januari 1603), Trijn Simonsdr. († 11 October 1603) en Anna Symonsdr. († voor 1606).
Het Clarissenklooster van Alkmaar werd volgens een aantekening van de Alkmaarse burgemeester Jacob Dircksz. Wijncooper[17] in Juli 1572 afgebroken en het puin en de grond verkocht aan een zekere Albert Cornelisz. Comans. Dit laatste wist Pastoor Kleeff te vertellen, die er aan toevoegt: „Nu in onze dagen zijner geen meer tekenen van te zien, want het Erf of gront is nu gedeeltelijk in de Stads Walle verandert en ook in tuynen voor de rest in de stads houten."
In de Resolutiën van de Vroedschap[18] staat op 8 Augustus 1572 aangetekend: „Voirts is by de meeste stemmen van de Vroetschap gesloten, alsdat dye stede an hoer sal nemen de steen vant Clarissencloester, zoe verre zy dye gecrygen moegen voirt arbeytsloen." De steen werd gebruikt voor de verbetering van de vestingwerken, waartoe ook een deel van de grond moest worden afgedolven voor de aanleg van de vestinggracht. Van de vier bolwerken op last van de Prins onder leiding van Carel van Boisot gemaakt kreeg er een de naam van „'t Clarisse Bolwerk of Clarenburg, wyl 't Clarisse klooster daar by gestaan heeft."[19]
Geven wij nu enkele bijzonderheden over het Amsterdamse Clarissenklooster, waar de Alkmaarse zusters zo gastvrij werden ont-

vangen en waar zij zouden wonen tot aan de alteratie van de stad in 1578.[20]

De stichting van het klooster was niet zonder moeilijkheden tot stand gekomen. Ofschoon keizer Maximiliaan en hertog Filips 6 October 1494 gunstig beschikt hadden op het verzoek van de rijke Amsterdamse koopman Jan de Wael om een Clarissenklooster te mogen oprichten, waarvoor hij land en huizen had geschonken en ondanks het bevel van Paus Alexander VI aan de Utrechtse geestelijken voor deze oprichting zorg te dragen, besloot de raad van Amsterdam bij meerderheid van stemmen, 23 November 1496, de stichting te beletten, wegens de grote menigte van kloosters, die er te Amsterdam reeds waren.[21]

In 1513 werd de stad Amsterdam door het Hof van Holland bewogen de Clarissen toe te laten op voorwaarde, dat het klooster niet meer dan 60 roeden (225 meter) omtrek zou hebben en dat de zusters binnen drie maanden alles zouden verkopen, hetgeen zij zouden erven of anderszins aan land of renten zouden krijgen. Er mogen niet meer dan 30 nonnen en vier buitenzusters of uitgangsters wonen. Bij notariële akte van 6 Mei 1513 beloven de zusters deze voorwaarden te onderhouden.[22] Er worden in deze akte 24 Zusters met name genoemd, de abdis (primas sive mater) was Beatrix Jansdr. In 1532 zijn er al twee boven het vastgestelde aantal, waartegen de stad protesteert. Van de andere kant is Amsterdam soepel genoeg om de vluchtelingen op te nemen op voorwaarde, dat zij zullen vertrekken, wanneer de wegen weer veilig zijn. Op 26 September 1575 getuigt de Vroedschap, dat er ook veel vreemde Clarissen uit opstandige plaatsen zijn gekomen, die hier als gasten beschouwd en ten laste van de stad onderhouden worden.[23] In de jaren 1572—1577 heeft Amsterdam aan de Clarissen „wegens hun armoede" de belangrijke som van 1732 gulden, 10 stuiver en 10 penningen uitgekeerd voor bier en rogge. De hertog van Alva schonk 200 gulden en stelde haar vrij van de honderste penning op roerende en onroerende goederen.

Op „de dag van het groot verraad",[24] 26 Mei 1578, werden de magistraat van Amsterdam, de voornaamste geestelijken (Zaffius, Bloemert, Jac. Buyck en Maarten van Donck) en de Minderbroeders (Arnoldus ab Ischa, gardiaan en P. Hendrik van Biesten e.a.)

op twee schuiten het IJ ingejaagd. Drie Minderbroeders bleven in het klooster achter wegens ouderdom en zwakte. Enige menselijkheid betoonden de Geuzen in Amsterdam nog wel.[25] In de vergadering van de Vroedschap werd zelfs vijf dagen later besloten, dat de stad „alsulcke drije miserable oude impotente graeuwe monycken, van de welcke ééne poorter es, als gecomen uyt 't graeuwe monyckenklooster binnen deser stede, zal alimenteren ende onderhout doen hebben, heur leven lanck, tzij *int clooster,*[26] ten Zyecken, oft op andere plaetsen." [27] In 1588 werden de kerk en een gedeelte van het klooster met de grond gelijk gemaakt.[28]
De geschiedenis van de Amsterdamse Clarissen loopt met die van de Minderbroeders parallel. Een aantal van haar is gevlucht en belandde in 1576 te Keulen. Bij dezen waren ook Alkmaarse Clarissen, allen of een gedeelte, is niet uit te maken. Een aantal mocht voorlopig blijven. Zij trekken van 1579—1584 nog een rente van zes gulden op het Weeshuis uit een legaat van Griet Aris.[29] In 1582 trekt Zuster Maddalena Joachimsdr. een lijfrente van 12 gulden op het S. Pieters-Gasthuis.[30] Eveneens ontving het klooster in 1575 een rente van 12 gulden van een verkochte woning van Zuster Mary Gherit Ryckertsz. In 1589 wordt nog een Tryn Hendricx uytgangster genoemd. Wellicht hadden deze Clarissen Amsterdams burgerrecht, doch in 1590 moesten zij allen het klooster verlaten en vonden zij een onderdak in het klooster van de Elf Duizend Maagden. De gebouwen van de Clarissen werden later tot Rasphuis en Huis van Bewaring gemaakt en het Sint Ursulaklooster tot Spinhuis of Tuchthuis voor vrouwen.
Behalve naar Amsterdam vluchtte een aantal Clarissen uit Alkmaar naar Antwerpen, waar eveneens medezusters uit Den Briel, Gouda en Vere een voorlopige schuilplaats vonden. Oorspronkelijk was het klooster van Vere een zustershuis van Tertiarissen, in 1461 door Hendrik van Borselen gesticht even buiten de Zandijkse Poort, langs de weg naar Middelburg op een terrein, dat vroeger aan de Tempeliers toebehoorde, die op Walcheren vele bezittingen hadden.[31] Deze Tertiarissen hadden omstreeks 1470 aan de heilige Stoel verzocht de regel van Sint Clara te mogen volgen, hetgeen Paus Sixtus IV op 10 Juni 1478 had toegestaan op voorwaarde, dat de zusters, die volgens de regel van de Derde

Orde wensten te blijven leven, levenslang in het Clarissenklooster zouden mogen wonen, zonder nochtans verder novicen aan te nemen.
Bij het uitbreken van de troebelen en nog voor de overgave van de stad, die op 25 Juni 1572 (volgens Surius op 18 Juni) plaats had, deed de magistraat van Vere het klooster ontruimen. Het lag buiten de stadsmuren in de parochie van Noordmunster en de Stadsregering vond het daar blijkbaar voor Clarissen onveilig en liet de zusters overbrengen naar een huis, waar vroeger een schoolmeester had gewoond.
Een ooggetuige heeft het verhaal van de lotgevallen te boek gesteld.[32]
In de stad hadden de aanhangers van de Geuzen bepaald reeds een zekere sterkte, want, zoals de ongenoemde Claris schrijft, men plunderde en verwoestte haar klooster, Nazareth genaamd, en stak het ten slotte in brand, op 11 Mei 1572.
Vijftien dagen bleven de arme zusters in bovengenoemd huis, allerlei miserie en gevaren doormakend onder de bedreigingen van de nieuwgezinden, die haar zelfs ter dood wilden brengen. Intussen overlegden zij met de Minderbroeders, hoe zich uit de nood te redden en met hun biechtvader P. Cornelis Syndert[33] en drie of vier andere Franciscanen scheepten de 26 zusters zich om twee uur 's nachts in met het doel naar Antwerpen te vluchten, maar Geuzensoldaten hadden een en ander opgemerkt en kwamen, zwaard in de hand, de Minderbroeders ophalen. Aan vloeken en bedreigingen en beledigingen geen gebrek. Toch gelukte het de kloosterlingen in de duisternis te ontkomen behalve Pater Cornelis, die gevangen genomen werd en van zijn habijt beroofd. Zij dwongen hem aan tafel te gaan zitten en overlaadden hem met scheldwoorden en beledigingen, verscheurden zijn habijt en dreigden hem te doden, doch het bleef gelukkig bij bedreigingen, daar zij, waarschijnlijk door de drank, insliepen. Daardoor werd het de Pater mogelijk met behulp van de waard, die hem gunstig gezind was, visserskleren te krijgen. Achter het huis lag een bootje en de waard hielp P. Cornelis hierin, zodat hij kon wegvaren en later de haven van Antwerpen bereikte.
Wij waren, zo gaat de schrijfster voort, al die tijd nog in de

schuit te midden van de gevaren en van het gepeupel, dat op het schreeuwen van de soldaten was komen opzetten, want heel de stad was erdoor in opschudding, maar er was niemand, die een mond durfde open doen of de wreedheid der soldateska te onderdrukken, ofschoon deze ons dreigde te verdrinken of anderszins te vermoorden. Dat duurde tot ongeveer één uur in de middag. Toen zond Onze-lieve-Heer ons als een tweede Daniël een klein mannetje, die tot het volk riep: „Wat doet ge, mijne heren? levert die arme schapen niet uit! anders zal uw stad gevaar lopen." Hij nam ons allen(?) bij de hand - we waren meer dood dan levend - en hij liet ons naar buiten komen zonder dat iemand hem tegensprak of het scheen te willen verhinderen en daarna verdween hij en men zag hem niet meer noch wist men ooit, wie het geweest was.

Overigens bedaarde het hele tumult, maar wij dwaalden droevig langs de straten, niet wetende, waarheen wij ons zouden begeven, een verlaten kudde. Naar ons vroeger verblijf konden we niet terugkeren, omdat het vol soldaten was. Eindelijk kwam er de dienstbode van een der burgemeesters van de stad, zij kreeg medelijden met onze droevige toestand en ging het aan haar heer vertellen, die ons onder zijn dak opnam. Wij bleven daar twee en halve maand in voortdurende schrik en vrees, zonder zelfs ook maar een uur nachtrust te kunnen genieten, in zulke miserie en gebrek aan de noodzakelijke dingen, dat men het niet kan vertellen.

Zonder veel samenhang met het vorige en nog minder met het volgende vertelt de schrijfster, dat ze een beetje licht bier hadden, dat ze aanlengden met regenwater, dat vuil was en vol kleine beestjes. De gastvrijheid van de burgemeester ging dus niet te ver. De vijanden van het geloof, zegt de zuster, waren er gehuisvest en zij vielen ons zonder ophouden lastig met hun geschreeuw, bedreigingen en godslasteringen, ons met de sabel in de hand en hun geweren aanvallend en roepend: „Doodt ze, doodt ze, die . . ." De avond voor hun vertrek waren zij samen in een kamer, deur op slot, maar de soldaten schoten het slot stuk en kwamen binnen, vloekend en dreigend allen te doden. Een jonge soldaat was er, die de zusters durfde te verdedigen en zei: „Neen, heren, laten

we ze niet dood maken, het zijn toch kinderen Gods". De anderen zeiden: „Ze zijn al half dood". Een van de Zusters had zo geleden, dat zij een hartverlamming kreeg en stierf. Het is onmogelijk, zegt de schrijfster, alles in bijzonderheden te verhalen. Er schijnt ook een predikant bij haar op bezoek te zijn geweest en van hem kregen ze een vrijgeleide, maar op voorwaarde, dat de Eerwaarde Moeder iedereen zou vrij laten om te vertrekken of niet. Maar niemand wilde blijven, allen scheepten zich in met de Overste, Zuster Marie van Hukele, alias Maria Dionysius. Op haar vooral hadden de Geuzen het begrepen. Er waren soldaten, die met ons in de schuit gingen en ons wilden worgen. Anderen zeiden: „We zullen jullie twaalf Apostelen sturen", daarmede doelend op kanonschoten, maar ze vuurden hun geweren op het schip af, zodat alles in vlammen en rook kwam te staan. Het was als een kleine hel (un petit enfer), zegt de schrijfster. Wij riepen om barmhartigheid en de aanvoerder van de soldaten gaf eindelijk bevel op te houden en hij beloofde ons te begeleiden, totdat we buiten gevaar zouden zijn, maar voet aan wal gezet hebbende, ging hij heen en liet ons alleen, zonder andere dingen dan onze habijten en onze breviers, want ze hadden ons alles afgenomen, zelfs onze mantels.

Hier eindigt dit handschrift, terwijl het tweede nog vermeldt, dat zij in Antwerpen aankwamen, waar zij door een grote menigte volks begeleid in processie naar het klooster van Sint Clara gebracht werden, de 31ste Juli, feest van Sint Jacobus(?). Zij verbleven daar, zegt deze schrijfster, negen jaren.

Met deze verhalen komt overeen, soms letterlijk, hetgeen te lezen staat in 't leven der H. Clara, door P. Franciscus Hendricq O.F.M., biechtvader van de Clarissen te St. Omer en aldaar gedrukt in 1631.[34] P. Hendricq vermeldt, dat de Clarissen te Antwerpen ontvangen werden door Pater Florentius (van Leiden), toen Provinciaal van de Minderbroeders. In de kerk zette hij de zusters een bloemenkrans op het hoofd en hield hij een toespraak.

In 1581 moesten alle religieuzen Antwerpen verlaten. Verkleed begaven zich de Clarissen naar de haven, waar zij een goedgezinde schipper troffen, die haar de raad gaf naar St. Omer uit te wijken, waar hij haar wel wilde heenvaren. Zij waren 17 in getal. Bij

dezen waren vermoedelijk ook Antwerpse zusters. Een ervan leefde nog in 1631 en was toen 90 jaar oud en reeds 20 jaar blind. Op 4 Augustus 1581 werden de zusters door de aartsdiaken van Vlaanderen Jacques de Pamele ontvangen [35] in de kathedraal van St. Omer. Zij kregen daar een huis met kapel, later een klooster, dat de stad in 1592 in haar bescherming nam.
Terecht spreekt Pater David de Kok [36] van de „duisternis in de geschiedenis der Nederlandse Klarissen". Vele auteurs en ook hij zelf vermelden wel, dat de verdreven zusters een toevlucht vonden te Antwerpen, maar over Keulen wordt weinig, over Koblenz geheel niet gesproken. Toch zijn de Annalen en Kronieken van de Minderbroeders op dit punt duidelijk behalve wat de vraag betreft, of deze zusters uit de Hollandse steden en uit Mechelen rechtstreeks of wel na verblijf te Antwerpen daar kwamen.[37] Ook is wel duidelijk, dat niet alle Clarissen uit genoemde steden naar Keulen kwamen, daar, zoals wij gezien hebben, ook een aantal naar St. Omer en Grevelingen trokken. In ieder geval brengen de handschriften, ons welwillend te Dusseldorp en Munster ter inzage gegeven, enig licht in de duistere geschiedenis.
Op de eerste plaats geven wij dan een uittreksel uit de *Annales Ingressus et Progressus Fratrum Sti Francisci de Observantia in Conventum Civitatis Coloniensis Agrippinae ad Olivas nuncupatum vulgo zu den Olven vel zu den Oliven.*[38]
Fol. 9r: „Anno 1571 Brilensis conventus sorores Clarissae exulare coactae per Conventus Brabantiae dispertitae fuerunt. . . .[39]
Anno 1576 die decima Augusti Brilenses Clarissae praetactae subierunt sacra moenia urbis Agrippinae, primum excepti in domo Reverendi ac Eximii Domini Jacobi Middendorpii ad sanctum Andream Decani etc. Unde non diu post acquisierunt domum locationis titulo in Frisiorum platea, quibuscum mox conglomeratae Clarissae Ambsterdamenses, Harlemenses, Mechlinenses, Delphenses, Vehrenses, Gaudanae et Alckmarienses Coloniae in unum corpus redactae sunt. Quarum quaedam Confluentiam transmissae".
Fol. 18r-19v wordt dan verhaald, hoe de Clarissen te Keulen verenigd haar professie vernieuwden en dat abdis Maria Hindrix de gunst vroeg iedere Donderdag te mogen communiceren.
Met het bericht uit de *Annales Ingressus* komt overeen dat van

P. Honoratus Herpers O.F.M. († 1782), in zijn *Descriptio brevis ortus et progressus almae Provinciae Coloniensis FF. Min. S. P. Francisci Recollectorum:*[40]

Pag. 14: „Neque Geuzii praevalentes in Germania Inferiori pepercerunt Clarissis, sed iis ex Briela fugatis, Fratres quoque ex Harlemensi, Leydensi, Gorcomiensi, Alcmariensi,[41] Bolswerdensi et Dordraceno conventibus discedere coegerunt, quorum plurima pars tum Coloniae apud amicos, tum in aliis Provinciae Coloniensis Conventibus compacta fuit.

Clarissae etiam quaedam Amsteledamo, Harlemio, Gaudâ, Mechliniâ, Delphis, Alcmariâ Coloniam confluxerunt ibique a Reverendo Domino Andrea Middendorpio SS. Theol. Doctore et ad S. Andream Decano, primum in propriis aedibus susceptae, sed quia locus angustior pro tot advenientibus, dein conductitie domum in platea SS. Machabaeorum inhabitarunt Divina diu noctuque persolventes. . . ."

Een derde handschrift[42] brengt niets nieuws over de gevluchte Clarissen, die te Keulen aankwamen. Alleen het jaartal verschilt en daarom is deze bron misschien niet afhankelijk van de vorige. Het is een korte kroniek, waarin vermeld wordt:

Pag. 39: „Anno 1575 Ex locis Hollandiae pulsi Fratres et Clarissae Coloniam refugiunt".

Een nog niet genoemd Clarissenklooster was dat te Wamel. Ook dit schijnt in 1572 te zijn ontruimd. De Clarissen vonden opname in het Tertiarissenklooster „De Eenigheid", dat te Nijmegen tussen de Houtstraat en de Markt lag.[43] De Delftse Clarissen kwamen voor een deel te Bergen in Henegouwen, na op 23 April 1573 haar zwerftocht te hebben begonnen.[44]

Van degenen, die gebleven waren, mochten die van Gouda haar klooster blijven bewonen tot 1592, toen de gebouwen verkocht werden en de zusters een particuliere woning betrokken.[45] Hetzelfde gebeurde te Haarlem, waar zij tot 1581 en te Amsterdam waar zij tot 1590 haar klooster behielden, maar het leven was zwaar geworden door de omstandigheden. Zo zagen sommigen te Haarlem zich genoodzaakt zich als dienstbode te verhuren. De ene zuster wist niet, waar de andere gebleven was. Enigen waren naar Antwerpen, waar de abdis Cornelia Boymers haar liefdevol

had opgenomen. Ook haar opvolgster Aurelia Steylart betoonde grote liefde aan de vluchtelingen. Die van Amsterdam waren als bedelares of marketentster verkleed gevlucht, doch zij werden in een zeker dorp herkend en beschimpt, van alles beroofd en wreed geslagen, doch de abdis Cornelia ontving haar vriendelijk en deed haar in de kerk plechtig met het habijt van Sint Clara bekleden.[46] Later verspreidden zich de Clarissen van uit Antwerpen naar Mechelen, Luik, Keulen en zelfs naar Lissabon. Hier en daar leefden ongeveer 1625 er nog in Gouda, Haarlem, Amsterdam, Alkmaar en elders, maar zij hadden een kommervol bestaan.
Om wille van Christus, voor wie zij alles verlaten hadden, hebben de Nederlandse Clarissen veel geleden en mogen wij bij het eeuwfeest van Sint Clara haar dochters eerbiedig gedenken, in wie uitblonk:

Martyrum virtus validumque robur.

1 Hs. van 1740, berustende in de R.K. Pastorie van de Sint Laurentiuskerk te Alkmaar. Een afschift ervan door Pastoor J. ten Dam bevindt zich in het Stedelijk Archief aldaar.
2 S. Catharina was een Tertiarissenklooster, het z.g. Oude Hof. Soms wordt het ten onrechte een Clarissenklooster genoemd.
3 Adriaan Westphalen, een Alkmaarse edelman, bezat vele handschriften en interesseerde zich zeer voor de geschiedenis van zijn stad. Geen werk van hem wordt echter genoemd door C. W. Bruinvis, *Over Alkmaarsche Geschiedboeken en Geschiedschrijvers*, Alkmaar 1892.
4 Deze en enkele volgende mededelingen danken wij aan de welwillendheid van de gemeente-archivaris van Alkmaar, de heer Th. Wortel.
5 G. Brom, *Archivalia in Italië, belangrijk voor de geschiedenis van Nederland*. Rijks Geschiedkundige Publicatiën, kleine serie, no. 6, Deel 1, 2e stuk, blz. 633.
6 Kroniek (ongedrukt) afkomstig uit de abdij van Egmond, ad annum 1509. In Sint Franciscus 27 (1912) blz. 99 staat: 12 Aug. 1508.
7 *Alkmaer en deszelfs geschiedenissen*, Rotterdam 1747, 54.
8 Verzameling Papieren Eikelenberg (Gemeente-Archief Alkmaar) M. blz. 2354.
9 L. c. P. blz. 956 en N. fol. 3169: Oud Notarieel Archief. Inv. nr. 2, fol. 149.
10 *Monasticon Batavum* I (Amsterdam 1941) 70.
11 *Oudheden en gestichten van Kennemerland*, enz., II (Leiden 1721) 368.
12 *Monasticon Batavum*, l.c. 116, n. 7.
13 G. Estius, *Historiae Martyrum Gorcomiensium*, Duaci 1603, 9.
14 Dagverhaal van de troebelen, voorgevallen in de Nederlanden van 1566 tot 5 October 1572 (Gemeente-Archief Amsterdam Inventaris deel III, blz. 139, no. 8).
15 Het klooster, waarschijnlijk in 1472 vanuit Antwerpen gesticht, stond onder obediëntie van de Minderbroeders Observanten van de Keulse Provincie, die ook in Gouda en Antwerpen gevestigd waren. Volgens wens of bevel van bisschop David van Bourgondië moesten zij leven volgens de regel door Paus Innocentius III goedgekeurd. Het klooster van Haarlem was in Nederland het eerste van de z.g. Coletinen. Literatuuropgave in *Monasticon Batavum*, I, 92. Ook de Haarlemse Clarissen kwamen in 1576 naar Keulen, zoals wij hierna zullen aangeven. In 1579 werd het klooster verkocht en tot woonhuizen ingericht.
16 Enigen „bleven versteken in hoecken en gaten der huysen van hun vrienden". Aangehaald in *Sint Franciscus* l.c., 105.

[17] Inventaris Gemeente-Archief Alkmaar, no. 286.
[18] Deel II, fol. 42^{v}.
[19] Boomkamp, 215.
[20] D. de Kok (*Monasticon Batavum*), I Supplement, 12) zegt, dat zij naar Antwerpen doorreisden en twee naar Bergen in Henegouwen.
[21] I. H. van Eeghen, *Vrouwenkloosters en Begijnhof in Amsterdam van de 14e tot het eind der 16e eeuw*, Amsterdam 1941, 147.
[22] *Monasticon Batavum*, l.c. 149. Alexander VI had toegestaan vier Clarissen uit Delft naar Amsterdam te zenden. Of dit gebeurd is, weten wij niet. Zie *Bijdragen ... Haarlem*, XXII, 67 vv.
[23] *Vroedschaps Resolutiën*, III, 13.
[24] B. H. Klönne, *Amstelodamensia*, Amsterdam 1894, 1.
[25] Er waren in het Minderbroedersklooster te Amsterdam op 2 Februari 1573 waarschijnlijk meer dan 36 religieuzen. Zoveel namen tenminste deel aan de uitvaart van een Spaanse vaandrig op die dag. Archief Begijnhof, G., art. 48. blz. 42v. bij Klönne, 26.
[26] Wij cursiveren.
[27] Archief Begijnhof, G. art. 36, blz. 26 bij Klönne, 36.
[28] *Monasticon Batavum*, I, 24.
[29] Zie Van Eeghen, blz. 153, n. 13.
[30] L.c., 156, nr. 23.
[31] H. V. R(hijn), *Oudheden en Gestichten van Zeeland*, I (Leiden 1722) 209; *Sint Franciscus*, 27 (1912) 97.
[32] Handschrift van de 17e eeuw, bewaard door Zr. Carolina, die het klooster van Saint Omer herstelde. De franse tekst, ons door A. R. P. Remi Leprêtre ter inzage gegeven, hebben wij gepubliceerd in *Collectanea Franciscana*, 12 (1942) 67-69. Een jonger hs. getiteld *Origine et établissement des Pauvres Claires ou Clarisses de Saint-Omer* bevat bijna hetzelfde. Zie l.c. 66.
[33] Monumenta prov. Flandriae (*Annales Minorum* ed. 3 (Quaracchi 1933) 407 lezen Weidert en verwarren Saint Omer met Vere: „confessarius in monasterio Audomarensi de Nazareth in Zelandia". Aardrijkskunde onvoldoende!
[34] *La vie admirable de Madame Ste. Claire, Fondatrice des pauvres Clarisses.* Een vertaling van het hoofdstuk over de oorsprong van het Clarissenklooster te St. Omer danken wij aan P. Pancratius O.F.M.Cap. in *Franciscaansch Leven*, 17 (1934) 174 vv. Daaraan ontlenen wij het volgende.
[35] Later benoemd tot bisschop van St. Omer. Hij stierf nog voor zijn consecratie.
[36] *Bijdragen tot de Geschiedenis der Nederlandsche Klarissen en Tertiarissen vóór de Hervorming.* Utrecht 1927, 8.
[37] Die van Brielle waren eerst naar Brabant (Antwerpen?) gevlucht in 1571 (of 1572?) en van daar naar Keulen. Zie hierna.
[38] Dusseldorp, *Stadt- und Landesbibliothek*, Bint. (2°) ms. 1, fol. 9r. Wij danken de Bibliothecaris ook hier voor de zéér welwillende hulp ons verleend evenals de Directeur van het Staatsarchiv te Munster en onze geleerde confrater P. Willibald Kullmann te Dusseldorp. Deze overleed 11 Januari 1953.
[39] Volgens een artikel in *Sint Franciscus* 27 (1912) 104 ging de abdis van Brielle, Maria Hendriks, met haar dochters naar Antwerpen en wel in 1572.
[40] Dusseldorp, *Stad- und Landesbibliothek*, Bint. Ms. 4.
[41] Dat er uit Gorcum en Alkmaar enkele Minderbroeders ontsnapt zijn voor de anderen gevangen genomen werden, blijkt uit verschillende auteurs. Estius b.v. vermeldt: Quidam Franciscanus Alcmaria profugus recentissime Gorcomium advenerat, oculatus testis eorum quae a Geusiis illic gerebantur (*Historiae Martyrum Gorcomiensium* l.c.). Ook Broeder Engelbert van Terborg was in Alkmaar ontsnapt, doch werd einde November 1572 gevangen en gedood. Tertiarissen uit het Sint Agnesklooster te Gorcum waren eveneens gevlucht (l.c. 8). Over drie Minderbroeders, die in het klooster te Gorcum bleven, toen de anderen de Blauwe Toren invluchten zie l.c. 1 en 14 v.
[42] Munster, Staatsarchiv, ms. I, 258.
[43] *De Godsdienstvriend*, 82 (1859) 69.
[44] *Sint Franciscus*, l.c., 104.
[45] Over de Goudse Clarissen zie D. van Heel O.F.M., *De Minderbroeders te Gouda* (Gouda 1947) I (1418—1572), 48 57.
[46] B. Fremaut, *Den Geestelicken Palmboom*, VI, 195 bij *Sint Franciscus*, l.c., 106.

DE MINDERBROEDERS TE BREDA

P. DALMATIUS VAN HEEL O.F.M.

Na de verovering van Breda door de Spanjaarden in 1625 trachtten de Minderbroeders zich in die stad te vestigen. Ofschoon hun verzoek herhaaldelijk werd afgewezen, kochten zij toch met vereiste goedkeuringen een huis aan en installeerden zich er.[1]

1627-Maart 24 vroegen zij - zoals blijkt uit het volgend document - daartoe aan Aartshertogin Isabella een aalmoes en ontvingen 1200 pond.[2]

Au Roy en son Conseil des finances.

Remonstre en deue reverence le Père Provincial de l'ordre de S. Francois en ceste Province de l'Inferieure Germanie, quil a plue a Son Altese Ser. luy actroyer place et cong. pour fonder un nouveau couvent en la ville de Breda, ce qui cest commencer affecturer (grace a Dieu) assis heureusement, ayant a ceste fin le suppliant faict achepter une maison et jardin asses fort, propre et commode pour la somme de 6000 fls., et avec cong. du Rme Evesque d'Anvers Diocesain du lieu, erigé une oratoire ou que le divin office cest commencé a faire avec incroyable confluance et abondance du peuple, estant son but dedifier les bourgois, habitans et garnisons de la dicte ville par bon exemples de ses Religieux, sermons, administration des S. Sacraments et par le solemnel chant du divin office fort desideré.

Et dabondant, comme il y a beaucoup de villages allantours dicelle ville infectés de l'éresie, il y ia commencé et espere de continuer de plus en plus a la grande instance et requeste des pasteurs et a leur grande contentement et avec gain des ames ia perceu a la distance de 4 ou 5 lieux denvoir ses freres, pour y semer la parole de Dieu et assister y ceulx pasteurs en catechisation, admonition et administration des S. Sacraments, en quoy ils sont seuls en toutes ces districts, ny usant les aultres Religieux se ioindre pour les perils et nayant aussi pour coutume de sortir hors les villes, sinon pour petit espace de tamps dune lieu ou demye, de sorte que lesperience leur a ia faict voire le grand fruict, quils feront et quil

leur sera asses facil dy trouver les despans et vivres sans graver la bourgeoisie d'autant que des vivres men ies en les dictes villages, et gratuitement donné par ceux de lad. ville en pouroient vivre desia 12 freres, mais comme toute la dificulté est d'acquerir largent necessaire pour reparations, ornements et meubles asses appauvris ny des garnisons en ayant besoing eux mesme, ny des aultres convents de ceste dicte province pour estre y ceulx, tous en debtes a cause de la grande cherteé de vivres et miseres du temps, pour toutes ces considerations il est contrainct de prendre son refuge vers V. Maiesté suppliant bien humblement de pouvoir par sa royale liberalité estre fondateur et patron dud. nouveau convent, en octroyant une bonne et liberale ausmosne egale a celle quelle at este servye de donner aux deux aultres convents y etablés incontinent apres la prise de la dicte ville.
Quoy faisant Votre dicte Maiesté se randera participante de toutes les bonnes oeuvres gain d'ames et fruicts spirituelles, qui a iamais seront faicts en ce lieu et obligera de tant plus le suppliant et tous ses subiects prier bien nuict et iour pour son salut et prosperité et de tous ses Etats etc.
(Onder staat) Son Alt. Ser. ayant eu rapport y alleguées, a pour et au nom de Sa Maj. par advis et ceulx des finances accordé et accorde aux suppliants par forme d'Aulmosne a leffect icy requiz, la somme de douze cent livres au pris de quarante groz monnaie de flandre la livre unefois a les prendre sur la premiere confiscation a escheoir au prouffict de Sa Majesté, dont lettres patentes seront depescheés.
Fait a Bruxelles le vingt quatriesme de Mars XVc vingt sept.

(Get.) Isabel.

1 Zie Dr Michael Schoengen, Monasticon Batavum I (Amsterdam 1941) blz. 43.
2 Archives du Royaume de Bruxelles. Papiers d'Etat et de l'Audience n. 1253. (6).

HET GYMNASIUM VAN VENRAY IN 1793 EN 1844

DOOR P. CUNIBERTUS SLOOTS O.F.M.

Bij de Weduwe H. Bontamps te Venlo verschenen, zeker vanaf 1792: Algemeene Staatkundige Berichten, onder de zinspreuk: Veritatem magis quam victoriam quaeramus. Just. Lipsius. Het blad verscheen - volgens de ommezijde van het titelblad 1793 - „regelmatig tweemaal 's weeks, Dingsdags en Vrijdags: telkens als de belangrijkheid der Nieuwsstoffen het eischt, geven wy een Bylaag".
In N. 34 Vrijdag den 25 October 1793 treft men onder Bekendmakingen het volgende aan:

Alzo de Latynsche Schoolen te Venray in het Ampt Kessel, Lande Zijner Koninglyke Majesteit van Pruissen, van de waereldsche Priesters aan de Paters Minderbroeders zyn getransfereerd, de Zorg en Leering toevertrouwd, zo twyffelt men geensints, ofte het voorbeeldelyk gedrag der Leermeesters, die meer dan eens blyken hunner kundigheden hebben gegeven, zal door eene aanhoudende inboezeming, Letter-Oeffening en buitengewoone Onderwyzing in de Latynsche Taal uitschynen. Op civiele en beste Kosthuizen kan een ieder staat maken. Ouders en Voogden worden verzogt hunne Kinderen naar deze plaatze te zenden.[1]

Wij kregen inzage van de copy van de volgende brief, die gericht was aan den Zeereerwaarden Heere, Den Heer P. Verheggen, Deken te Venray.[2]

Venray den 16 Augustus 1844.

Zeer Eerwaarde Heer!
Doordien de Paters Minnebroeders, van den Heer Van den Boogaard hebben aangekocht, het zoogenaamde Paters Klooster, alwaar tot dus verre het gemeentelijke Collegie werd gehouden, en dewijl deze kloosterlingen, gelijk U.W. eerw. wel bekend is, voornemens zijn, en zelfs zich verpligt hebben, aldaar een instituut

voor opleiding van Jonge lieden op te rigten, zoo zal het bewuste Collegie op den 1e October aanstaande komen te vervallen, en de Gemeente zich onverpligt rekenen, tot kosten van het personeel, der nog bestaande inrigting verdere bijdragen te doen, en waartoe dezelve zich ook niet meer in staat bevind.
Wij geven UWEerw. hiervan door deze kennis, ten einde UW Eerw. met overleg der geestelijke overheid in staat zij het tegenwoordige personeel van dit Collegie na wensch te plaatsen, van een en ander komen wij ook kennis te geven aan Zijne Hoogwaardigheid Bisschop te Ruremonde.
En hebben de Eer met alle eerbied te zijn uw EW. dienaren

De Burgemeester en Schepenen
J. Verblaekt.
H. v. d. Boogaart.

1 Vgl. deze Bijdragen Bundel VIII blzz. 192-194.
2 Zie deze Bijdragen Bundel IV blzz. 127-137; Bundel VIII blzz. 205-207.

EEN VIJFTIENDE EEUWS GETUIGENIS OVER DE STICHTERS VAN HET KLOOSTER TE WEERT, PATER BRUGMAN EN DE GRAAF VAN HORNE

DOOR P. DR AURELIUS POMPEN O.F.M.

Als deel 49 van de *Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde* heeft de voortreffelijke Directeur van het Staatsarchiv te Düsseldorf, Dr F. W. Oediger, laten verschijnen: *Schriften des Arnold Heymerich.*

Heymerich was in de 15de eeuw deken van het kapittel van Xanten, en zijn talrijke, min of meer historische geschriften hebben bijzondere waarde ook voor de geschiedenis van enkele plaatsen en personen in het Nederland van tegenwoordig. Vooral omdat verhalende geschiedbronnen uit die tijd in onze streken tamelijk schaars zijn.

Arnold Heymerich was de zoon van een aanzienlijke Kleefse familie; het jaar van zijn geboorte heeft men niet nader vast kunnen stellen, dan dat hij geboren moet zijn vóór 1425. Hij bezocht de Fratersscholen in Deventer, Zwolle, Zutphen en misschien ook Harderwijk; en studeerde enige tijd aan de Universiteit van Keulen, en vertrok vandaar naar Basel en Rome. In Rome kreeg hij het ambt van Abbreviator litterarum apostolicarum in 1456. Drie jaar later was hij Deken van het kapittel in Xanten, en onderhield sindsdien geregeld persoonlijke relaties met de Hertog van Kleef. Toen zijn werkzaamheid op diplomatiek en politiek en ook kerkelijk gebied minder gewaardeerd begon te worden, omstreeks 1476, zette hij zich aan het schrijven. Hij schreef gemakkelijk en vlot, en ging er mee door tot kort voor zijn dood op 30 Augustus 1491.

Zijn voornaamste geschiedwerk is een levensbeschrijving van Bisschop David van Bourgondië, een zeer persoonlijk verhaal, levendig en aanschouwelijk verteld. Als rechtgeaard Christelijk Humanist van de 15de eeuw schrijft hij uitsluitend in het Latijn, en stalt hij graag zijn rijke woordenschat uit en zijn veel-omvattende kennis, en tracht dit daarbij te doen naar de regels van de klassieke syntax en in quasi-klassiek rhythme.

Het werk waaruit wij hier enige citaten willen geven is misschien wel zijn langste werk, en hij noemde het *Registrum Sophologicum.* Het is een verzameling van levenswaarheden en spreuken en exempels, zoals er in de Middeleeuwen vele geschreven zijn, maar waarin hij meer met klassieke citaten pronkt dan met aanhalingen uit de Heilige Vaders. Maar zijn ideaal blijft steeds Christelijk, zijn geloof middeleeuws. Bijzondere waarde voor de geschiedschrijver heeft zijn werk omdat het vol staat van persoonlijke herinneringen. Voor de geschiedenis vooral van Deventer levert het Registrum Sophologicum kostelijke bijdragen.

Wat onze Orde betreft moge ik hier terloops wijzen op de gezegden van Pater Iordanus Vitterwichius O.F.M. uit het klooster van Kampen, die hier met bewondering worden aangehaald (blzz. 288, 292, 293, 295).

Vooral echter trekt onze aandacht wat hij verhaalt van de stichters van het klooster te Weert.

Uit niets blijkt dat hij Pater Brugman of de Graaf van Horne ooit persoonlijk ontmoet heeft. Integendeel; hij kent hun faam, maar meer niet.

Van Brugmannus heet het „quantumlibet vir sanctus" (blz. 216), en „hoc toto climate praedicandi facundia notissimus". En dan haalt hij een wijs woord van hem aan: „Nonnullas philosophorum sentencias puto sanius ad nostram intencionem quandoque interpretari quam illi quidem tradidere"; en voegt er bij dat „Johannes Brugmannus hoc asserere consueverat".

Of dit „gebruikelijk" gezegde van Brugman ergens voorkomt in zijn gedrukte preken heb ik niet kunnen nagaan.

Heymerich vermeldt het feit dat Brugman wel eens gepreekt heeft in Kleef (blz. 222) en geeft een citaat dat echter zo vaag is dat het nietszeggend mag heten (blz. 298).

Uit de volgende opmerking blijkt echter dat sommige tijdgenoten vaak over Brugman op dezelfde manier spraken als tegenwoordig nog gebeurt over de beste missiepredikanten: „Perterruit plures Johannes Brugmannus ambonis sui auditores variis malorum generibus pro diversitate scelerum sempiternisque penis quam convertit" (blz. 191).

De Graaf van Horne stond naar het schijnt hoger aangeschreven

bij het hertogelijk hof van Kleef dan de boeteprediker. Was hij immers niet „stemmate Cliviae Ducum illustris", zoals de Weertse bronnen trouwhartig van elkander overschreven? Maar Heymerich en zijn zegsmannen schijnen zich van geen familierelatie bewust. Zelfs zijn voornaam was in Kleef onbekend, en daar sprak men nog altijd van „Willem" zoals men twee eeuwen lang had gedaan.

Ziehier wat Heymerich van hem weet: „Wilhelmus Hornensis, vir rerum expertus et sagax, postquam derelictis omnibus Sancti Francisci observanciam fuisset ingressus, ab eius quapiam amatrice(!) interpellatus et quesitus cur alterum statum honoremque atque eciam se ipsam(!) dereliquisset: „In alto fastigio amoreque cum michi ipsi ruinam minari viderer", inquit, „in hoc firmum solum descendere tucius duxi in quo preceps fieri nequirem" (ib. 291).

En verder: „Interrogatus Wilhelmus Hornensis, quamobrem tam bonum territorium nulla retenta stipe dimisisset: „Ut melius", inquit, „bonum atque durabile attingere expedicius possim, hoc me ponderoso ac labili bono desarcinavi". - Iterum quesitus idem Wilhelmus, cur ceteri itidem sapientes suam tam rarenter divicias demittere comperirentur: „Quia veras cognoscere divicias detrectant hiisce miserrimis pellecti", ait". (ib. 299).

Persoonlijker uitingen van een diepe overtuiging zijn ons van de Graaf van Horne in geen enkel geschrift overgeleverd.

Dat hij vóór zijn intrede in het klooster een amatrix zou gehad hebben staat ook nergens anders vermeld, maar onwaarschijnlijk klinkt het zeker niet. Jacobs gemalin was in 1461 gestorven, en had hem met zeven kleine kinderen achtergelaten. Eerst ongeveer negen jaren later voelde hij zich in staat in het klooster te treden.[1] De hofkringen van Kleef zullen omtrent zulke dingen wel behoorlijk ingelicht zijn.

[1] Zie *Jacob de Eerste Graaf van Horne*, door schrijver dezes vijftig jaar geleden uitgegeven in de *Publication de la Société historique de Limbourg*, vol. 40, blzz. 97, 141v., 190, 191.

HET KAPITTEL VAN DE TERTIARISSEN VAN ZEPPEREN[1]

DOOR P. DALMATIUS VAN HEEL O.F.M.

Het is bekend dat in de Middeleeuwen vrouwen maar ook mannen op verschillende plaatsen in ons land uit hogere motieven samen gingen wonen, om God volmaakter te dienen, om werken van naastenliefde te verrichten, om door gezamenlijke arbeid in hun levensnood te voorzien. Later ging men er toe over om een kerkelijk goedgekeurde levensregel aan te nemen.

Er waren verenigingen, die volgens de Regel van Sint Augustinus gingen leven, andere die de Derde Regel van Sint Franciscus verkozen. Slechts enkele kloosters stelden zich onder de rechtsmacht van de Provinciaal der Minderbroeders, de meeste kloosters gingen zich verenigen in een zogenaamd Kapittel en stelden zich onder een algemene overste en onderwierpen zich aan vastgestelde statuten. Zo kennen wij in de Orde van Sint Augustinus het Kapittel van Windesheim. Volgens de Windesheimse Constituties van 1553 behoorden hiertoe 84 mannen- en 13 vrouwenkloosters. Bij het Kapittel van de Reguliere Kanunniken van Syon bij Delft, sloten zich zeven mannen- en zeven vrouwenkloosters aan.

Bij de kloosters, die de Regel der Derde Orde van Sint Franciscus volgden, waren er die stonden onder de rechtsmacht van de Provinciaal der Minderbroeders. Zo had b.v. het convent van de Grauwe Zusters van de Derde Orde van Sint Franciscus „geseten tussen Bouwen Louwensteeg ende Duysentraed" te Leiden als visitator broeder Jacob van Alphen.[2] In 1526 wordt het Tertiarissenklooster St. Catharina genaamd „Schagen" te Leiden gesteld onder de gehoorzaamheid en het bestuur van de Provinciaal der Keulse Provincie.[3] Het St. Clarenklooster te Haarlem en het klooster Leliendaal of St. Liduinaklooster stond „onder die ordinancye ende correctie der mynrebroederen vander observancien".[4] Het grootste gedeelte echter van de Tertiarissenkloosters verenigde zich in een afzonderlijk Kapittel of Congregatie met een eigen algemeen Overste en eigen Statuten. Zo had men het Kapittel der Tertiarissen van Utrecht, waarbij meer dan 90 kloosters

waren aangesloten.[5] Men had de Keulse Congregatie, waartoe behoorden een groot aantal kloosters op Duits gebied, maar ook drie kloosters in Holland n.l. te Arcen, Nijmegen en Well in Limburg.[6] Verder ontstond het Kapittel van Zepperen, waarbij behoorden de Tertiarissenkloosters in het bisdom Luik. In ons land behoorden daartoe: de mannenkloosters te Middelburg, Maastricht, Roermond, 's Hertogenbosch en St. Joost te Maasbracht en de vrouwenkloosters St. Elisabeth achter de Tolberg te 's Hertogenbosch, Uilenburg of Marienburg te 's Hertogenbosch, Eikendonk te Den Dungen, Catharinadal te Oisterwijk en misschien Veenendaal bij Breda.

Over dit Kapittel van Zepperen willen wij aan de hand van verschillende gegevens, welke wij in boeken, tijdschriften en archieven aantroffen enige mededelingen verstrekken.

Later volgen bijzonderheden over de afzonderlijke kloosters.

Ook in België verenigden zich in het begin van de dertiende eeuw verschillende leken en gingen gemeenschappelijk in een huis wonen, met het doel God volmaakter te dienen. Zij verrichtten gezamenlijk geestelijke oefeningen en voorzagen in hun onderhoud door handenarbeid, (landbouw, handel of lakenweverij). Men noemde hen Begarden (Bagaerden, Bogarden, vervolgens Boegeerden of Bogaerden).
Reeds in 1333 schreef Adolf van der Marck, bisschop van Luik aan al de Bogaerden van zijn bisdom de regel voor van de Derde Orde van Sint Franciscus, welke verordening zijn opvolger Jan van Erkel in 1372 goedkeurde.
Ten gevolge van de verordening van 1333 dragen de Bogarden in de oorkonden sedert de tweede helft van de XIVe eeuw niet zelden de naam van „Bruederen van den derde Ordenen sinte Francisci geheyten van der Penitentie".
Op 29 September 1346 waren de volgende Bogarden conventen vertegenwoordigd op een bijeenkomst, waar o.a. besloten werd, dat men ieder jaar zou bijeen komen en elk klooster twee afgevaardigden zou zenden om deel te nemen aan de algemene beraadslagingen: Coelene, van Aken, van Triecht, van sint Truyden, van

Leuwe, van Thienen, van Lovene, van Mechelen, van Antwerpen, van 's Hertoghen Bossche, van Arschot, van Diest, van Ghint, van Middelborch, van Syrickzee, van Ruremunde ende van sint Omaers. De Bogaerden van Brussel waren op deze bijeenkomst niet vertegenwoordigd.[7]

Twee lakenwevers waarschijnlijk behorende tot de Derde Orde vestigden zich te Zepperen, een gemeente in de Provincie Belg. Limburg, ten Oosten van Sint Truiden. Zij leefden gezamenlijk, godsdienstig, droegen het Bogaerdenkleed, maar hadden geen klooster. Door hun goed voorbeeld kwamen anderen zich bij hen aansluiten. Een zekere Jean de Goere bewoner van deze plaats bestemde ter ere van de H. Hieronymus een stuk land voor de Broeders van de Derde Orde, die met eigen hand in het onderhoud moesten voorzien. Op verzoek van de priester Jean de Coloma en de broeders Tertiarissen Jean de Dorsten en Gielis van Sint Truiden gaf de bisschop van Luik, Jan van Heinsberg 1425-Februari 15 verlof zich in een religieuse communiteit te verenigen en stond hun toe een klooster te bouwen op het terrein dat hun weldoener hun tot dat doel had geschonken. Zij mochten novicen aannemen tot het getal van twintig. De gardiaan der Minderbroeders van het klooster te Tienen werd aangesteld als visitator. De broeders moesten de heilige Diensten bijwonen in de parochiekerk en daar de heilige Sacramenten ontvangen.[8]

De stichting groeide. Tien jaar later werd deze congregatie een religieuse communiteit. Op 22 Juni 1435 gaf Jan van Heinsberg aan de broeders verschillende voorrechten. Zij mochten een openbare kapel bouwen met altaren en een eigen kerkhof hebben. Zij mochten het kleed dragen der Tertiarissen van het Kapittel van Utrecht, de drie geloften afleggen en als visitator kiezen een priester van een goedgekeurde Orde, zolang tot hun klooster verenigd zou zijn met het generaal Kapittel van Utrecht. Deze visitator zal de novicen een grijs kleed geven en de professie afnemen, hij zal ook de broeder Minister en hun biechtvader benoemen. De broeder Minister zal hen met de laatste H. Sacramenten der stervenden kunnen voorzien en zal bij overlijden de uitvaart mogen doen, behoudens de pastoorsrechten. Verder schonk de bisschop aan de Tertiarissen van beider geslacht dezelfde voor-

rechten, als door de Paus was toegestaan aan die van Utrecht.[9] De vereniging met het Kapittel van Utrecht had echter niet plaats. In 1443 verenigde de bisschop van Luik al de huizen der Bogaerden in zijn bisdom tot een Congregatie. In ieder aangesloten klooster moest men een priester als plaatselijk overste kiezen en alle conventen zullen hun provinciale Overste kiezen en ook een provinciale Visitator uit een andere Orde. Dit reglement werd goedgekeurd door Paus Eugenius IV in 1443-Mei 14.

Uit een stuk van 1446 blijkt dat de generale Minister van de Bogarden woonde te Zepperen, de Visitator was Jacques, prior van de Reguliere Kanunniken te Tongeren. Het schijnt dat omstreeks het jaar 1453 Paus Nicolaas V heeft bevolen, dat de generale Minister altijd moest zijn een priester van de Congregatie en dat hij zou worden gekozen te Zepperen.

Toen de Kardinaal Legaat Nicolaas de Cusa zich in October 1451 te Luik bevond, gaf hij zijn goedkeuring aan de Congregatie van de Bogarden te Zepperen en schonk een aflaat van 100 dagen aan allen, die een offer zouden schenken voor de bouw der kerk.[10]

De Bogaerden wilden, dat de privilegiën, welke hun geschonken waren door de bisschop op 22 Juni 1435, óók goedgekeurd zouden worden door het Kapittel van St. Servaes te Maastricht en door de pastoor van Zepperen. Op 20 Juni 1445 hebben Jean de Novo Lapide, deken van St. Servaes te Maastricht en Bernard Roemervat, pastoor te Zepperen deze privilegien goedgekeurd op voorwaarde, dat de religieusen een jaarlijkse rente zouden betalen.

Jaarlijks werd een generaal Kapittel gehouden. In een bulle van Paus Sixtus IV (1472-October 6) wordt gezegd: multis ab annis retroactis habuerunt et habent unum generalem ministrum tamquam patrem et superiorem, qui annis singulis, convocatis omnibus ministris et fratribus domorum seu locorum dicti ordinis in ipsa Leodiensi diocesi constitutis ad capitulum generale in certo loco etc.[11]

In het Kapittel van 1485 te Hoegaerden gehouden, waar met de generale Minister ook de Oversten van de verschillende Tertiarissenkloosters tegenwoordig waren, werd besloten, dat ieder klooster, behorende tot het Kapittel van Zepperen, afstand zou

doen van alle goederen, roerende en onroerende, en slechts een eenvoudig gebruik er van zou behouden. Het volgend jaar voldeden de Minister Henri de Merica en de andere broeders van het convent te Zepperen (6 priesters en 16 lekebroeders) aan deze bepaling en deden door een notariële akte (1486-October 16) de gevraagde afstand van goederen.[12]
Uit de Statuten door het Generaal Kapittel in 1487 gemaakt, blijkt niet dat bij het Kapittel van Zepperen ook Zusterkloosters van Tertiarissen waren aangesloten, maar in de Statuten van 1533 wordt ook gesproken over Zusters religieuzen van het Kapittel. In 1532-October 15 droeg Everardus, bisschop van Luik de visitatie van de Zusters der Penitentie of der Derde Regel van St. Franciscus in het bisdom Luik op aan het generaal Kapittel van Zepperen.[13]
In het begin van de zestiende eeuw waren er ernstige geschillen gerezen in verschillende kloosters behorende tot het Kapittel van Zepperen. In de meeste conventen waren er meer lekebroeders dan priesters, hetgeen aanleiding gaf tot verdeeldheid. De kloosters te Middelburg, 's Hertogenbosch en andere, waarin een voldoend aantal priesters was, vroegen aan Paus Leo X om zich te mogen afscheiden en gaven als reden aan, de hoogmoed en eigenwaan van de lekebroeders, die in andere kloosters de meerderheid hebbende, slechts vier of vijf priesters bij zich duldden, aan wie zij, in strijd met alle voorschriften van rechtvaardigheid en wellevendheid, wetten voorschreven, strijdig met de goede orde en de aan God verschuldigde eer. Uit jaloezie, omdat zij de heilige Diensten niet konden verrichten, verboden zij aan de priesters het goddelijk Officie te bidden. Zij vonden steun bij de Generaal van de Congregatie, die ter wille van de lekebroeders een bevelschrift gaf, waarin hij de dagen vaststelde, waarop de priesters het heilig Officie moesten zingen en de heilige Mis opdragen. Tevens verbood hij in de conventen meer dan vijf priesters op te nemen. Zijn welwillendheid jegens de lekebroeders ging zover, dat hij de Overste van het klooster te 's Hertogenbosch afzette en verbood binnen een jaar terug te keren.
Daar de Paus op de hoogte gesteld was van deze en andere geschillen tussen de religieuzen van dezelfde Orde in de conventen

van Luik, Kamerijk, Keulen en Maastricht en andere, zowel aangaande het bevel van de Generaal met betrekking tot het goddelijk Officie als ook omtrent de ceintuur, welke de een van leer, anderen van koord wensten te hebben, meende hij aan de gerezen geschillen niet beter een einde te kunnen maken, dan aan het gedane verzoek te voldoen. Paus Leo X verdeelde door een bulle van 1516 de Congregatie in twee delen; over elk werd een Generaal aangesteld.

Paus Clemens VIII heeft beide Congregaties weer verenigd. Hij beval dat de Generaal van de nieuwe Congregatie en de Generaal van Zepperen afstand zouden doen van hun ambt in een Generaal Kapittel, hetwelk zo spoedig mogelijk moest worden gehouden en dat de stemgerechtigden van beide Congregaties een nieuwe Generaal zouden kiezen en er voortaan slechts één Congregatie zou zijn als voorheen.

„Den 3 July, schrijft H. v(an) R(ijn)[14] heeft Paus Pius V het gemelde Kapittel (van Utrecht) en alle andere kapittels der Tertiarissen de Spaansche alleen uytgezondert, door een open brief vernietigt; den naam van Generaal afgeschaft en al het gezag des Kapittels te niet gedaan. De Konventen zelf heeft hij aan 't gebied, de bestraffinge en het bezoek van den Generaal en van de Provinciaalen der Observanten in welker Provincien zulke Konventen van de derde Order mogten gelegen zijn onderworpen." Niet alleen hadden deze bepalingen betrekking op de conventen van de Tertiarissen behorende tot het Kapittel van Utrecht, maar ook op de Bogarden kloosters. Verschillende conventen van het Kapittel van Utrecht hebben zich nederig onderworpen, maar er waren ook die hardnekkig tegenstand boden en alles in het werk stelden om te Rome te bewerken, dat de bepalingen zouden worden teruggeroepen.

Omtrent de houding van de Bogarden zijn ons weinige gegevens bekend. Maar uit een schrijven van Hendrick Boot van Breda, Minister van het Bogardenklooster te 's Hertogenbosch kunnen wij opmaken, dat de houding van de Bogarden ten opzichte van de Pauselijke besluiten verre van welwillend was en men zich niet voetstoots aan de besluiten heeft onderworpen, maar met het Kapittel van Utrecht heeft samengespannen in de strijd tegen de

Pauselijke voorschriften. In 1571-Maart 10 schreef fr. Henricus de Randeroye voor, dat alle kloosters aan het Kapittel van Zepperen onderworpen, drie gulden moesten betalen ter algemene verdediging van de privilegiën.[15] In Antwerpen schijnt het bij de visitatie van de gedelegeerde van de Pauselijke Commissaris, de oud-Provinciaal der Minderbroeders, Pater Henricus Pippinck, heftig te zijn toegegaan; men sprak in een schrijven aan de mater van het klooster te Bethlehem te Utrecht over de geweldadige handelingen van de Minderbroeders „het groot vileynich gewelt ende overval, geschiet onsen lieven mebroeders binnen Antwerpen."[16]

Of de Bogardenkloosters lange tijd aan de visitatie en jurisdictie van de Minderbroeders onderworpen zijn geweest, geloven wij niet. In een schrijven van bovengenoemde Hendrick Boot 1571-Juli 27 zou men kunnen opmaken, dat de bulle van Paus Pius V zou zijn ingetrokken. Hij schrijft: „Des smaendaechs na Sint Jacop is aen mij gecomen eenen sekeren bode van Loeven die aldaer in ons convent is geweest vj dagen ende brenct voer nieu tydinge dat Pippijn ende die Minnebroeders commissie te Roomen van die Heylicheyt vanden Paus is wederroepen ende te niet gedaen. Godt geve dat soo syn moet."[17]

Op 7 Augustus 1576 verenigde de bisschop van Luik het klooster van de Bogarden te Sint Truiden, waarin weinig religieuzen waren met dat van Zepperen. Het doel van de bisschop was waarschijnlijk om aan de kloosterlingen van Zepperen een huis te geven, waarin zij in tijden van gevaar konden vluchten. Ondanks de sauvegarde, welke het klooster in 1577 van Gerard van Groesbeeck en in 1581 van Ernest van Beieren kreeg, had het „groote overlast en schaden van ruyteren, knechten, leeggangers en landsknechten". Het klooster werd met de kerk verwoest. De kloosterlingen vluchtten naar Sint Truiden, waar zij zich in 1589 nog bevonden. Zij keerden echter naar Zepperen terug, waar zij omstreeks 1595 een kleine kapel bouwden. Later bouwden zij een geschikter godshuis, hetwelk in 1615 werd geconsacreerd. Het werd in 1725 door een grotere kerk vervangen.

In 1651 verenigde Paus Gregorius XV de Congregatie van Zepperen met die van Lombardije, maar de vereniging had eerst

plaats onder het Pontificaat van Paus Innocentius X in 1650. Deze Paus zette de Generaal van Zepperen af en onderwierp al de kloosters van de Congregatie in het bisdom Luik, Mechelen en Antwerpen aan de jurisdictie, visitatie enz. van de Generaal van Italië en richtte een Provincie op onder de naam van Provincie van Vlaanderen. Pater Johan Wadenberg werd gekozen tot Provinciaal en was als zodanig tegenwoordig op het generaal Kapittel van de Congregatie van Lombardije, dat in 1653 in het klooster van Sint Antonius van Padua te Assisië werd gehouden. Daar werd de vereniging van beide Congregaties aanvaard op voorwaarde, dat de kloosterlingen van Vlaanderen deel zouden hebben aan alle privilegiën, welke de Congregatie van Lombardije genoot; dat zij tot de waardigheden van deze Provincie konden worden verheven; dat zij zouden hebben een Provinciaal, Custos en Definitoren; dat zij in de Provincie van Vlaanderen zouden ontvangen de constituties van Italië, bijzonder die, welke aangenomen in het Kapittel van Rome, waren goedgekeurd door Paus Urbanus VIII en die van Boulogne, die waren goedgekeurd door Paus Innocentius X; dat zij zouden afleggen hun oud habijt en voortaan zouden gekleed gaan op dezelfde wijze n.l. zouden hebben een grijs kleed, een kap met aanhangsel van voor en achter gepunt en een mantel, zij zouden geen hoed dragen tenzij wanneer men uitging; dat zij zouden hebben een generale Commissaris, tot wie men zich zou kunnen wenden; dat de Generaal niets zou kunnen beslissen in hetgeen de Provincie betrof, dan na gehoord te hebben de Provinciaal en de Definitoren; dat hij elke zes jaren visitatie zou houden, indien hij zelf niet kon komen, dan zou hij opdracht geven aan een ander of aan zijn Commissaris of aan een andere religieus uit het land, aan wie hij tevens volmacht kon geven om het Kapittel te presideren; dat hij geen enkele religieus naar Italië kon ontbieden tegen de wil van de Provinciaal.

Deze Provincie had slechts 10 of 12 conventen, waarvan de voornaamste zijn Antwerpen, Brussel, Maastricht, Hougarde en Leuven. In laatstgenoemde plaats had het Kapittel van Zepperen nabij de Universiteit een College der Begarden gesticht, met het doel aan de studenten van hun Orde gelegenheid te geven meer kennis te

verzamelen in de theologische wetenschappen. In Archivum Franciscanum Historicum, tome XXV (1932) p. 561-566 hebben wij enige theses gepubliceerd, welke door de Tertiarissen, genaamd Begarden, in hun kloosters verdedigd zijn tussen de jaren 1670-1793.

Om enige ongeregeldheden in de communiteit van Zepperen zond Rome een generale visitator. De Staten Generaal van de Verenigd Provinciën duldden geen tussenkomst van de heilige Stoel op hun gebied en namen de Minister[18] van de Bogarden van het klooster te Zepperen met de daar aanwezige kloosterlingen in bescherming. Zij bevalen in 1735 aan Vandenheuvel vice grand mayeur te Maastricht niet toe te laten dat de visitator uit Rome iets te Maastricht zou doen, noch elders op haar gebied en anders met alle strengheid tegen hem op te treden. De visitator kwam naar Maastricht om daar het klooster der Bogarden te visiteren, maar hij werd in de gevangenis geworpen en verkreeg eerst zijn vrijheid na een grote geldboete te hebben betaald.
Door de wet van 7 September 1796 werd het klooster te Zepperen opgeheven en heeft men de goederen geconfiskeerd.

1 Geraadpleegde werken: J. Daris, Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège (Liège 1887) Tome XIII, pag. 102 v.v.; A. Kempeneers, La maison des Bogards à Zepperen, in Publications de la Société d'Archéologie dans la Duché de Limbourg, Tome II (1865), 105-117; Helyot, Histoire des ordres monastiques enz. Tome VII, pag. 246 v.v.; P. Dr Fredegand Calley, De Nederlandsche Beggaarden in St. Franciscus Derde Orde en de weefnijverheid tijdens de Middeleeuwen, in Neerlandia Franciscana 1914; Jules Vannérus, Documents concernant les Bogards de Malines, in Bulletin de la Commission Royale d'Histoire, tome LXXX (Brux. 1911), 215-286 (geciteerd als B.C.R.H.); Jules Vannérus, Documents concernant le Tiers - Ordre à Anvers, in Bulletin de la Commission Royale d'Histoire, Tome LXXIX (1910), 474-672; M. G. Des Marez, Les Bogards dans l'industrie drapière à Bruxelles, in Melanges Paul Fredericq (1904), 278-287.
2 Seminarie Warmond, Monumenten van St. Pancras Kerk, Hs. n. 93. H. 39.
3 Haarl. Bijdragen, dl. LIII (1936), 262.
4 Haarl. Bijdragen, dl. LV (1938), 378.
5 P. Dalm. van Heel, O.F.M., De Tertiarissen van het Utrechtsche Kapittel in Archief Aartsbisdom Utrecht, dl. XLVI (1939), 1-382.
6 De Keulse Tertiarissencongregatie, in Franciscaansch Leven, dl. XXII (1939), 73, 153, 217.
7 B.C.R.H., tome LXXIX, pag. 529 noot 1.
8 Het schrijven van Jan Heinsberg is afgedrukt in Publications de Limbourg, tome II, blz. 117-118.
9 Afgedrukt in Publications de Limbourg, Tome II, pag. 118-120.
10 Over het reglement dat Nicolaas van Cusa gaf aan de communiteit van Zepperen, zie P. Stephani, Mémoire pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège (1887), tome II, p. 251; Daris, Notices hist. sur les eglises du diocèse de Liège, tome XIII, p. 103; Berlière in Revue Bénédictine, 1907 n. 2 p. 272;

Nicolaas V keurde dit reglement goed in een bulle van 1453-April 14 (Reg. Vat. 425 fol. 205); de bulle is gepubliceerd door P. Berlière l.c., 273-275; zie E. Vansteenberghe, Le Cardinal Nic. de Cues, Paris 1920, p. 101 noot 3.

11 Zie B.C.R.H., tome LXXIX (1910) n. 31, pag. 648.

12 De akte is afgedrukt in Publications de Limbourg, tome II, p. 120-122.

13 Vgl. Analecta Gysb. Coeverincx, dl. II, bl. 432. Zie Bijlage.

14 Kerkel. Hist. en Outh., dl. VI, blz. 575. Zie over deze kwestie: P. Dalm. van Heel, O.F.M., De Strijd tusschen de Tertiarissen van het Utrechtsche Kapittel en de Minderbroeders in de laatste helft der zestiende eeuw, in Nederl. Archief voor Kerkgeschiedenis, dl. XXIX (1937) blz. 91-110 en 141-164.

15 Analecta G. Coeverincx, dl. II, blz. 355.

16 Brief van Hendrick Boot 1571 afgedrukt in Nederl. Archief voor Kerkgeschiedenis dl. XXXIX, blz. 158 n. 17.

17 Schrijven van Henrick Boot aan de Generaal van de Derde Orde van St. Franciscus verblijf houdende in het St. Nicolaas klooster te Utrecht, 1571-Juli 27 is afgedrukt in Nederl. Archief voor Kerkgeschiedenis, dl. XXIX, blz. 159 n. 18.

18 De Overste van het klooster der Bogarden wordt gewoonlijk genoemd „Minister". Maar in de dodenlijst gepubliceerd in Publications de Limb. tome LXIII (1927) komt op blz. 30 voor: Gulielmus a Cruce, sacerdotis professi, hujus conventus sui aliorumque conventuum quondam prior, obiit Hogardis residens prior et ordinis diffinitor 1654.

1455. Heer Jan van der Lanschot min.gen. (Ons Geestelijk Erf, dl. V, (1931), blz. 497).
1469. Johannes de Roest, minister generaal (Publ. de Limbourg, dl. 63 (1927), blz. 8).
1471. Jan van West, minister generaal (Leodium, VI, (1907) pag. 124).
1507. Franciscus van der Hoeven (van Oisterwijck) gen. Min., houdt visitatie in het klooster Eikendonk te Den Dungen (Analecta Gysb. Coeverincx, II, 366).
1519. Franciscus de Oesterwyck Min. gen. (Publ. de Limbourg, dl. 63 (1927) blz. 15).
1521. Geridt Janssen Minister gen. (Analecta Gysb. Coeverincx, II, 371).
1538. Bruder Peter Godefridi Minister gen. (Analecta Gysb. Coeverincx, dl. II blz. 371).
1562. Br. Baltazar Corneliss. Min. gen. (Taxandria, dl. XXIII (1916) 273).
1563. Br. Baltazar Cornelii hield in 1563 visitatie in het klooster Marienburg te 's Hertogenbosch (Analecta Gysb. Coeverincx, II, 354) ook in 1564 en 1567.
1571. fr. Henricus de Randeroye Min. gen. (Analecta Gysb. Coeverincx dl. II, blz. 355).

P. Petrus Godefridi, die in 1538 Minister Generaal was, gaf uit: Die woestyne des Heere(n), leere(n)de hoe een goet kersten mensch, Christu(m), dlicht der waerheyt, en(de) ald(er) deuchden sal nauolge(n) ....Nv wed(er) vande(n) Autoor des boecx.... v(er) betert.... Int licht gebrocht vande(n) Eer. Pater Pedro Gedefridi (sic) Generael Minister vande(n) Bruers en(de) Susters des derde regels S. Francisci, etc.
Op het einde: Gheprnt Thantwerpe(n), op die lo(m)baerde veste, inde witten Hasewint, by Jan va(n) Ghelen.... anno M.CCCCC en(de) liiij den XX Septembris.
Achteraan het drukkersmerk (Zonder pag. signat. A -Ss ij, in 4. met vele fraaie houtsneden, waaronder naar A. Durer).

Zie Catalogus Fr. Muller 1857, 12 Nov. n. 675. Exemplaar Bibliotheca O.F.M. Weert. Een uitgave Antwerpen 1550 berust in het Minderbroederklooster te Alverna (titelblad ontbreekt).

P. Petr. Godefridi. De Woestyne des Heeren.... nu met alderneersticheyt doorlesen ende ghecorrigeert.

Ghedr. tot Louen, by Jan Maes ende Peeter Fabri.... 1586.

Zie Catalogus Fr. Muller 1857 n. 676.

P. Petr. Godefridi. Dit is het Boeck vande(n) heilighe(n) Sacramente ghenae(m)t, nv met neersticheyt verbetert vande(n) autoer selue(n). De pane Angelorum.

Op het einde: Gheprent Thantwerpen op die Lombaerde Veste, teghen dye Gulden hant over. Bi my Simon Cock. Int iaer ons heeren M.CCCCC en lvi. In kl. 8.

Zie Catalogus Fr. Muller 1857 n. 677.

PROVINCIALE MINISTERS VAN DE VLAAMSE PROVINCIE DER BOGARDEN

1685. P. Aegidius Gabrielis in Belgio Provincialis (Arch. Fr. Hist. t. XXV (1932) p. 564).

1690. P. Laurentius Neefs Tertii Ordinis S. Francesci per Belgium Provincialis (Arch. Fr. Hist. t. XXV, 565).

Vóór 1793. F. Anselmus De Latin (Arch. Fr. Hist., t. XXV, p. 566).

1793. P. Josephus Tourbe in Belgio Minister Provincialis (Arch. Fr. Hist. t. XXV, p. 566).

OVERSTEN (MINISTER, PRIOR) VAN HET KLOOSTER TE ZEPPEREN

1446. Barholomeus Opstegen.

1469. Bartholomeus opte Stege (Publ. de Limb. t. 63, blz. 8).

1480. Henri de Merica.

1637. Niclas Schafts.

1656. Michel Claessens.

1688. Joannes Baerts, ook in 1703.

1720. Henricus Quaetpeerts.

1723. Joannes van Ryckel, prior.

1731. Godefroid Ghysens.

1760. Gabriel de Bra.

1773, 1785. Bours de Maestricht.

1796. Mathieu van Veugle.

Er bestaan volgens de archivaris van het Belgisch Rijksarchief, H. Nélis, vier handschriften, waarin de Statuten van Zepperen in het jaar 1487 uitgevaardigd en in het jaar 1533 vernieuwd, zijn opgenomen.

A. Het handschrift te Antwerpen geschreven in het Latijn. Dit behoorde eertijds tot het fonds: Cartulaires et manuscrits des archives generales du royaume n. 757, maar bevindt zich nu in de Archives de l'Etat te Antwerpen. Zie over dit h.s.: H. Nélis, Le manuscrit n. 757 des archives Generales du Royaume, in Revue des bibliothèques et archives de Belgique 1904 364-370. Het h.s. dateert uit het midden van de zestiende eeuw.

   Deze Statuten werden gepubliceerd door H. Nélis in Neerlandia Franciscana, dl. IV (1921), p. 76-84 en 193-204.

   De aanhef luidt: Sequitur: Statuta fratrum tertii Ordinis divi Francisci de Poenitentia in communi et sub capitulo Zepperensi Leodiensis dyocesis degentium anno (M.CCCC) LXXXVII capitulariter approbata et postea anno (M.CCCCC) XXXIII in capitulo generali renovata.

   Incipit: Gloriosus Christi confessor beatus Franciscus....

   Explicit: ....ut observatores ac eorundem cultores divina ac sancti patris nostri Francisci perpetua in celestibus benedictione fruantur, prestante Domino nostro Jhesu Christo, qui est benedictus in saecula. Amen.

D. Het tweede handschrift is gepubliceerd door Daris in het dertiende deel van Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège (1887) 102-105. Het is onbekend, vanwaar deze Statuten gekomen zijn; waarschijnlijk heeft Daris ze gevonden in een of andere archief-verzameling van het bisdom Luik. Deze Statuten zijn geschreven in het Nederlands en dateren uit de zestiende eeuw; zij bevatten de vernieuwde Statuten van 1533.

H. Het handschrift Hechtermans, aldus genoemd naar zijn eigenaar: van Hechtermans te Hasselt, bevat de Latijnse tekst, maar is een overzetting van de Nederlandse tekst uit het mid-

den van de zeventiende eeuw (Zie Revue des bibliothèques et archives de Belgique, 1906, 86-93).

B. Dit Handschrift is codex 4909-4910 van de Koninklijke bibliotheek te Brussel en bevat de Nederlandse tekst van de Statuten uit de zestiende eeuw: Die Statuten der bruederen vander derder orden sinte Francisci (Zie Van Gheyn, Catalogue, VII, n. 211).

Het Handschrift A. (Antwerpen) bevat volgens H. Nélis de originele tekst der Statuten. Het Handschrift D. (Daris) geeft verschillende aanvullende bepalingen op de Statuten; men vindt er b.v. voorschriften voor de kloosterzusters, waarvan niet gesproken wordt in Handschrift A. Beide Handschriften hebben 28 Capittels, waarvan de opschriften in de twee Handschriften soms verschillen.

De opschriften in Handschrift D. luiden als volgt:

Voor ons gemeyn capittel van Zepperen aengaende de broederen en susteren van den derden regel sinte Francisci genaempt penitentie, gemaeckt en geapprobeert in t' generael Concilie in t'jaer duysent vier hondert ende seven en tachentich, ende wederom vernieuwt in t' jaer ons Heeren duysent vyf hondert ende dry en dertich.

Den glorieusen beleyder Christi, sinte Franciscus, heeft geweest den insetter van dry Ordens, der Minderbroeders, sinte Claren ende der broederen en susteren des derden regel der penitentie genaempt, welcken den paus Nicolaus den vierden geconfirmeert heeft ende van veel Pausen ende bisschoppen geapprobeert, verclaert ende met veel privilegien bevesticht is, daer menigerhande staeten van menschen naer wysen ende ordinantien der heyliger Kercke in gehoersaemheyt moghen leven. Ende want gelyckheyt der manieren van buyten vrede en eendrachticheyt maeckt, daerom sal men dese naervolgende statuten ende ordinantien overal in allen conventen in schrifte hebben ende deuchdelyck onderhouden daer naer te leven.

EERSTE CAPITTEL. Van het generael Capittel te hauden.
TWEEDE CAPITTEL. Van de Jaerlycksche Visitatie.
DERDE CAPITTEL. Van te kiesen den generael ende de Ministers.

VIERDE CAPITTEL. Van te kiesen den procurator of Procuraterse.

VYFDE CAPITTEL. Van de siecken te bewaeren.

SESTE CAPITTEL. Van de boecken te bewaeren.

SEVENSTE CAPITTEL. Van de persoenen die men tot den orden ontfangen sal.

ACHTE CAPITTEL. Van de insettinge der Novitien die gecleet zyn.

NEGENSTE CAPITTEL. Van den maniere om de professie te doen.

TIENDE CAPITTEL. (Geen titel, gaat over het veertiendaagse kapittel).

ELFTE CAPITTEL. Van gebreecken om ymandt te kerckeren.

TWELFSTE CAPITTEL. Van silentium te hauden.

DERTHINSTE CAPITTEL. (Geen titel, gaat over de religieusen als zij elkander ontmoeten).

VIERTHIENSTER CAPITTEL. Van op te staen ende ter kercke gaen.

VYFTHIENSTE CAPITTEL. Van s'morgens op te staen.

SESTHIENSTE CAPITEL. Van de manieren in den refter te hauden.

SEVENTHIENSTE CAPITTEL. Van dispensatie in eten en drinken.

ACHTHIENSTE CAPITTEL. Van den aerbeyt der handen.

NEGENTHIENSTE CAPITTEL. (Geen titel, gaat over het uitgaan der religieusen en andere zaken).

TWINTICHSTE CAPITTEL. Van aderen te laeten.

(Het 21e capittel is niet aangegeven).

TWEE EN TWINTICHSTE CAPITTEL. Van de ghene die uytgesonden worden.

DRY EN TWINTICHSTE CAPITTEL. Van de ghene die uyt den orden gaen willen.

VIER EN TWINTICHSTE CAPITTEL. Van de statuten t'overlesen.

VYFF EN TWINTICHSTE CAPITTEL. Van het slot.

SES EN TWINTICHSTE CAPITTEL. Van de lichte schulden ofte fauten.

SEVEN EN TWINTICHSTE CAPITTEL. Van de swaer schulden ofte fauten.
ACHT EN TWINTICHSTE CAPITTEL. Van de alderswaerste schulden oft fauten.

Deze Statuten van Zepperen, zegt Pater Jerome Goyens, O.F.M.[1] zijn naar zuiver franciscaanse wetgeving ontworpen zoals blijkt uit het 14e en 15e capittel waar men leest:

> „Veerthienster capittel. Van op te staen ende ter kercken te gaen.
> Ende naer de Mettenen sullen hun de broeders een poes langer oeffenen in de bittere passie ons Heeren. Ende naer de Completen sullen sy overleggen hunne vergetentheyt, Godt biddende genaeden ende oeffenende in devotien."
> „Vyfthienste capittel. Van smorgens op te stoen.
> Naer de Completen sal men een half ure recollectie houden."

Behalve de vier handschriften door H. Nélis vermeld, ontdekten wij nog een vijfde handschrift met de Statuten van het Kapittel van Zepperen, n.l. het handschrift berustende in het Museum Meermanno-Westrenianum n. 10-F-8. Het is in het Latijn geschreven en komt letterlijk overeen met het Antwerpse handschrift. Behalve de Statuten bevat het ook een Ceremoniale van het Kapittel van Zepperen.
In moderne lederen band gebonden bevat het 128 folio's, perkament (met potlood genummerd 1-128).
Op fol. 1 met zwarte inkt geschreven: biblioth. P. P. Beggard. Antwerp.; met rode inkt: „Sequuntur statuta fr(atru)m t(er)cy ord(in)is divi Francisci de p(e)ni(tenti)a in co(mmun)i et sub capitulo Zepperen(si) leodien(sis) diocesis degentium anno lxxxvij capitulariter approbata et postea anno XVc xxxiii cap(itu)lo generali emanata.
Ook de verdere opschriften zijn geschreven met rode inkt.
Na de Statuten:
fol. 1 vs.-36 vs. volgt het Ceremoniale van het Kapittel van Zepperen.

fol. 37 r. -38 vs. Ista leguntur quando observatur capittulum conventuale primo psalmum: Ad te levavi etc.
fol. 39 r. Forma absolutionis circa summas festivitates in capitulo supra congregatis fratribus facienda.
fol. 40 r. Forma absolvendi excommunicatum ab excommunicatione maiori in foro coram communitate.
fol. 41 r. Modus vestiendi fratres iii ordinis sancti francisci.
fol. 45 r. -55 r. Sequitur modus profitendi.
fol. 55 vs.-56 vs. blanco.
fol. 57 r. benedictio generalis quarumlibet vestium sacerdotalium ac leviticarum.
fol. 61 r. ordo ad communicandum infirmum secundum usum Romanum.
fol. 63 vs. ordo ad ungendum infirmum.
fol. 69 vs. sequitur ordo commendationis animae.
fol. 79 vs. Subvenite (met noten).
fol. 83 r. Ne recorderis deus peccata mea domine (met noten).
fol. 89 r. In paradisum (met noten).
fol. 94 r. Aperite mihi portae iustitiae (met noten).
fol. 96 r. ingrediat in locum tabernaculi admirabilis (met noten).
fol. 98 Hec requeis mea in secula seculi (met noten).
fol. 100 vs. de terrà formasti me (met noten).
fol. 102 vs. non intres in iuditium (met noten).
fol. 109 r. memento mei Deus (met noten).
fol. 112 vs. blanco.
fol. 113 r. Placebo domino in regione vivorum (met noten) en verder tot fol. 128 de antiphonen van het officium defunctorum (met noten).

1 P. Jerome Goyens, O.F.M., Over de Franciskaansche wetgeving nopens de overweging in: Ons Geestelijk Erf, dl. V (1931) blz. 14-19.

In de Statuten wordt wel bevolen, dat de broeders op bepaalde tijd arbeid moeten verrichten, maar over de aard van de werkzaamheden wordt niet gesproken. In het begin hield men zich bezig, om in het onderhoud te voorzien, met handenarbeid en wel voornamelijk met lakenweven. Later had men andere bezigheden. Zo wordt van de Bogarden van Maastricht vermeld, dat men oorspronkelijk lakenarbeid verrichtte, maar toen het klooster zich had aangesloten bij het Kapittel van Zepperen, ging men onderwijs geven. In verschillende kloosters gebruikte men de tijd, welke niet voor het goddelijk Officie bestemd was, om boeken af te schrijven en dit geschiedde niet alleen van boeken voor eigen gebruik, maar ook van boeken, welke men tegen vergoeding voor anderen ging afschrijven.

Zo lezen wij in de Stadsrekeningen van Middelburg, dat in 1489 aan de Bogarden werd betaald 11 pond voor een „gradael in t'scole" voor het perkament, het schrijven en het binden.[1] In 1477 werd aan de Bogarden in dezelfde genoemde stad betaald 3 pond en 4 grooten voor het privilege van de weezen te schrijven op een bord, dat op verzoek van de weesmeesters in het stadhuis gehangen werd.[2] Het is bekend dat in het klooster van de Bogarden te Middelburg handel in schrijfbehoeften werd gedreven. Het eerst wordt er melding van gemaakt in de Stadsrekening van 1439: voor aankoop van een kruik inkt bij „broeder Joris".[3] Ook werd aan de Bogarden in 1511 voor het verbinden van een graduaal in hout betaald 3 st. 4 gr.[4] Ook in het binden van boeken waren zij zeer bekwaam.[5]

Wij troffen de volgende handschriften aan, die hebben toebehoord aan de Bogarden en waarschijnlijk door hen zijn geschreven:

1. Missale Romanum.
   Fol. 1 r. Finitus et completus est liber iste in domo fratrum tertii ordinis Sancti Francisci in Zeppris, anno domini millessimo quadringentesimo sexagesimo sexto.
   Wordt bewaard te Namen (Zie Archivum Franc. Historicum, XXI (1928) blz. 366-67).

2. Vitae Sanctorum (Vlaams).
Ende dit boec waert gheynt op sinte Laureis dach omtrent 11 uren naer noenen int iaer ons heren M.CCCC ende lxxviii ende hoert toe den broederen vander derder oerden sinte Francisci te brusele.
(Zie: V. d. Gheyn, Catalogue, dl. V, blz. 365 n. 3373).

3. Sente Franciscus leven.
Het explicit luidt: „Ende dit boec waert gheynt op sinte laureis dach omtrent 11 uren nader noenen int jaer ons heren M.CCCC ende lxxvii. Ende hoert toe den broederen vander derder oerden sinte francisci te Brusselt".
(Wordt bewaard in Kon. Bibl. te Brussel n. 3662-4, zie De Katholiek dl. 128 (1905) blz. 153 noot 1).

4. Bijbel (boeken van Isaias en Apocalypsis), Latijn XVe eeuw. Papier 318 blz. in twee kolommen.
Op blz. 318 vs. Ordine et modo Danielis Michaelis Regii Bogardorum Antverpiens. Fratrum tertiae Regulae S. Francisci alumni Ratione et Arte.
(Berust te Antwerpen in Museum Plantin-Moretus zie: J. Denucé, Catalogue des manuscrits, Anvers 1927, p. 17 n. 8).

5. „Vader -Boeck" van 1506. Hierbij is een handschrift gevoegd bevattende het vierde en een deel van het 5e boek „van dat leven ende woerden ende exempelen der heiliger vaderen".
Op fol. 1 staat in de beneden rand de volgende eigendomsverklaring:
„Desen boeck hoort toe den broederen vander orden S. Francisci binnen Antwerpen dimen ghemeynlic toenoemt bogaerden".
Berust in Museum Plantin Moretus. (Zie De Gulden Passer, dl. VI (1928) blz. 169).

6. A. Ruusbroec. Vanden gheesteliken tabernakele. Fol. 1-205.
B. Ruus-broec. Vanden XII doochden. Fragm. Fol. 209-248.
Papier, 249 bl. (215 x 146), XVe eeuw (2e helft). Zie de Vreese, De Handschriften enz. I, blz. 224-228, 257.
A. is uitgegeven door David in Maatschappij der Vlaamse

bibl. 3e serie n. 1 in 2 dln. B. door dezelfde t.a.p. n. 4 zonder raadpleging van dit handschrift.
Op het voorschutblad: Dit boeck hoert toe den broederen van penitencien te Maastricht; en op fol. 205 vs.: Toe behoerende den broederen vander derden orden B. Francisci wonende te Maastricht.
Berust in Kon. Bibl. te 's Gravenhage n. 73 H. 17 (Coll. Maastricht 431). Zie Cat. Cod. Manuscr., blz. 209.

7. Graduale per totum annum. Prosae.
Perkament, 189 bl. (357 x 252) 2e helft der XVe eeuw. Geschreven in de Nederlanden met 2 grote en enige kleine gehistorieerde beginletters in kleuren en met 15 gehist. beginletters, waarvan alleen de schets in pentekening aanwezig is, met versierde en gekleurde beginletters (pentekening) en rand-versiering, alles in Neerlandse stijl, met muzieknoten. Heeft behoord aan het Begaardenklooster te Maastricht.
Berust in Kon. bibl. te 's Gravenhage n. 71 A. 4 (Coll. Maastricht 855). Zie Cat. Cod. Manuscr., blz. 35.

8. Henricus Suso. Horologium sapientiae aeternae etc. Papier in 4, 214 bl., XVe eeuw,
„Iste liber pertinet fratribus tertii ordinis Sancti Franciscj in Traiecto Mose in platea vulgariter dicta die Witmekerstraet". Berust in Bibl. Rijksuniv. te Utrecht. Zie Cat. Cod. Manuscr. I, n. 291.

9. Sermones nonnulli et diversi tractatus. Papier in 4., 299 bl., 2 kol., XVe eeuw.
Iste liber procuratus est per Adam de Beeck fratrem tercij Ord. S. Francisci pro tunc Traeiecti commorantis".
Bibl. R. P. Beggard. Traiecti ad Mosam.
Berust in Bibl. Rijksuniv. te Utrecht. Zie Cat. cod. manuscr. I, n. 368.

10. Stichtelijke tractaten en Getijden. Papier, 325 bl., XVe eeuw.
Bibliothecae R. P. Beggariorum Mosae Trajectinensi.
Berust in Bibl. Rijksuniv. te Utrecht. Zie Cat. cod. manuscr. n. 1032.

11. Dirc Potter, de Blome der Doechden.
Fol. 1: Item dit bueck is gheheiten dat bueck der bloemen

toebehoerende der broederen vander derder ordenen sinte francisci binnen der stadt maestriecht wonende in de wytmaker straet".
Dit handschrift berust in het Minderbroedersklooster te Rekem.
Zie Bijdr. v. d. gesch. v. d. Prov. der Minderbr. in de Nederlanden, Bundel IX, blz. 452-53.

12. Leven van St. Franciscus.
Explicit: „Dit boec heeft ghescreven broeder Jan van roest priester ende minister der bruederen van marien huus bi hugarden der derder ordenen st. francisci Inden jaer ons heren M.CCCC. ende LIX op den iiij dach van mey".
Exemplaar Minderbroedersklooster te Antwerpen. Zie Ons Geestelijk Erf, dl. V, blz. 496.

13. Rituale van het klooster der Begaarden te Maastricht.
Handschrift in folio, geschreven in drukletters in het laatste der 18e eeuw, Het bevat onder meer het ceremonieel der inkleding.
Berustte vroeger in Rijksarchief te Maastricht. Zie Verslagen van 's Rijks Oude Archieven, dl. XVI (1893), blz. 421.

14. Het leven van Jezus en verschillende kleinere werkjes. Handschrift op papier en perkament, 230 bl.
fol. 1 r. „Ende zyn boexten(sic) van verduldicheit toebehoerende den broederen vander derder orden sancti francisci der stat van maestricht wonende in die witmekers straet".
fol. 3 r. „Biblioth. R. P. Beggard. Traiect". (einde 17e eeuw).
fol. 3 vs. onder de tafel: „Dit boeck hoert toe den brudern vander derder order sancti francisci wonende te maestricht in die witmakers strate".
Berust in Minderbroedersklooster te Weert. Hs. 9.

15. Spiegel der gheystelijker volcomenheyt (en andere werkjes). H.S. papier (214 x 148), tweede helft en einde der 15e eeuw. 223 bl.
fol. 1 r. Biblioth. R. P. Beggard. Traject. Daaronder . . . . toehoerende den broed(er)en vander derden orden sti francisci der stat van maestricht wonende in die witmek(er)s straet".
fol. 3 vs.: „Dit boek hoert toe den bruederen vander derder

oerden sancti francisci byn(n)en der stadt van maestricht. Te sinte bartholomeus ons patrons".
fol. 4 r.: Bibl. Begg. Traj.
fol. 137 vs.: „Opusculum fratris henrici Erp. Int iaer ons her(e)n M.CCCC .en(de) lxvi .op die octave va(n) onser sueter vrouwe(n) visitacie. Ghescreue(n) tot maestricht int co(n)vent der broed(er)en der derder r(e)gule(n) sinte fra(n)cisci ou(er)-mids die hant broed(er) Jans va(n) Em(m)erick presbit(er). En(de) dit boec hoert toe den selue(n) voers. broederen". Dit Hs. wordt nader beschreven bij: Hendrik Herp O.F.M. Spieghel der Volcomenheit, opnieuw uitgegeven door P. Lucidius Verschueren O.F.M., I en II, Antwerpen, Neerlandia, 1931. (Tekstuitgaven van Ons Geestelijk Erf) in I blzz. 26-29. Het handschrift zelf werd gepubliceerd in deel II.

16. Collaties van Joannes Cassianus (en Sinte Augustinus regel). Papier (212 x 150), midden 15e eeuw.
Op fol. 1: met hand van de 17e eeuw: Bibliothecae R. PP. Beggard. Traiect.
Berust in Minderbroedersklooster te Weert Hs. n. 11.

17. LXV articulen des passien ons heren, mit der vader Collacien. Papier, 2e helft der 15e eeuw: 1473. 124 bl.
fol. 4 vs.: . . . . toebehoerende den broederen vander derder ordenen sinte francisci binnen der stadt maestricht woenende in die wytmaekers straet.
fol. 5 r.: Bibliotheca p.p. begard: Traiect.
fol. 124 vs. „Dit boec waert gheent Inden jaer ons heren M.cccc. ende lxxiij inden maent augusti op sinte sixtus dach".
Berust in Minderbroedersklooster te Weert Hs. n. 12.

18. Handschrift: Gebedenboek in het Vlaams. Met 14 zeer mooie houtgravuren. Tweede helft der XVe eeuw, afkomstig van de Begarden van Maastricht. Berust in Bibliotheek van het Minderbroedersklooster te Rekem. Zie Publications de Limbourg, t. XVII (1880), blz. 359.

19. Handschrift, geschreven in tweede helft der XVe eeuw, bevat de volgende legenden in het Vlaams geschreven; „Van St. Jan evangelist, van Sinte Liborius, van St. Servaes, van den coninck Avenir, van Josephat, van St. Trudo, van St. Panta-

leon, van St. Antonius, van den ghemeynen rade der apostelen, van St. Rombout en syn miraculen, van die deylinge der apostelen, van St. Joest eyn exempel, van der heyliger maget Demetria ende van St. Willem confessore".
Afkomstig uit het Begardenklooster te Maastricht, thans berustende in het Minderbroedersklooster te Rekem. Zie Publications de Limbourg t. XVII (1880) blz. 359-60.

20. Handschrift, papier, in 12., 300 blz., geschreven in het Latijn, heeft tot titel: „Incipit libelus de disciplina claustralium cum duobus sequentibus libellulis, in quibus consistit disciplina claustralium". Bevat het 1e en 2e boek der Imitatie van Thomas van Kempen, alsook tractaten van Ruysbroeck en van broeder Egidius uit de Orde van St. Franciscus.
Afkomstig uit het Begardenklooster te Maastricht, thans berustende in de Bibliotheek van het Minderbroedersklooster te Rekem. Zie Publications de Limbourg, t. XVII (1880), blz. 360.

21. Het vierde boeck Moyse genaemt Numerorum ende het boeck Josue. Historis gewys op rijm gestelt door broeder Gillemans, religieus der Paters Beggaerden in t'jaer ons here 1696 binnen Diest.
Het boek Numeri eindigt op blz. 245 en als dan begint: Het Boeck Josue historis gewys op rym gestelt door broeder Gillemans, religieus der Paters Begaerde tot Dist 1696. H.s. in 8.-409 blz.
Zie Kronijk Hist. Genootschap Utrecht, XIII (1857) blz. 111 v.v.

1 Zie Kesteloo, De Stadsrekeningen van het jaar 1489, blz. 56.
2 Zie Kesteloo, De Stadsrekeningen van het jaar 1487, blz. 54.
3 Zie Kesteloo, De Stadsrekeningen, blz. 53.
4 Zie Kesteloo, De Stadsrekeningen van 1511.
5 Zie Het Boek, dl. XXII, 138.

DROEGEN DE MINDERBROEDERS VROEGER EEN HOED?

DOOR P. CUNIBERTUS SLOOTS O.F.M.

In zijn artikelen over het Minderbroedersklooster te Roermond deelde P. Dalmatius van Heel O.F.M. mede, dat Broeder Josephus Halle voor zijn diensten „gedaen aen den thoren deser stadt" o.a. beloond werd met een nieuwe hoed.[1] Nu vroeg ons een belangstellend lezer: Droegen dan de Minderbroeders vroeger een hoed? En wij moeten antwoorden, dat dit werkelijk het geval geweest is.

Pater Donatus van Adrichem z.g. heeft indertijd daarover enige gegevens verstrekt.[2]

Vooreerst blijkt het feit uit een „calculatie van hetghene elcken broeder op elke maent verslijt in zijn kleederen", welke calculatie de Provinciaal Franciscus Paludanus aan de gardiaans van de diverse kloosters zond.[3] Nadat hij in zijn berekening kap en covel, mantel, onderrock, broeck, onderkousen en zandaliën genoemd heeft, laat hij letterlijk volgen: „Hoet cost 3 g. 12 st. brab.; moet duren 6 jaren, Comt ter maendt op 1 st.".[4] Uit deze post blijkt duidelijk, dat tot de gewone uitrusting van een Minderbroeder ook een hoed behoorde, die zes jaren lang weer en wind trotseren moest.

Bij pestepidemie onderging de hoed een extra bewerking met azijn. Dat werd als een voorbehoedmiddel beschouwd. Het is Pater van der Steen, die het zijn Weertse en andere medebroeders in 1644 aanraadt: „Impone sudarium pileo tuo semimadidum aceto".[5]

Mede uit het geschenk aan de broeder Architect blijkt dus wel, dat een hoed in de zeventiende eeuw tot de kleding van de Minderbroeders behoorde.

Hoe zag nu zo'n hoed er wel uit?

Niemand van het voorgeslacht is blijkbaar op het idee gekomen een exemplaar als curiositeit aan het nageslacht over te leveren. Ook een patroon of beschrijving is nergens te vinden.

Toch kunnen wij ons een denkbeeld vormen dank zij de glasschilder, die in zeventiende eeuw Franciscaanse termijngangers in groot tenue kleurde op zijn doorzichtig materiaal.
Een fragment van gerestaureerde ruitjes in het Minderbroedersklooster te Weert vertoont Christus en Maria, die aan Sint Franciscus de aflaat van Portiuncula verlenen. Dit hoofdtoneel is een navolging van de kopergravure van Ph. Galle.[6] Maar een neventoneeltje, twee reizende Minderbroeders met hoeden op, schijnt oorspronkelijk werk te zijn van de glasschilder zelf. Ongetwijfeld had deze meermalen Paters en Broeders ontmoet. Zeer goed weet hij, dat zij omslagen aan de mouwen droegen, bij lange voetreizen het zware habijt naar binnen oprolden en vastmaakten en dat de kraag van de kap - behalve de schouders - ook een gedeelte van de bovenarm bedekte. Dat alles geeft hij in twee druk gesticulerende personen weer. Wij mogen daarom veronderstellen dat hij ook de afgebeelde hoeden natuurgetrouw weergeeft.
De bol van de hoed is rond met een brede rand, de rand is horizontaal en bijna een hand breed. De grauw-bruine kleur en de stof schijnen dezelfde als het habijt. Curieus daarbij is, dat de kap over het hoofd getrokken is en de hoed dus rust op de kap. Het ligt voor de hand, dat de hoed, die even lang mede moest als de mantel, alleen buiten het klooster gedragen werd.
Wanneer het gebruik van een hoed ten onzent in de mode kwam, hoe lang hij in ere bleef, wie hem vervaardigde: het pannificium provinciale te Brussel, een broeder kleermaker of een doodgewone hoedenfabrikant, of de hoed op maat werd geleverd of om de zes jaren opnieuw werd gepast, zijn vragen die op een antwoord moeten wachten.

1 Zie deze Bijdragen Bundel XI blz. 212. Limburg's Jaarboek 21 (1915) blz. 210.
2 Provincie der Nederlandsche Minderbroeders, Jaarverslag 1915. Niet in den handel. Weert (1916) blzz. (34)-(37).
3 Hij was Provinciaal vanaf 27 Augustus 1628 en overleed 21 September 1631 te Antwerpen. Zie Collectanea Franciscana Neerlandica I (1927) blz. 366 nr. 37. S. Schoutens O.F.M. Antiquitates Franciscanae Belgicae (Hoogstraten 1906) blz. 29.
4 Hs. Liber memorialis van het klooster te Weert in het Provinciaal Archief op blz. 188.
5 Aldaar blz. 161.
6 Leven van den H. Franciscus van Assisië door Philippus Galleus (herdruk z.pl. en z.j.) plaat 14. Vgl. El Eco Franciscano 31 (1914) blz. 306.

EEN FRANCISCAANS MISSALE UIT HET SINT AGNES-KLOOSTER TE HOORN

DOOR P. DR WILLIBRORD LAMPEN O.F.M.

Het Sint Agnes-klooster te Hoorn werd in 1385, vermoedelijk door het bestuur van de stad[1] gesticht. De Proost van West-Friesland, Andreas van Schoorl,[2] veranderde het huis op 7 Mei 1409 in een convent en verleende de Zusters Tertiarissen van het Utrechtse Kapittel dezelfde kerkelijke voorrechten als de andere kloosters van de Derde Orde in Hoorn bezaten.

In 1502 en opnieuw in 1520 werd tussen Zusters en Magistraat een overeenkomst gesloten aangaande de bijdragen in de belastingen.

Door de beeldstormers in 1566 zwaar beschadigd, werd het klooster weliswaar hersteld, doch in 1572 onteigend en in 1573 tot Admiraliteitscollege ingericht.[3]

In de Koninklijke Bibliotheek te Brussel bevindt zich een Missale uit dit klooster afkomstig, Ms. 3104 (Catalogue des mss. ed. J. v. d. Gheyn, I. 447). Het handschrift, uit de vijftiende eeuw, is van papier met filigraan van het schild van Frankrijk met drie lelies gekroond door een omgekeerde gotische t. Van de 120 folia zijn alleen fol. 41-56 perkament.

Het zal menigeen belang inboezemen te lezen, hetgeen wij destijds (1935) over dit handschrift hebben aangetekend.

Wij laten dit hier volgen.

Op fol. 1v van het schutblad staat: „Liber conventus sanctae agnetis in hoorn". Eigenlijk staat het op een strook papier, die op het tegenwoordige schutblad is geplakt.

Op fol. 3v heeft een jongere hand, die van de bibliothecaris van de Universiteit van Leuven, Joannes Franciscus Van de Velde, schijnt te zijn, het volgende aangetekend: „Bib. Lovan, 1785, nr. 4390. Missale Franciscanum antiquum, ad usum quondam conventus S. Agnetis Hornae in West-Frisia, qui anno 1385 religiosis seu sanctimonialibus tertiae regulae S. Francisci concessus, turbulen-

tisque saeculi XVI temporibus ab haereticis occupatus anno 1586 in collegium admiralitatis, ut vocant, conversus fuit. Deus, venerunt gentes in haereditatem tuam. ad psal." Zie verder de reeds vermelde *Catalogue des mss.* van van der Gheyn, l.c.

Het schrift is de gewone fractuur, waarin rode en blauwe initialen zich afwisselen. De rubrieken zijn in zwart-bruin, doch rood onderstreept.

Het perkament gedeelte begint fol. 41 r: (rood) „Quando votive cantantur de s. spiritu. (zwart) Spiritus Domini replevit orbem terrarum".

Fol. 49r Gloria in excelsis. De domina nostra, met de trope: Spiritus et alme orphanorum paraclite, etc.

Enkele merkwaardige rubrieken in de Canon:

fol. 52v Na Memento . . . . . famulorumque tuorum: *„hic recita nomina vivorum".*

Vóór Communicantes: *„Hic leva manus in altum".*

Vóór Hanc igitur: *„Inclina te".*

Vóór Quam oblationem: *„hic erige te".*

Vóór Qui pridie: *„Hic purga digitos".*

Vóór Simili modo: *„hic leva corpus".*

Vóór Haec quotiescumque: *„hic leva calicem".*

Vóór Unde et memores: *„hic extende brachia".*

Vóór Supra quae: *„hic leva manus".*

Vóór Supplices: *„hic inclina cancellando manus".*

Na in somno pacis: *„hic recita nomina defunctorum".*

Vóór Nobis quoque: *„Tunde pectus".*

Ná in somno pacis: *„hic recita nomina defunctorum".*

Vóór Libera nos: *„Accipe patenam".*

Vóór Per eundem Dominum: *„Frange hostiam".*

Het gebedje *Haec commixtio* luidt enigszins anders dan tegenwoordig. Vooraf gaat de rubriek: *„Hic misce corpus cum sanguine".* Dan volgt deze tekst:

„Fiat hec commixtio et consecratio corporis et sanguinis domini nostri ihesu christi omnibus nobis sumentibus salus mentis et corporis in vitam aeternam. Amen".

In de eerste oratie na het Agnus Dei staat het woord pacificare: *„osculare altare et librum"* en na omnia saecula saeculorum: *„hic*

accipe pacem. Pax † tibi et ecclesie dei. Habete vinculum pacis et caritatis, ut apti sitis interesse sacrosanctis misteriis Christi. Amen".
Bij de heilige Communie: „Corpus Domini, *sume corpus,* nostri Iesus Christi custodiat animam meam et corpus meum in vitam aeternam. Amen".
Voor de nuttiging van het heilig Bloed: *„Hic sume sanguinem.* Sanguis Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam et corpus meum in vitam eternam. Amen".
Vóór Placeat: *„Finita missa inclinando lege".*
Het Evangelie van Sint Jan werd niet gelezen.
Betreffende het Proprium Sanctorum fol. 57r-101v is opvallend, dat op 25 Juni drie Nederlandse Heiligen samen vermeld worden: S. Lebuïnus, S. Radbodus en S. Adalbertus. Andere Nederlandse Heiligen zijn o.a. S. Wiro 8 Mei, S. Gangulf 11 Mei, S. Odulf eveneens 11 Mei (elders 12 Juni, misschien is hier een schrijffout), S. Fredericus 18 Juli, S. Willibrordus 7 November, S. Lebuïnus (nog eens) 12 November.[3a]
Op fol. 111v: Missa de S. Francisco: Gaudeamus.
Collecta: Deus qui Ecclesiam.
Epistola: Mihi autem absit.
Graduale: Os iusti.
Sequentia: Letabundus francisco.[4]
Evangelium: Confiteor tibi.
Offertorium: Veritas mea.
Secreta: Munera.
Communio: Fidelis servus.
Complenda: Ecclesiam tuam.
Op fol. 113r- 120v staan verschillende sequenties o.a. op fol. 116r de Sequentie of het Troparium:

„Benedicta semper sit
sancta trinitas
deitas scilicet unica
coaequalis gloria.

Aldus de tekst bij Mone[5], waarvan ons hs. slechts weinig afwijkt. Mone kende het Brusselse hs. niet en geeft daarom alleen de varianten, die voorkomen in de hss. van Karlsruhe (saec. 12).

München Clm 14322 (saec. 11) Lichtenthal (twee, resp. saec. 14 en 15) en bij Daniël,[6] II, 49. Zie verder Chevalier, n. 2433. Vermoedelijk hebben de vluchtende Zusters het Missale in 1572 naar de Zuidelijke Nederlanden meegenomen.

1 Monasticon Batavum, I, 114, n. 4.
2 D. van Heel O.F.M. De Tertiarissen van het Utrechtsche Kapittel, Utrecht 1939, 166.
3 Volgens H. van Rijn in 1586; zie van Heel l.c.
3a Waarschijnlijk is hier S. Livinus bedoeld, die ten onrechte van S. Lebruïnus werd onderscheiden. Zie M. Coens S.J. in Analecta Bollandiana 70 (1952) 285-305.
4 Tekst op fol. 119r. (Chevalier, Rep. hymn. 10025).
5 Lateinische Hymnen des Mittelalters, I (Freiburg im Br. 1853) n, n. 4.
6 Thesaurus Hymnologicus, Halle 1843.

DE OUDE MINDERBROEDERSKERK TE VENLO

DOOR H. A. A. OTTEN

In Mei 1612 kwamen enige Minderbroeders zich op verlangen van Magistraat en burgerij te Venlo vestigen en betrokken daar het oude Sint Jacobsgasthuis. Deze plaats was een voorlopige.

Na onderhandelingen stonden de aartshertogen Albertus en Isabella het z.g. Hertogs- of Prinsenhof af voor de bouw van een klooster met kerk. Met de bouw van het klooster werd begonnen op 6 Mei 1614. Maar pas op 20 April 1617 werd de eerste steen gelegd van de kerk, die in 1620 - op de laatste December - werd geconsacreerd door Jacobus a Castro, bisschop van Roermond.[1]

Vooral voor het behoud van de kerk is in de eerste twintig jaren van deze eeuw heel wat te doen geweest. In de nagelaten geschriften van onze grootvader, Ir. L. A. J. Keuller, vonden wij daarover enige stukken, die wij hier publiceren.

Vooreerst zijn daar twee afschriften van artikelen van onbekenden,[2] die wij thans laten volgen.

„De Minderbroederskerk werd gebouwd uit bijdragen der Venlonaren en toegewijd aan den H. Jozef, den patroon der christelijke huisgezinnen. In deze kerk baden de Venlonaren het liefst, daar wordt den H. Jozef het meest vereerd naast den H. Antonius van Padua en den H. Franciscus van Assiesiën. Steeds werd deze kerk door de Venlonaren onderhouden en op feestdagen versierd. Op heel bijzondere wijze wordt hier de H. Maagd vereerd en de noveen ter harer eere ingesteld, welke in 1836 op verzoek van Mgr. C. T. Schrijnen, pastoor van Venlo, aan Z. H. den Paus werd overgebracht naar de Parochiekerk van St. Martinus en aldaar nog telken jare op plechtige wijze wordt gevierd. Dat de H. Maagd in deze kerk op heel bijzondere wijze werd vereerd, bewijst den zoo kunstig gewerkte en rijk beschilderden boog, in den oostelijken muur, welke thans met eene muur is dichtgemetseld om hem voor schending te bewaren, welk kunststuk zeker dient bewaard te blijven. Voor het behoud dezer kerk waren dan ook de Venlonaren het meest bezorgd gedurende de Fransche revolutie, daarom zou het schande zijn indien ze niet behouden bleef.

In deze kerk liggen begraven behalve de Eerw. Paters en broeders Franciscanen een zuster uit het klooster Trans Cedron overleden in 1702 tijdens de belegering der stad, kapitein Antonius Capuano, die in 1631 bij testament 12 H. Missen stichtte in de Lorettokapel te Genooi (de eerste stichting der kapel). Mevrouw Gertrudis Canoy, echtgenote van Hylarius Scheltema van Dursema, kapitein van Z. H. de Prins van Oranje. Van deze stammen af de familie Poell, die ook deze kerk voor hare laatste rustplaats kozen. Van de familie Poell stamt af van Francken en d'Olne te Pont en Baerlo. De familieën Canoy, Richardt, Heuts, Puteanus, Paderborn, Ten Bussche, In de Betonne, Hinssen en meer anderen".

„Als de kerk afgebroken zou worden, waar moeten dan die lijken heen, ik meen dat men de graven niet moogt schenden".

„Als antwoord op het ingezonden stukje, ondertekend een Venlonaar, in het nummer van Zaterdag 29 Mei '09 kan ik met genoegen verklaren dat alle oprechte Venlonaren den Edel Achtbaren Heer Burgemeester en den Raad van Venlo zeer dankbaar zijn en met vreugde begroet hebben om het behoud van het Garnizoen en de ruiling van gronden, waardoor de gemeente in het bezit komt van de eigendommen van het voormalig Minderbroedersklooster met kerk + eene oppervlakte + 1/4 der oude vesting. Op dit terrein zullen dan natuurlijk nieuwe straaten aangelegd, de oude gebouwen en stallen weggebroken worden. Maar de kerk, een gebouw waarin zoovele adellijke en voorname Venlonaren eene laatste rustplaats vonden, o.a. den 24 Juli 1755 werd in deze kerk begraven Gertrudis Canoy, echtgenoote van Hilarius Scheltema van Dursema,[3] Kapitein van Z. H. Prins van Oranje, gedient toch zeker behouden en aan de R.K. eeredienst terug gegeven te worden, niet alleen om de rustplaats van zoovele dooden, maar ook wegens zoovele historische feiten o.a. danken wij het ontstaan der jaarlijkse novene aan deze kerk. Zij was dan ook voorheen eene der geliefste bedeoorden der stad, zoowel als de bewoners van dit klooster, hetwelk blijkt uit de vele pogingen in de Fransche Revolutie door de burgerij aangewend tot behoud van dit klooster, hetwelk echter jammer genoeg niet heven mo-

gen lukken, maar nu de stad eigenares wordt der kerk is het den wensch van alle katholieken Venlonaren de kerk te behouden en weer in gebruik stellen waartoe ieder Venlonaar gaarne een penningske willen bijdragen".
Intussen begonnen de Minderbroeders te Venlo een nieuwe stichting en even is er sprake van geweest, dat zij hun oude gebouwen weder zouden gaan bewonen. Dat is niet gebeurd. In 1915 werd dan door het kerkbestuur van de Sint Martinuskerk het volgende verzoekschrift ingediend.

Aan den Gemeenteraad
van Venlo.

Het Kerkbestuur van den H. Martinus te Venlo is van oordeel, dat de tijd gekomen is om uw Raad te mogen verzoeken de kwestie over het lot der voormalige Franciscanerkerk in de Minderbroedersstraat alhier te willen aanhangig maken.
Dat deze bespreking en behandeling voorbarig zou zijn, meenen wij te mogen betwijfelen, daar de door de Hooge Regeering bepaalde termijn van overdracht der kazernegebouwen en terreinen aan de Gemeente reeds loopende is, namelijk het jaar 1915, en zeker na korter of langer tijd overgedragen zullen worden. Reeds loopen vage geruchten, dat dit kerkgebouw tot slechting zou gedoemd worden, wat om meer dan ééne gewichtige reden zeer te betreuren zou zijn.

DE FRANCISCANERKERK IS EEN ARCHITECTONISCH EN HISTORISCH GEBOUW.

Volgens het oordeel van Dr. Cuypers is de Franciskanerkerk een architectonisch monument, waaraan een groot stuk geschiedenis van de oude Valua's veste verbonden is. 't Zou dan ook onverantwoordelijk zijn den moker er aan te leggen en ze te verklaren alleen goed tot puin om straten op te hoogen en wegen te verharden.
Zij dagtekent uit het tijdstip van onze Vaderlandsche Historie, het begin der zeventiende eeuw, toen in de Vereenigde Provinciën, bij strenge plakkaten, op zware boeten, elke uitoefening van den Roomschen Godsdienst verboden was en de geloovigen

in den nacht, in afgelegen woningen, op zolders, in kelders of schuren, de H. Diensten ter sluiks bijwoonden. In die treurige tijden, in de jaren van den tachtigjarigen oorlog, bouwde men geen kerken. De Franciskanerkerk is misschien de eenige, welke in die tijden gebouwd is geworden. Den 20 April 1617 legde Hendrik Uwens, kanselier van Gelderland, als vertegenwoordiger van Aartshertog Albert, den eersten steen der kerk. Den 31 December 1620 werd zij plechtig geconsacreerd door Jacobus de Castro, bisschop van Roermond en toegewijd aan den H. Joseph.
Zij is gebouwd uit offergaven van Venlo's burgerij, zooals blijkt uit een stadsrekening van 1616. „Den 12 September als men duer die stadt was geweest (d.w.z. eene openbare collecte had gehouden) vuer den bouw der kercke van die Recollecten den Bmr (Burgemeester) vereert" enz.
Deze kerk is steeds geweest het geliefkoosd bedehuis van onze voorouders. Daar baden zij het graagst; daar vierden zij met groote plechtigheid hun godsdienstoefeningen en waren altijd bereid om met vrijwillige gaven de kerk te onderhouden en te versieren. Zij staat in onze Minderbroedersstraat als treurende getuige van voorvaderlijke offervaardigheid.
Zij geeft, volgens Dr. Cuypers, in haar bouwtrant den overgang aan van de gotiek naar de renaissance. Dit blijkt uit de basementen, vooral uit de kapiteelen der muurpilaren, uit het fraaie, goed geconserveerde gewelf en het overblijfsel van den spitsboog in de bijna geheel dichtgemetselde ramen. Er zijn weinig kerken, waarin bij soberheid van stijl deze overgang zich zoo goed uitteekent.
Den 23 Februari 1797 moesten de Franciskanen, uitgedreven door de Fransche omwenteling, kerk en klooster verlaten. Latere pogingen vanwege Venlo's burgerij om de kerk voor den Roomschen Eeredienst te behouden, faalden. Intusschen werd zij gebruikt als bergplaats en den 20 Mei 1797 voor 20 gulden aan den „alden Raedsverwant L. Beckers" verhuurd.
In 1802 werd er, volgens een stuk in het Rijksarchief te Maastricht bewaard, gecorrespondeerd over het herstellen der gebouwen van de Minderbroeders en ze te bestemmen voor den militairen dienst. Volgens de correspondentie van den maire Bloemaerts van 27 Augustus 1814 met den Commissaris-Generaal van

Oorlog is het in 1914 honderd jaren geworden, dat de kerk. ontnomen aan den Godsdienst, tot militairen dienst is gebruikt.
Nu zal het oude kerkgebouw, dat drie eeuwen getrotseerd heeft en aan zijn voet de stormen der reformatie heeft zien voorbijgaan en de woelingen en verwoestingen der revolutie doorleefd heeft, aan onze Gemeente terugkomen; en uw Raad zal erover te beschikken hebben.
Wij twijfelen er niet aan - en in deze staat de heele Venlosche burgerij achter ons - dat uw Raad geen ogenblik zal aarzelen om het oude monument aan zijn eerste bestemming terug te schenken.
't Zal uw Raad tot eere strekken en tot verdienste aangerekend worden, te herstellen wat de Fransche Revolutie den Godsdienst ontnomen heeft. Voor heel onze stad zal het een immer heuglijke dag wezen, als de kerk opnieuw door onzen Bisschop, een Venlonaar, zal geconsacreerd worden. Alle thans levenden en onze verre nageslachten zullen in dankbaarheid herdenken, dat uw Raad deze edele daad van restitutie gesteld heeft.
Tot eeuwige heugenis ervan zullen wij op den dag der consecratie een gedenksteen in den voorgevel onthullen, waarop het dankbare volk van Venlo in het onverweerbare marmer hulde brengt aan het Bestuur en den Gemeenteraad.

WELKE BESTEMMING ZAL DE KERK KRIJGEN?

Wij zullen het gebouw onder leiding van onzen beroemden architect Dr. Cuypers herstellen in zijn voormaligen toestand en het maken tot een sieraad der nieuwe wijk van dat stadsgedeelte.
Wij kunnen hierbij mededeelen, dat de Hooge Regeering tot herstel van zulke gebouwen, na goedkeuring der plannen, 50 % der restauratie vergoedt en de Provincie bereid zal gevonden worden om een subsidie te verleenen. Wij zullen het inrichten tot bijkerk, waar de diensten voor onze kinderen zullen gehouden worden. Hierin is de Gemeenteraad van Maastricht u ten voorbeeld, die twee kapellen, aan de stad behoorend, tot dat doel restaureerde en afgestaan heeft. Thans wonen de schoolgaande kinderen de H. Mis bij in de St. Martinuskerk, in de week te 8 uren. De kinderen vullen de kerk en weinig plaatsen schieten over voor de geloovigen, die op dat uur ter kerke wenschen te komen. De kinde-

ren bidden luid en zingen, wat niet weinig stoornis brengt in de stille godsvrucht der geloovigen. Vooral bij de begrafenissen van 8 uren is het zeer stoorniswekkend, dat de lijkdienst aan een zijaltaar moet gezongen worden en onder den dienst de kinderen de kerk moeten verlaten, om op tijd in de school te zijn.
Op Zon- en Feestdagen is de St. Nicolaaskerk, te 10 uren, en de St. Martinuskerk, te 11 uren, overbevolkt, zelfs zóó, dat de geloovigen opgepropt staan en de laatkomenden de kerken niet meer binnen kunnen. Naarmate de uitbreiding in deze wijken onzer stad toeneemt, zal de toestand hachelijker worden .Wordt de 10-uren Mis, welke thans in de St. Martinuskerk alleen toegankelijk voor de kinderen moet gehouden worden, overgeplaatst naar de nieuw in te richten Franciskanerkerk, dan kan in de Groote-kerk, om 10 uren, eene H. Leesmis ingelast worden voor de geloovigen en zullen de beide nu overbevolkte kerken voor een deel van het te vele ontlast worden.
Z. D. H. de Bisschop draagt kennis van dit plan en heeft er met de hooge Geestelijkheid van Roermond zijn volle goedkeuring aan gehecht en den wensch uitgesproken, dat het weldra slagen moge.

IS DE KERK GEEN STA-IN-DE-WEG VOOR HET UITBREIDINGSPLAN?

Het ontworpen uitbreidingsplan voor de kazerne-terreinen is tot nu toe slechts voorloopig en voor wijziging vatbaar. Uw Raad zal toch niet van oordeel zijn, dat een oud architectonisch en historisch gebouw onzer stad afgebroken moet worden, omdat er een straat geprojecteerd is. Als de thans bestaande Minderbroedersstraat te smal is, dan kan om de kerk heen een straat aangebracht worden, waardoor, volgens het oordeel van Dr. Cuypers, die er een schets van gemaakt heeft, eene betere verdeeling der straten en een zeer fraai plein met beplanting te verkrijgen is met het behoud der twee monumentale gebouwen in dat stadsgedeelte, de Minderbroederskerk en het Arsenaal. Op die wijze zal Venlo, meent Dr. Cuypers, een monumentaal plein verkrijgen, waaraan tot nu toe gebrek is en dat met de Parade één geheel uitmaakt en onnoemelijk zal bijdragen tot versiering van de oude en nu nieuw aan te leggen wijk.

Eerst dan, als de kazerne-terreinen door den Minister van Oorlog aan de stad worden afgestaan; en dat kan in de tegenwoordige omstandigheden nog eenigen tijd duren. Maar als uw Raad onverwijld wil besluiten om de kerk aan den Katholieken Eeredienst terug te schenken, dan zullen wij door competente personen bij de Hooge Regeering stappen doen om nog vóór den winter dezes jaars met de herstelling een begin te mogen maken. Het ontwerpen van restauratieplannen, het aanvragen van subsidie aan Rijk en Provincie enz. vordert geruimen tijd en daarom is het gewenscht, dat uw Raad niet drale met het nemen eener beslissing. Wij zien met volle vertrouwen deze beslissing tegemoet, overtuigd als wij zijn, dat uw Raad het Kerkbestuur van St. Martinus in staat zal stellen om dit hoogst nuttig werk tot stand te brengen, dat enorm veel zal bijdragen tot het geestelijk en godsdienstig belang van onze medeburgers en tevens zal strekken tot verfraaiing van onze oude veste, die jammer genoeg aan merkwaardige gebouwen van haar roemrijk verleden niet rijk is.
Het welk doende, enz.

Het Kerkbestuur voornoemd,
Math. Bauduin, Voorzitter.
F. Goossens, Secretaris.
J. Müller.
F. Janknecht.
P. Versteijl.
P. Thijwissen.
C. Haffmans.
J. Kamerbeek, Penningmeester.

Venlo, 18 Juni 1915.

Kort na deze datum - 23 Juni 1915 - schreef Dr. J. Kalf in het dagblad „De Tijd" het volgende:
„De voormalige Franciskanerkerk te Venloo laatstelijk als kazerne in gebruik is een belangrijk bouwwerk. Hoewel gebouwd van 1617-1620 is het nog in plan en constructie geheel in de geest der Gothiek, al spreekt in enkele onderdeelen de invloed der Renaissance. In België zijn van dergelijke nabloeiers der Gothiek

nog talrijke voorbeelden bewaard; in ons land slechts zeer enkele. Daarom en omdat het een sober maar waardig kunstwerk is, verdient het ongetwijfeld behouden te blijven. Het zal dan met het op korte afstand gelegen 18e eeuwsche arsenaal groote bekoring kunnen geven aan de nieuwe stadswijk, welke Venloo voornemens is in deze buurt aan te leggen. Het heeft er alle schijn van dat althans de oude kerk gemakkelijk gered zal kunnen worden, want de Parochie van den H. Martinus heeft een bijkerk dringend noodig en hoe zou beter het *Leven* van dit monument te verzekeren zijn, dan door het terug te geven aan zijn oorspronkelijke religieuse bestemming".

1 Vgl. G. Hesse O.F.M. Het voormalige Minderbroedersklooster te Venlo. Venlo 1911.

2 Bovenstaande stukjes, gemerkt B en C, gevonden in de nalatenschap van Ir. L. A. J. Keuler, doch niet van zijn hand afkomstig vormen naar het mij schijnt „kladjes" van ingezonden stukjes. De taal en zinconstructie spreken voor zich zelf. Mogelijk vonden zij een definitieve tekst in de Nieuwe Venlosche Courant van 1909.

3 Hil. Scheltema en Gertrudis Canoy
Kind Maria Ida x Petrus Hyacinthus Poell
Kind Hilarius Poel Pres. Hof Venlo + ...
Kind Karel Poell x Van Lom
„ Josephina x Julius freiherr Von francken
„ Hedwig? x onleesbaar
„De noveen is overgebracht door eene bul van Gregorius XVI".

MAASBOMMEL EN DE MINDERBROEDERS

DOOR P. MARCULPHUS HEIJER O.F.M.

Aangezocht door de Zeereerwaarde Heer J. Spanjers, pastoor te Maasbommel om zijn parochie-archief te ordenen, werd van de gelegenheid gebruik gemaakt datgene te noteren, wat op het verblijf en de arbeid van de Minderbroeders betrekking heeft.[1]

Deze notities volgen hier met verwijzing naar de mappen, waarin zij te vinden zijn.

1. Aantekeningen van A. van Hoogstraten, pastoor te Afferden, over Maasbommel (map: Parochie).

1727. Fratres Minores Megenses deserviunt pagis Maasbommel, Appeltern et Autvorst. P. Ioannes Kippink modo est deservitor. Frequentant incolae horum pagorum ecclesiam ff. min. Megensium, exceptis quibusdam in Appeltern et Autforst, qui tendunt in Horssen, cum et pastor in Horssen commissionem etiam habet in Autforst et in Appeltern usque pontem vulgo de Sluis (uit Register van het dekenaat van Nijmegen).

1777. Oct. 16. institutus deservitor guardianus seu praeses conventus ord. ff. min. recoll. conventus Megensis.[2]

1799. Dec. 30 exhibita est admissio pastoralis incolis de Maasbommel pro fr. Ioanne Hirtznach ord. ff. min. recoll. Megens. Revocatur 1808.

1808. fr. Leonardus Trines ord. ff. min. recoll. † 7 Aug. 1814.

Tot zover de aantekeningen van pastoor van Hoogstraten. Andere aantekeningen ontleende hij aan Schutjes, volgens wie in zijn geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch V blz. 14 de laatste pater, die de verenigde parochies bediende, was Waltherus Pansier, deservitor benoemd in 1773, afstand gedaan 1799.

Zowel de dodenlijst in het kloosterpand te Megen als het Liber Recommendationis hebben op 2 Mei 1804: in hoc conventu V.A.P. Waltherus Pansier, per 28 annos deservitor (ultimus) in

[1] B. Verbeek en M. Heijer, Drie eeuwen klooster en gymnasium te Megen, Amsterdam 1946 blzz. 109-110.

[2] Gardiaan te Megen was op genoemde datum P. Hermannus Janssens, die in dat jaar voor de derde maal als zodanig was benoemd.

Maasbommel, Altforst et Appeltern. Volgens deze opgave zou dus Pater Pansier reeds in 1771 tot deservitor zijn benoemd. De benoeming van de Gardiaan van Megen op 16 October 1777 moet dan wellicht zo worden verstaan, dat hem - bij zijn benoeming tot Overste - tevens de pastorale zorg over de drie parochies werd toevertrouwd, maar - zoals van ouds - een ander hiermede kon belasten of een reeds aangestelde „pastoor" kon handhaven. Hoe het ook zij, uit de laatste jaren van Pater Pansier dateren een aantal stukken in het parochie-archief (map: kerkgebouw), welke betrekking hebben op de naasting van de voormalige katholieke kerk, sedert de Hervorming, op enkele jaren na, in gebruik bij de Nederlands-Hervormde Gemeente. Daar zowel Pater Pansier, als zijn opvolger ten nauwste bij de naasting betrokken zijn geweest, mogen de bedoelde stukken ook voor de Minderbroeders van belang worden geacht. Wij laten die hier daarom volgen.

Gelijkheid

Vrijheid
Het Gemeente Bestuur
des Ampts Maasbommel
Aan
Het Roomsch Catholijk
Kerkgenootschap te
Maasbommel

Meede burgers,

Ingevolge Publicatie van 't intermediair uitvoerend Bewind der Bat. Republiek bekomt UL. hier neffens een copie van een plan van schikking opsigtelijk 't kerkgebouw en Pastoriehuis Uwer plaats, bij ons op den 26e deeser gearresteerd, met versoek om 't selve te examineeren, en UL. ten spoedigiste immers binnen drie weeken na ontfangst deeses aan ons te expliceeren of UL. 't selve goedkeurd, en daer meede genoegen neemt, dan ofer eenige bedenkingen over 't gem. plan bij UL. sijn ontstaan. Indien 't eerste plaats heeft, sullen wij na UL. goedkeuring en die van de andere kerkgenootschappen bekoomen te hebben, ons haasten om gecommitteerdens uit UL. ende andere kerkgemeenschappen op seekeren bij ons te bepaalen dag en uur te beschrijven, ten eijnde in gevolge 't plan tot het formeeren en beteekenen van een contract en 't geen voorts sal gerequireerd worden te procedeeren.

Dog indien onvermoedelijk 't tweede plaats heeft, soo versoeken en des noods gelasten wij UL. Uwe bedenkingen over gem. plan binnen den hiervoren bepaalden tijd aan ons en de andere kerkgenootschappen uwer plaats op te geeven, sullende wij dan tragten en beproeven die bedenkingen inder minne uit den weg te ruymen en de dissentieerende te vereenigen.
Geschreven te Druten den 26 September 1798.
Heil en Broederschap.
Op naam van 't Bestuur voornoemd....

Plan van schikking als 't gemeente Bestuur des Ambts Maas en Waal oordeeld, dat weegens 't kerkgebouw en Pastoriehuis geleegen te Maasbommel, tusschen de onderschijden Kerkgenootschappen aldaar gevonden wordende na billijkheid soude kunnen aangegaan worden, gemaakt op den voet van de staatsregeling, ingevolge en ter voldoening van de Publicatie van 't intermediair uitvoerend Bestuur der Bat. Republiek van den 12 July 1798.
Art. 1: De waarde van 't voorn. Kerkgebouw en Pastoriehuis is getaxeerd door onpartijdige deskundige Leeden van de twee onderschijdene kerkgenootschappen, namelijk door den Burger G. Smits, Lid van 't hervormd en den Burger J. Doekbrijder, Lid van 't Roomsch Catholijk kerkgemeenschap, bijde woonagtig te Nijmegen, met offerte, om de taxatie met eede te sullen sterken, 't kerkgebouw op een som van vier duijsend, en het Pastorijhuis op een som van dertien honderd guldens.
Art. 2: Terwijl bij de Staatsregeling add. art. 6 § 4 bepaald is, dat de reparatien van 't kerkgebouw en pastoriehuis dadelijk nade gedaane naasting ten lasten van 't naastend Kerkgenootschap blijven, sal de reparatie over de laatste tien jaaren gereekend, hier niet in consideratie kunnen koomen.
Art. 3: Het Roomsch kerkgenootschap bestaat volgens opgaav van Buurmeesteren uit 423 sielen, het gereformeerd weegens opgaav van den Predikant uit 65 sielen, en 't Joodsch uit 4 sielen, dus sal na evenreedigheid van 't getal der Leeden der genoemde Kerkgenootschappen 't naastend kerkgenootschap aan de andere uitkeeren.... van twee obligatien groot *f* 532 ten lasten van gen. kerk,

en sullen volgens de taxatie hier vooren vermeld in twee termijnen, de eerste termijn bij 't teekenen van 't desweegens te formeerene contract, enden tweede een jaar na dato, in dier voegen, dat de afstaande kerkgenootschappen sullen gehouden sijn bij 't ingaan en teekenen van het contract te verklaaren aan en ten behoeven van 't naastend kerkgenootschap voor altijd afstand gedaan te hebben van alle aanspraak op en aan 't gem. kerkgebouw en pastoriehuijs, maar dat inteegendeel 't selve ten allen tijden onder besitting, beheering en speciaal onderhoud van 't naastend kerkgenootschap blijven sal, sullende voor de betaaling van den tweeden termijn suffisante en behoorlijke cautie stellen, ook soude de betaaling op eens bij 't teekenen van 't contract kunnen geschieden.

Art. 4: Bij soo verre er iets in de selve genaaste Kerk mogte gevonden worden, geene bijsondere eigendommen van den een of anderen sijnde, sal 't selve door neutrale deskundige Lieden van onderschijdene Kerkgenootschappen getaxeerd worden, en daar van de naasting competeeren aan dat kerkgenootschap 't welk 't grootste getal Leeden uitmaakt, onder bepaling egter van eene matige uitkeering aan de andere kerkgenootschappen na evenredigheid van 't getal der individueele Leeden van de selve te betaalen en uit te keeren op die voet als art. 3 vermeld.

Art. 5: Betreffende de begrafsteeden in de kerk sal in consideratie dienen genoomen te worden, dat, daar 't reeds lang door kundige en verdienstelijke mannen is aangetoond, hoe nadeelig en schadelijk 't begraaven van Lijken in kerken is, hoe 't selve aanlijding tot besmettelijke siektens geeft, ja hoe 't selvs in deese verligte tijden teegens de aangenoome principes van gelijkheid aanloopt, het wenschelijk waare dat yder Lid der maatschappij van die ingewortelde vooroordeelen met relatie tot 't begraven in kerken terug quame niet alleen maar, dat alle poogingen aangewend wierden om daar tegens een algemeen verbod bij de hoogst geconstitueerde Magt te bewerken.

Dan opdat die geene dewelke behoorlijk bewijsen kunnen, wettig en bijsonder eigendom aan begrafplaatsen in de kerk te hebben, daardoor niet benadeeld worden, sal de waarde van die begrafplaatsen dewelke particulieren eigendom sijn, meede door

onpartijdige deskundige getaxeerd, en dien tengevolge door 't naastend kerkgenootschap uitgekeerd en de eigenaars van de selve begrafplaatsen alsoo schadeloos gesteld worden, sullende de betaling meede geschieden in voegen als art. 3 vermeld.
Art. 6: Terwijl niet klaar blijkt, of de kerkgoederen onder de Baaten moeten gecomprehendeerd worden, sal 't vijligst de uitspraak en de beslissing daar van aan 't wetgeevend Lichaam dienen overgelaten te worden, en bij aldien bij 't selve verstaan wierd, dat de selve daar onder gehooren, soude de taxatie derselve meede door neutrale deskundige dienen te geschieden, om door 't naastend kerkgenootschap aan de anderen de uitkeering na evenredigheid als hier voren art. 3 vermeld te reguleeren.

Aldus gedaan in eene vergadering van 't bestuur
voorn. te Druten den 26 Sept. 1798.
(w.g.) J. v. SOELEN.

Dat de in het voorgaande voorgestelde schikking is aanvaard, blijkt uit het volgende:

In den Haag den 14 September 1799, het vijfde jaar van de Bataafse Vrijheid
is geleezen een Extract uit het Register der besluiten van het uitvoerend Bewind der Bataafsche Republiek van den 10de September, houdende last om de noodige exsecutie te geeven aan een decreet van 't vertegenwoordigend Ligchaam van den 6de bevoorens, waarbij het plaatselijk kerkgebouw en Pastoriehuis der voormaals heerschende kerk te Maasbommel, ingevolge het 6de der additioneele artikelen tot de Staatsregeling door het Roomsch Catholiek kerkgenootschap, als uitmakende de meerderheid der zielen, wel en wettig zijn genaast, en dat alzo hetzelve kerkgebouw en Pastoriehuis zal overgaan en ten allen tijde blijven onder de bezitting, beheersing en het speciaal onderhoud van het voorn. Roomsch Catholiek kerkgenootschap, alles op den voet en in voege als bij hetzelve 6de der additioneele Artikelen is vastgesteld, en voorts speciaal onder de bepaalingen bij dit decreet nader vermeld.
En is geresolveerd, met toezending der noodige copien van voors.

decreet zo aan de municipaliteit van Maasbommel, als aan de Roomsch Catholieke en gereformeerde kerkgenootschappen aldaar, de laatst gem. te gelasten, gelijk geschied bij deezen zich naar hetzelve decreet stiptelijk te gedragen.
En dien onverminderd etc.....
En zal extract deezer aan de municipaliteit van Maasbommel, en aan de voors. kerkgenootschappen tot derzelver informatie en naricht gegeeven worden.
Accordeert met voorsz. Register....

Twee maanden later ontvingen de inwoners van Maasbommel het volgende schrijven:

G e l i j k h e i d

Vrijheid
Het Gemeentebestuur des Ampts
Maas en Waal
Aan
't Roomsch Catholijk Kerkgenootschap te Maasbommel.

MedeBurgers,
Uit kragt vant Decreet vant Vertegenwoordigend Lichaam des Bataavschen Volkt, dd. 27 Augus. ll. word UL. bij deezen aangeschreeven om in conformité van 't vervatte bij Art. 3 des gemelden Decreets de Banken, Stoelen en verderen Meubelen, zoo aan 't plaatselijk kerkgebouw van Maasbommel en 't geen particulieren eijgendom vant selve lijst in de gedane 10 deelen aan ons overhandigde Lijst vervat, door deskundigen namens UL. en door dergelijke wegens 't Hervormd kerkgenootschap benoemd, bij onderling te bepale tijd, te taxeeren en ons daar van behoorlijke acte van taxatie ten spoedigsten immers voor den 30 deezer in te zenden, ten eijnden daar meede ingevolge voorn. Decreet te handelen.
Heijl en Broederschap.
Druten 14 Decemb. 1799.

Ter ordonn. J. v. SOELEN.

Ook de in dit schrijven genoemde lijst is door de goede zorgen van P. Pansier bewaard gebleven. Zij luidt als volgt:

Opgaaf van de Kerke Goederen van Maas-Bommel als meede de Schade en Baten gelijk van en aan de Kerk behoord - als volgt

16 Hond op Almansweerd den Kerkenheuvel, verschijnt Christemus 1799. Een jaar pagt .... *f* 92

14 hont Kerke Meerkens verschijnt Christemus 1799, een jaar pagt .... *f* 36

3 mr den ValeCamp verschijnt Christemus 1799 een jaar pagt *f* 47

2 mr benedenste DeWelheuvel verschijnt Christemus 1799. Een jaar pagt .... *f* 33

11 ht aan 't Eijnd van de Dooyakkers verschijnt Christemus 1799 een Jaar pagt .... *f* 45

14 ht de Haege Woert verschijnt Christemus 1799 een jaar pagt *f* 40

14 ht Meusen heuvel verschijnt Christemus 1799 een jaar pagt *f* 38

f 331

14 ht Kerke Campke verschijnt Christemus 1799 een jaar pagt .... *f* 63

f 394

Gevonde dese vorenstaande in de Ordinaire Verpondingen Jaarlijks de somma van 35 gld 4 st en 3 Deniers.

Verders van den Ampts en Dorps lasten en beswaren van Capitalen op Maasbommel nog met den lasten in den Dijk in den Paal sub n. 94 $1^1/_2$ roede 3 voet 2 d.

n. 97 — 3 roede

n. 129 — 4 roede 14 voet 6 d.

n. 149 — 31 voet

n. 182 — 2 roede

n. 232 — 4 roede 14 vt 6 d.

n. 246 — 13 voet

n. 255 — 10 voet

n. 289 — 16 voet

n. 449 — 3 roede 3 voet 4 d.

Daar van een derde part.

Voordeelen in de voorenstaand Goederens als een obligatie groot

een hondert een en sestig gl. en negen st. sijnde van den 50ste penning en Dubbele Verponding.
Een Recepis sijnde van de Dubbele Verponding grood 5 gl. zes st. en agt pen.
Nog 2 Recepisse sijnde samen grood vijftig guldens.
't Kerkhof met sijn houtgewas als mede een grood en kleijn hekke.
De meubilaire in de Kerk, als
Den Predikstoel,
een Tafel,
't Kerkeraadsgestoelte,
't D. gestoelte,
't Gemeentensgestoelte,
den lessenaar met 't hekken,
Een trap,
drie Gemeentens banken,
twee Psalmborden,
een doosje van de Nommers van de selve,
een stuk van een ouden Ladder,
Eijgendommelijke gestoeltens
J. Story en P. Buis een stoel in 't gemeijn,
Mej. van Bijland id.,
J. Story een Dm.familie,
Wed. van Echtnes een d.,
E. Story id.,
H. de Groot 1 d.,
Wed. Leijs 1 d.,
J. Story 1 d.,
Dit vervolgende hoord aan de Diaconie:
Een copere Lessenaar,
op de Predikstoel,
een foliant Bijbel en agt quart ditos.
N.B. daar leidt nog een Recepis ten behoeve van de Pastorij der voorn. plaats groot 418.
2. Het parochie-archief te Maasbommel bevat een oud doopboek, waarvan de titel luidt:
Registrum Baptismale De Parochia de Maasbommel ab anno domini 1746. Pastore Hirtznach-1837.

De toevoeging: Pastore Hirtznach-1837 is kennelijk van latere tijd.
Het register begint met de woorden: Iesus Maria Franciscus.
Bij 18 Januari 1761 staat aangetekend: haec proles fuit prima, quae in Ecclesia seu in Conventu (Megens:) fuit Baptizata et hanc secutae sunt reliquae sequentes....
Tot deze „reliquae sequentes" behoren twee bekeerlingen - de een gedoopt 24 April 1796, de ander 4 April 1798 - door P. Walterus Pansier in het katholiek geloof onderricht en door hem te Megen gedoopt.
Vóór 1 Januari 1800 schreef P. Joannes Hirtsnach: In aurora huius saeculi decimi noni restituti sumus in possessione huius nostrae Ecclesiae....
Uit de tijd van de naasting en in-bezit-name van de oude kerk moet de ongedateerde lijst van paramenten stammen, welke luidt als volgt:
Wij ondergeschrevene Kerkmeesters der Roomsch Catholijke Kerk van Maasbommel, hebben van Rotterdam ontfangen de navolgende Goederen:
Sen violet Chits Casuffel met kelkdoek, stool, manipel, vaantje en preekstool.
Een gestreept flueel Casuffel met kelkdoek, pallas, beurs, stool en manipel.
Een rood sijde Casufel met kelkdoek, pallas, beurs, stool en manipel.
Een wit sijde Casufel met kelkdoek, beurs, pallas, stool, manipel en vaantje.
Een zwart zijde Casufel met kelkdoek, beurs, pallas, stool en manipel.
Twee alben, twee corperalen, drie pureficatoria en ses vingerdoekjens.
Een doopstool en een biegt stooltjen en een stooltje om bij de sieken te gebruiken.
Ses witte en vier zwarte houte kandelaars.
Een kopere kroon, twee kopere kandelaars.
Twee pedestallen om doop vont of iets anders op te setten. Een doopvontje.

Alle welke Goederen wij ons verpligten zindelijk te sullen gebruiken ten dienste van onse Kerk; en ingevalle wij een Pastor mogte krijgen, welke geen Minderbroeder is of wel in 't geheel van 't uyt oeffenen van onsen Godsdienst mogten berooft worden, verpligten wij ons om alle bovenstaande Goederen in de best mogelijken staat afte geven aan de E.E.P.P. Minderbroeders te Rotterdam. (Was getekend) A. v. d. Wielen en W. Bijl.
Vooral de laatste regels van dit stuk zijn des te merkwaardiger, wijl van een teruggave van de genoemde goederen nooit iets is gekomen. Er zijn onder de huidige paramenten en kerksieraden nog enkele stukken, welke kennelijk de tijd van herkomst verraden. In diezelfde tijd heeft zich afgespeeld hetgeen in het Resolutie Boek van 't Gemeente Bestuur Ambts Maas en Waal staat opgetekend en waarvan een extract berust in het parochie-archief te Maasbommel (map Kerkgebouw 1).

Extract uijt het Resolutie Boek van 't Gemeente Bestuur Ambts Maas en Waal.

Extraordinairen Contract. Vergadering gehouden den 1 Maaj 1800 't 6de Jaar der Bataafsche Vrijheid.
Door Gecommiteerdens uyt 't Roomsch Catholijk Kerkgenootschap te Maasbommel ter vergadering gerapporteerd sijnde:
Dat op den 30 April ll. namens Gecommitteerdens namens 't Gereformeerd Kerkgenootschap aldaar, eenen insinuatie was afgesonden, hooftsakelijk behelsende;
Dat sij insinuanten van ter sijden sijn geinformeert geworden;
Dat den tijdelijken Pastor voornemens was 't Pastory huis der gereformeerde Gemeente te betrekken en zulx op de wijse als by de Staats regeling is voorgeschreven;
Dog dat door die der Roomsche gemeente alhier niet was gepresteert 't geen had behoren gedaan te worden,
Dat insinuanten, die hunne wel gefundeerde klagten hadden gebragt ter kennisse daar en soo 't behoort in fine van redres waar van instrumenten so wel als geinsinueerdens de Resolutie moesten afwagten.
Dat insinuanten oversulx interdiceerden en verbieden om Eenige Eijgen rigting te doen met 't occupeeren of in besit nemen van 't Pastorien huis of erv door den Greformeerden Predikant aldaar

gepossideerd wordende, immers voor en aleer dat op insinuanten Request gedisponeert was, ofte Resolutie van 't wetgevend Lichaam gevallen was,
terwijl insinuanten in Contrarien val andermaal hun souden vervoegen daar sij vermeenden te behoren onder reserve van personele actien te kunnen en te mogen institueeren tegens den geenen welke zulx wederregtelijk komen te ondernemen,
voorts door gem. Gecommiteerdens bij monde versogt sijnde hoesulx in desen te gedragen,
Is na gehoude Deliberatien en voor al in overweging genomen sijnde, dat bij 't besluit van de Eerste Kamer van 't Vertegenwoordigend Lichaam des Bataafschen Volks dd. 27 Augustus ll. Art. 5 is verstaan en gestatueert,
Dat 't Pastory huis met de Goederen en Fondsen daar aan gehorende op de Ordinaire vervaartijd in desen Jare 1800 moet worden ingeruimt en aan 't naastent Kerkgenootschap in Eijgendom overgegeven,
Dat de beide Kerkgenootschappen en de Municipaliteit of wel dit Bestuur om zig na 't selve Decreet stiptelijk te gedragen bij Missive van den Agent van inwendige Policien namens 't Uytvoerend Bewind der Bataafsche Republieq d. 14 Sept. 11. gelast sijn.
En gevolgelijk dit Bestuur verpligt is aan dat Decreet de noodige Executie te geven Geresolveert en Goed gevonden 't Roomsch Catholijk Kerkgenootschap bij desen te authoriseeren het Pastory huis met de Goederen en fondsen daar aan gehorende in Eijgendom overte geven mits sig in alles stiptelijk na de ergane Decreten van 't Vertegenwoordigend Lichaam gedragende.
En dien volgens 't Gereformeerd kerkgenootschap of wel der selver Gecommiteerdens te gelasten om in gevolge 't gelibelleerde Decreet dd. 24 Aug. ll. meergen. Pastory huis cum annexis aan 't Roomsch Catholijk Kerkgenootschap in te ruimen en in Eijgendom over te geven,
en sal Extract hier van aan de Respectieve Kerkgenootschappen worden over gegeven om te strekken tot hun informatie en naricht.

Onderstont In fidem Extractien
sign. 1 Maaj 1800
Was getekent J. van Soelen.

Zo goed als zeker is Pater Joannes Hirtznach degene geweest, die in het voorgaande bedoeld en door het „gemeentebestuur" voornoemd in het gelijk is gesteld. Hij vestigde zich te Maasbommel en legde vooreerst een register aan van vormelingen, dat tot titel draagt:
Registrum Confirmatorum ab Illustrissimo ac Reverendissimo Domino Joanne Baptista Roberto Episcopo Dioecesis Ruremundensis administratore Apostolico in pago de Druten anno 1802.
Het register begint aldus:
Nomina confirmatorum Ecclesiae Parochialis de Maasbommel sub regimine F. Jois Hirtznach Ord. FF. Min. Recoll. Past. Miss.
De pastoor-missionaris liet 28 December 1803 een akte opstellen, waarbij Willem Stonij, Cornelis Rietveld, Johannes v. d. Coolwijk en Jacob Pansier namens de katholieke inwoners van Maasbommel werden gekomitteerd om met gekomitteerden van het Hervormd kerkgenootschap te onderhandelen over teruggave van kerk en kerkgoederen. Onder deze akte, door de katholieke inwoners ondertekend, staat:
Verklaare wij ondergeschrevenen, dat dese handmerken door de respective daar bij benoemd in ons bijwesen eigenhandig op dato als boven gesteld. F. J. Hirtznach. B. Belgers (map Kerkgebouw 1).
De gekomitteerden kwamen overeen als volgt:
Wij Ondergeschreve Gecommiteerdens uit 't Gereformeert Kerkgenoodschap van Maas Bommel na inhoude van 't Decreet van 't Vertegenwoordigend Lighaam des Bataafschen volks de dato 27 Augustus 1799 't Gereformeerd Genoodschap bij copie den 30 September daar aan volgende geworden op den voet daar bij bepaald aan de Rooms Gesinden moeten de overgeven 't kerkgebouw en Pastoriehuis met de Goederen, baten en Fondsen daar toe en bij gehorende art. van 2 aldaar gespecificeert.
Mits gaders de banken Stoelen Predikstoel en wat dies meer bij 't 3e articul van dat decreet is vervat voor soo ver deselve geenen eijgendom van bijsondere personen uitmaken.
Dan nog 't kerkhof op den voet als bij 't 4e articul desselven Decreets is voorgeschreven.
En also niet mogende nog begerende tegen te streven aan dat decreet van welgedagte vertegenwoordigend Lighaam, verklaren

bij den overgaven van 't kerkgebouw en Pastoriehuis uit handen van de Gecommitteerdens uit de Roomsgesinden van Maas Bommel te hebben ontfangen als volgt:
Eerstelijk een som van ses hondert negen en twintig guldens, agtien stuivers ses penningen als bij dat gem. Decreet art. 1 is bepaalt;
Tweedens, bij den overgave der Fondsen en Goederen art. 2 van het selve Decreet uitgedrukt een som van seven hondert twee en vijftig guldens seven stuivers agt penningen;
Derdens bij den overgave der Stoelen Banken Predikstoel en verderen meubelen geen bijsondere eijgendom van particulieren sijnde, als welke laatsten bij die particulieren sijn na sig genomen, zijnde eerstgem. Getaxeert op een som van drie hondert en sestig guldens te hebben ontfangen seven en veertig guldens tien stuivers twee penningen;
Vierdens bij de overgave van 't kerkhof op den voet bij 't dukgem. Decreet vermelt zijnde getaxeert op een som van drie hondert guldens te hebben ontfangen een som van negen en dertig guldens twalf stuivers drie penningen.
Van welken Gedanen Ontfangst desen ten bewijse aan de voorsr. Gecommitteerdens uit de Roomsgesinden van Maas Bommel is dienende.
Actum den 15 May 1804.

G. Rink als Gecommiteerde
J. A. Story als gecommiteerde.

Het volgend jaar werd de aartsbroederschap van de heilige Rozenkrans opgericht. De pastoor legde een ledenlijst aan met de wijdse titel:
Nomina Fratrum et Sororum Archiconfraternitatis SS. Rosarii B.M.V., quam in Ecclesia Parochiali Loci de Maasbommel instituebat Admodum Reverendus, Amplissimus Eximiusque Pater F. B. Huntjens S. Ord. ff. Praedicatorum, S. Theol. Doctor et Decanus districtus Noviomagensis, anno 1805 28 Aprilis Dominica secunda post Pascha, praemissis et observatis solemniter omnibus praerequisitis, sub me F. Joanne Hirtznach S. Ord. FF. Minorum Recollectorum Pastore Loci de Maasbommel, Missionario . . . .

Met een andere hand staat hieronder geschreven: R. D. Joan. Hirtznach ord. ff. min. Pastor vigilantissimus loci. Iets verder staat: hos sequentes inscripsit F. J. Hirtznach pastor ut supra.
In 1813 werd onder P. Hirtznach's opvolger een begin gemaakt met het herstel van de oude kerk. Het parochie-archief bewaart nog - map kerkgebouw 1, ongedateerd - „Conditie en Bestek waar na Gecommitteerden en Kerkmeesters der R.C. gemeenten van Maas-Bommel met approbatie van den Eerwaarden Heer L. Trines, Pastor van de selve gemeenten sullen aanbesteden 't maken van een nieuwe kap op de kerk". . . .

3. Na P. Trines, gestorven 7 Augustus 1814, kwam de parochie aan de seculiere geestelijkheid.
Over het oprichten van de kruisweg berusten in het archief - map geestelijke gunsten - een drietal brieven, welke hier volgen.

Adm. Ven. Pater Definitor,
Quum ex parte Vra nobis supplicatum fuerit, quatenus concedere dignaremur Licentiam erigendi in Ecclia Parochiali Mosae Boemeliensi viam Stae crucis; Nos, Devotionem fidelium erga Passionem D.N.j.C. promovere cupientes, precibus Vris libenter annuimus, concedentes, ut dicta via Stae crucis in Ecclia parochiali Mosae-Boemeliensi canonice erigatur ac instituatur.
Datum sub visitatione Ntra
Delphis hac 25 7bris 1839.

Fr. J. Odendael,
Proiae Germae Inf.
Vic. Proialis.

P.S. In casu impotentiae Vrae
concedimus oia supra dicta
Patri Van Der Locht.

Amplissime Domine, Amicorum intime!
Hisce humillime rogo ac obsecro, quatenus Amplissima Dignitas Vestra non solum mea pace, verum etiam ex hac speciali commissione mea in Ecclesia Parochiali de Maasbommel, Districtus Vestri Drutensis, Pium exercitium Viae Crucis cum applicatione

omnium indulgentiarum quas Summi Pontifices praefatum exercitium peragentibus impertiti sunt rite et canonice erigere quantocijus dignetur, in cujus perenne

Amplissime Domine, Amicorum intime!
Amplissimae Dignitatis Vestrae
Humill. in Christo Servus et Candidus amicus
G. Hermans, Vic. Gnlis. Apost.
Dioecesis, olim, Ruraemundensis.

Datum Graviae 1ma Oct. 1839.
Adm. Rdo, Amplmoque
Domino J. Sleijpen, Distr.
Nostri Drutensis Decano
ac Pastori Dignissimo
in Hernen.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, ad laudem et Gloriam Jesu Christi crucifixi piamque Venerationem eius passionis et Mortis ac Sanctissimae Matris ejus Dolorum.

Ego infrascriptus Confessarius ac Verbi Dei Praedicator approbatus, legitime in scriptis Commissus Die Septembris 25/1839 in Hernen a Reverendo Admodum Patre Joanne Odendael Ordinis Fratrum Minorum recollectorum Provinciae Germaniae inferioris Provinciali, de licentia Reverendissimi Domini G. Hermans pro partibus batavis Dioecesis, olim Ruraemundensis Vicarii Generalis Apostolici in scriptis obtenta die la Octobris 1839 et ad hoc specialiter rogatus in scriptis die 23tia Septembris praecedentis a Reverendo Domino Jacobo Heijnen Parocho Ecclesiae S. Lamberti Ep. et Martyris loci de Maasbommel, debita praedicatione et instructione populo ad hoc congregato facta hodie ante meridiem hora circiter undecima die 2da Octobris 1839 in praememorata Ecclesia de Maasbommel benedixi magnam crucem ligneam passionis, quatuordecim minores cruces ligneas, et quatuordecim imagines chartaceas oblongas, in quadris et in vitris infixas, repraesentantes quatuordecim stationes Calvarii, scilicet (app.) pretorio Pilati usque ad sepulchrum Christi; eas in medio dictae ecclesiae affixi, incipiendo a cornu Evangelii et finiendo ad cornu Epistolae, ita ut intrantibus in istam Ecclesiam octo primae Sta-

tiones affixae sint parti sinistrae dictae Ecclesiae et sex aliae parti dextrae, et sic canonice erexi, sive canonice erectam in perpetuum institutam declaravi, prout per praesentes declaro: Viam Crucis seu quatuordecim Stationes Calvarii cum omnibus gratiis privilegiis ac indulgentiis a Romanis Pontificibus ipsis annexis ab omnibus Christi Fidelibus utriusque sexus eas devote visitantibus lucrandas, servatis de jure servandis.
In cujus fidem hic ad calcem peractae erectionis hoc testimonium reliqui a Me et a Reverendo Domino Parocho hujus Ecclesiae signatum.
Datum in Maasbommel hac 2da Octobris 1839.
J. Heijnen Pastor in Maasbommel.

F. J. Sleijpen Ord. FF. Minorum Recollectorum Proiae Germ. inferioris S. Theol. Lector et Missionarius emeritus et actualis in Hernen, Proiae Definitor mpp.

Aanwezig is ook een „Registrum pro tertiarissis S. Francisci". De genoteerde inkledingen lopen van 10 September 1886-30 Augustus 1891.
4. Uit het „Memoriale parochiae Maasbommel ab anno 1851 noteerden wij:
1902. Bij gelegenheid der eerste H. Mis van Pater Leo van Eekeren (overleden in 1917 als missionaris in China) is door den vader Jacob van Eekeren *f* 100 geschonken ter polychromeering van den grooten autaar.
1903. Bij gelegenheid der eerste H. Mis door P. Prosper Teunissen is door de ouders geschonken het koperen kruis in het tabernakel.
Onder de opnoeming van alle „waardige zaken" staat:
In 1865 is het jubilé gevierd in de maand Juny en tevens missie gegeven door 2 paters uit het convent van Megen van den 3 Juny tot en met 11 Juny.
In 1869 in de maand November is het jubilé gevierd en tevens missie gegeven door 2 paters uit het convent van Megen.
Den 13 Nov. 1875 is hier het algemeen jubilé gevierd en tevens

missie gegeven vanaf 13 tot en met 21 November door twee paters uit het convent van Weert met name fr. Pacificus Pieters (ex Amsterdam) et fr. Nicasius Royakkers (ex Delft).
In 1879 tijdens het jubilé een triduum gegeven door twee paters uit het klooster van Megen met name Marianus Joosten (ex Weert) en Theodorus Leenen (ex Gravenhage).
In 1881 den 9 Juny tijdens het jubilé gedurende vier dagen gepreekt door twee paters uit het klooster van Megen met name Jacobus (Heyligers) en Hyacinthus (Arts).
In 1881 den 6, 7, 8 September een triduum gepreekt door pater Görlach en biechtgehoord door pater Vincentius (Reijmer).
1886. De oefeningen van het jubilé gehouden van den 25 tot 30 Mei inclusive. Gepredikt door twee paters uit het convent te Venray: pater Seraphinus van Berlo (ex Gemert) en Julianus Joosten (ex Weert).
5. Zowel in het „Registrum Baptismale 1837-1908" en het Registrum Baptismale 1908-. . . ." komen verschillende Paters Minderbroeders voor, die blijkbaar tijdens assistenties een heilig Doopsel toedienden.

EEN BELANGRIJKE OPDRACHT AAN EEN MINDERBROEDER

DOOR P. DALMATIUS VAN HEEL O.F.M.

In het midden van de 16e eeuw was de regeltucht in verschillende kloosters van de Conventuelen en in die van de Derde Orde van Sint Franciscus verslapt; het leven van de kloosterlingen gaf dikwijls ergernis aan het Christen volk. Aan de Minderbroeders Angelus van Aversano werd door Paus Pius V opdracht gegeven om die kloosters te visiteren en te reformeren. Voorwaar geen gemakkelijke taak, zoals men lezen kan in ons artikel: De strijd tusschen de Tertiarissen van het Utrechtsche Kapittel en de Minderbroeders in de laatste helft der zestiende eeuw, verschenen in: Nederlandsch Archief voor Kerkgeschiedenis dl. XXIX (1937) blzz. 91-110 en 141-164.

De bulle van Paus Pius V waardoor aan Pater Angelus van Aversano opdracht werd verleend tot visitatie en reformatie staat afgedrukt in Laertii Cherubini, Magnum Bullarium Romanum, Luxemburgi, T. II, p. 275, ook in Wadding, Annales Minorum (3e ed.) T. XX, pp. 568-571. Als datum staat hier: Nonis Julii, maar er wordt aangetekend: in vorige edities staat V Nonas Julii. Anderen geven als datum van verschijnen aan: 2 November 1567. In het Handschrift van G. Coeverincx, berustend in de Abdij van Berne staan twee bullen aangegeven van Paus Pius V, die op deze zaak betrekking hebben: de eerste: „Etsi mendicantium ordines". Datum Romae anno 17 Cal. Julii pontificatus nostri anno 2. Men vindt deze bulle zeggen de uitgevers fr. G. van den Elsen en fr. W. Hoevenaars, in Magnum Bullarium Romanum, II, p. 243 seqq.; de tweede: „In eminenti dignitatis" Datum Romae die 2 Novembris 1567 pontificatus nostri anno 2. Deze bulle zeggen de uitgevers van Analecta Gysberti Coeverincx, is misschien niet uitgegeven. Maar de bulle is afgedrukt in Brom-Hensen, Romeinsche Bronnen voor den Kerkelijken-Staatkundigen toestand der Neerlanden in de 16e eeuw, Den Haag 1922, blz. 190 v.v.

Pater Angelus van Aversano vroeg aan Philips II, koning van

Spanje verlof om de opdracht hem gegeven te mogen volbrengen in België en in Holland. Aan dit verzoek werd welwillend voldaan, zoals blijkt uit het Placet, dat wij hier laten afdrukken.

1569-Mei 17. Placet van den Hove op de bulle „In eminenti Dignitatis Apostolica specula" van Paus Pius V d.d. 1567-November 2 om te visiteren Minderbroeders ende van St. Claren.[1]

Philippus byder gratie Goidts Coninck van Castilie, van Lean, van Arragon, van Navarre, van Napels, van Sicilien, van Moragie, van Sardeynen, vande Eylanden Indien ende vasten landen der zes Oceanen, Ertshertoge van Oistenrycke, Hertoge van Bourgondien, van Lotryck, van Brabant, van Limbourg, Grave van Hasbourg, van Vlaenderen, van Artoys, van Bourgoingue, Palsgrave ende van Henegouwe, van Hollandt, van Zelandt, van Name, van Zutphven, Prince van Zwaven, Marcgrave des heyligen rycx, Heere van Vrieslandt, van Salins, van Mechelen, van der stadt, steden ende landen van Utrecht, Overrijssel ende Groeningen ende Dominateur in Asie ende in Affrycke onsen lieven getrouwen den Cancelier ende luyden van onsen landen in Brabant, Megen, Lens, Amptman van Bruessele, Schouttetten van Antwerpen ende vande Bossche ende alle andere onse ende onser Pupillen . . . . . . Heeren Rechters, Inficieren, Officieren ende ondersaten dien dat aengaet saluyt ende dilectie.

Van wegen broeder Angelus Aversanus, Professeur ende Commissarijs van onse Heylighe Vader den Paus van de Minderbroeders onderhoudende den regel ende Ordene van Sinte Franciscus, is ons te kennen gegeven geweest, hoe dat zynder Pauselycke Heylicheyt belieft heeft hem te gevene inder qualiteyt als boven, volle ende absolute macht om in onse Landen van herwaertsovere ende namenlyck in dese onse Lande ende Hertochdomme van Brabant te besien, visiteren ende ondersuecken allen kercken, cloosters ende conventen vander voirsz. Ordene midtsgaders oeck de Zusters ende Religieusen van Sinter Cleeren, om behoirlycke te reformeren de abuysen die zyne voirscreven Heylicheyt verstaen heeft daighelycx te geschyeden by dien vander voirscreven Ordene, breeder blyckende by zekere brieff Apostolyck, daer op geexpedieert sub

annulo piscatoris in date vanden tweeden dach Novembris XVc zeven entzestich, welck brieff Apostolyck voirsz. Aversanus nyet en zoude derven noch willen ter executie stellen zonder al voeren daerop verworfen te hebben onse brieven van placet daertoe dienende, om welcke hy ons oetmoedelyck gebeden heeft.
Waeromme soe eerst, dat wy die saecken voirscreven overgemerckt genegen wesende ter beden ende begeerte vanden voirgen. Aversanus hebben hem in de gevalle als boven geconsenteert, octryeren ende accorderen vuyt onser minnelingher gratie by desen, dat hy, alst hem goetdunckt ende gelieven zall, ter behoirlycker executie zall moeghen stellen inde dese onse voirscreven Landen ende Hertochdomme van Brabant die last, bevel ende commissie die onse voirsz. Heylighe Vader de Paus hem gegeven heeft by voirscreven brieff Apostolyck ende vuyt crachte van dien ondersuecken, visitieren, corrigeren ende verseyndden die Broeders vande voirscreven Ordene van Sint Franciscus van deen convent in het andere, ende voorts te doene, al tgene hy bevinden zall te behoiren tot onderhoudenisse vanden goeden ende Religieusen Regell inde voirscreven conventen van Brabant, alles naevolgende d'inhoud van t'voirsz. brieff Apostolyck, waer toe wy den selven geauctorizeert hebben ende auctorizeeren by deesen, sonder daeromme eenichssins tegens ons te misbruycken.
Gebieden daeromme ende bevelen ende eenen yegelycke van u, die dit aengaen zal, dat ghy den voirgenoempden Aversanus van dese onse tegenwoirdighe gratie orloff consent ende auctorisatie doet laet ende gedoecht . . . . ende vreedelyck te genieten ende gebruycken, zonder hem daerinne te doen noch laeten geschieden eenich hynder letsel of moyenisse ter contrarie, ende hem doet ende bewyst alle gunst hulpe ende assistentie tot volbrengen van zyne last ende commissie (indien hy u dat versoeckt) zulcx, als ghy bevinden zult te behoiren, want ons alzoe belieft. Gegeven in onser stadt van Bruessele den XVIIen dach van Meye int jaer ons Heeren duysent vyffhondert negenentzestich van onsen Rycke te weten van Spaingien, Sicilien enz. XIIIJ ende van Napels XVJ.

1 Abdij Berne, Hs. G. Coeverincx fol. 51 r.-52 r.

EEN PASKWIL TEGEN PATER THEODORUS VAN DEN IDSERT TE AMSTERDAM

DOOR P. CUNIBERTUS SLOOTS O.F.M.

In een verzamelbandje met de rugtitel: Brochuren (sign. q. 429) op de mooie bibliotheek van het vroegere seminarie te Culemborg vond men onder VIII, IX, X, XI, XII en XIII en ook in een andere bundel (q 360) onder 9 en 10 gedrukte brieven, gewisseld tussen twee gefingeerde zusters van de derde Regel van Sint Franciscus.
Nr. VIII (q 429) luidt:
Brief/ Van eene zuster van den/ Den (sic) derden Regel/ der/ Paters Minderbroeders/ te Amsterdam/ Aan eene zuster van denzelfde Regel/ te Rotterdam./ Over het Pasquil tegen/ Pater Van den Idsert,/ Minderbroeder te Amsterdam./ Uitgegeeven naar de echte Copy./ Zonder jaar en plaats.
blz. 3. Geestelijke Zuster!
Wat het die Vrijhijdsboom al bittere vrugten, ja de man is nu dood, en zoo ik hoop bij den heiligen Franciskus in den Hemel, maar die het wel voorzeud. Og 'er waaren toen verscheijen, en dat van de gemeente van onze Paters zelfs, die de man niet gelooven wilde, en wat nog erger is die durfde zeggen dat Pater Albers, al was hij Vaijer in de Boomskerk evenwel ongelyk had met te preeken tegen de Vrijhijdsboom der Franssen, ja lieve Zuster, je kent het kwalijk gelooven in wat benauwthijt wij hier geleeft hebben toen de Fransen in de stat kwamen, en de vrijheidsboom geplant wiert.
blz. 4. In al die troebeltijt kwam er nog bij, dat onze Vayer Albers stirf, de druk was dan groot an alle kanten, en dat was onse beste troost dat wy malcanderen zeiden, „het is wel een bedroefde slag veur de Boomskerk dat Vayer dood is en wij allen verliesen daar ook veul an, dog wij moeten maar denken ons lieven Heer het hem uit de wereld gehaalt om hem te bewaaren van het lijden, dat de planters van de Vrijhijdsboom hem hadden andoen".

Jij begrijpt hier uit wel Zuster dat wij in veul druk geweest zijn, en de andere Paters ons wel vermaande om tog ijverig de Noveene (Byvoegsel achter den brief sub litt. a. vertelt „Van de Oorspronk der Novene des H. Antonie van Padua") te houden. Wij deeden ons best, en raaden de godvrugtigste vrouwen van onse Gemeente om voor al op de Dingsdagen haare Devotie te houden.
Pater van den Idsert is, en dat dagt gij wel geloof ik, Vaijer geworden. Het troost ons weer veul, dat de Devotie op de Dingsdagen nog al niet sterk verslapte, maar daar is nu weer wat gebeurt dat ons nieuwe droefhijd geeft:
Onse nieuwe Vaijer van den Idsert is een best man, en heeft in zijn preeken en alles de manieren van een opregte minnebroer, maar hij is evenwel ook een mens, en altemet wel wat driftig.
Het is dan, om maar kort te gaan, enige dagen geleeden, gebeurt dat an de Boomskerk wiert angeplakt een groote brief, net als of blz. 5: de kerk in veijling verkogt zou worden, maar dat was het niet, neen er stont op dat er bij van Buuren te koop was een Predikatie over de Rechten van den Mensch.
Zoo gauw als onse Vaijer van den Idsert dit merkte liep hij terstond naar buijten, scheurde dat plakaat af, en ging in drift naar van Buuren, en zijdde, dat hij zulk een paskwil aan zijn Kerk niet wilde hebben. Ongelukkig waren 'er veul menschen by die dit alles gezien en gehoort hebben.
Het spijt nouw onze goeije Vaijer wel, maar wat helpt dat, hij word om dat geval over al in de stat bespot, en daar is al tegen hem een leelyk Paskwil uitgegeeven, ik wil mij niet bezondigen met het te leesen, maar ik hoor tog wel, dat 'er leelijke dingen instaan, en dat het door een van de aarsgesinden geschreeven is, want Driessen, die die Predikatie te Purmerend gedaan heeft, word daarin altijd Pater genoemt, en dat is niet waar, want hij is een wereldsheer. . . .
blz. 6 . . . . Mijn dunkt dan dat het een groote ijver veur het geestelijke geweest is, die onse Vaijer van den Idsert in een heijlige gramschap ontstoken heeft. . . .
blz. 8: M. F. Koortje.

Amsterdam den 30 Maij 1795.
blz. 12: In Holland. By alle waare Vaderlandsche Boekverkoopers is dezen brief voor $1^1/_2$ st. te bekomen.
Nr. IX luidt:
Antwoord/ van eene/ Zuster/ van den/ Derden Regel,/ der/ Paters Minderbroeders/ te Rotterdam,/ op eenen Brief van eene Zuster/ van denzelfden/ Regel te/ Amsterdam/ over het Paskwil tegen/ Pater van den Idsert,/ Minderbroeder te Amsterdam/. Zonder jaar en plaats.

blz. 3: Geestelijke Zuster.
Met medelijden heb ik uw brief over het Paskwil tegen Pater van den Idsert geleezen, om dat gy u dat zo aantrekt, en met zo een onbezuisde yver voor de Minnebroers u ten toons stelt. Ik acht de Minnebroêrs, die hun pligt waarneemen, ook hoog, maar ik houde niet van partydigheid, en keur het hierom niet goed, dat gy by het luiden die tot de Gemeenten van de Waereldsheeren behooren, altyd met zoo een ophef van de Paters spreekt, als of men nauwlyks zonder hen kan zalig worden.
Het eeren van de Heiligen, geloof ik vast, dat goed en voordeelig is, als het wel gedaan wordt, maar my dunkt, dat veele eenvoudige menschen wat al te veel vertrouwen daarin stellen, en hun zelven inbeelden, dat zy, hoe zondig hun leeven ook is, zeer gemakkelyk in den Hemel zullen komen, als zy maar dikwils de Heiligen aanroepen, nu en dan de Novene houden, of andere Devoties van dat soort oeffenen, en ruime giften aan de Paters, en de kloosters schenken.
Ik hoop, Zuster, dat gy hier uit geen ergernis neemen zult, want ik wil niet zeggen, dat die zaaken kwaad zyn, maar dat zy kwaad doen, die
blz. 4: om zoo te spreeken, het daar alleen op laaten aankomen. Ik ben ook wel zeker, dat de verstandigste en godvruchtigste van onze Paters, dit verkeerd begrip en roukeloos gedrag verfoeijen, en ook wel wilden dat die Devotie Boekjes van de Noveene, de kleine geestelyke Wynpersse, en soortgelyken, altemaal verbrand wierden, omdat er veel vertellingen van Mirakelen, al te groote meenigte van Aflaaten, wonderlyke Privilegies en Devotien in

worden voorgesteld, die, voor menschen van andere Gezindheden, met reden, aanstootelyk zyn....
blz. 5: ....Neemt het my toch niet kwalyk, lieve Zuster! dat ik over al die dingen zoo spreek. Gy moet ook niet ongerust worden of vreezen, dat ik van de Jansenisten wat weg heb; o neen!..
blz. 13: ....Wat aangaat het Paskwil tegen Pater van den Idsert, dat keur ik gantsch af, en begryp niet hoe 'er menschen zyn, die om zulk een bagatel een Paskwil uitgeeven. Al was die Pater wat te driftig in dat geval, al sprak hij in drift ook wat te sterk, was dat dan een zaak om daar over een Paskwil tegen den Man te maaken? O lieve deugd! hoeveel Paskwillen zouden 'er dan dagelyks ook tegen andere beste menschen niet gemaakt worden? Wie wordt wel niet driftig, en zeit in drift iets dat hem daar na berouwd.
Kom, kom, wees dan om dat Paskwil niet zo bedroefd, ik geloof zelfs, dat Vaijer van den Idsert te wys is, om aan die gekheid hem te stooren, maar veel eer daarom lacht, en die schry-
blz. 14: ver van het Paskwil om zyn zotte moeite beklaagt....

Uw geestelijke Zuster van de derde
Regel der Paters Minderbroeders
H. Vryheid
Heil en Broederschap!

Rotterdam
den 13 Juny 1795.

Blz. 16: Deze brief wordt tot onderrigting der Eenvoudigen voor 3 stuiv. in alle Boekwinkels verkogt.
Nr. X en XI handelen over de Rechten van den Mennsch.
Nr. XII en XIII over de vernietiging van de Resolutie van 1765. Over dit laatste handelen ook de zeer interessante brieven in Bundel q 360 onder nr. 9 en 10.
Nr. XIV van Bundel Q 429 is een omzendbrief (van P. Andreas Vlaming?) aan de Roomsche gemeente te Delft.

WONDERBARE GENEZING VAN EEN STOMME JONGE DOCHTER DOOR VOORSPRAAK VAN O. L. V. STERRE DER ZEE TE MAASTRICHT (16 April 1629)

DOOR JAN VERZIJL

Het was op Paasmaandag (16 April) 1629, dat tijdens de processie of omgang met het beeld van O. L. V. Sterre der Zee door de Paters Minderbroeders, de jonge dochter Catharina Cock, die ongeveer 2 jaar ziek te bed had gelegen, plotseling van haar stomheid werd genezen. Haar zuster Barbara Cock had aan de processie deel genomen en namens haar zuster haar „devotie" gedaan. Dit komen wij te weten uit de verklaring, die op 3 Juni 1632 de Eerw. Heer Gisbrecht Bevers, Pastoor der St. Martinuskerk te Wijk, voor de Maastrichtse Notaris Engelbert Euven aflegde, en welke wij hier in de oorspronkelijke spelling laten volgen.[1]

Op huijden den 3en Junij 1632, Comparerende voor mij openbaar Notaris en de getuygen hierondergenoemt der Eerw. Heer H. Ghisbrecht Bevers, Pastoir der Parochiaelle kercke van St. Marten binnen Wijck tot Maestricht, ende heeft verclaert, hoedat seecker jonghe dochter genoempt Catharina Cock eenen seeckeren tijdt van omtrent 2 jaer onder zijne parochie voorschreven cranck ende te bedde heeft gelegen, t'eenenmael totte be(e)nderen door de langduerighe sieckte vuytverteert sijnde, in de selve cranckheijt is (sij) eenen groeten merckelijcken tijtt stom geworden ende gebleven, ende hij H. Comparant (is) in de goede weycke des jaers 1629 zijnde totte voorschreven Catharina gegaen ende (haer) gevisiteert (gelijck hij te bevoerens noch deckmaels gedaen hadde), ende om haer biechte te verstaen ende teeckenen van berouwe te doen, heeft sij naer vermaeninghe aen den voorschreven heer Comparant met opslaen van haere handen, oegen nae den hemel ende anderssints diversche teeckenen van berouwe gedaen ende gemonstreert. Soe is geschiedt dat op Paesmaendach daernaervolgende (16 April) tot hem H. Comparant gecoemen is Barbara, sustere van de voorschreven Catharina, hem aenseggende

ende te kennen gevende, hoe dat haere sustere voergenoempt wederom haer spraecke becoemen hadde. Heeft hij Heer Declarant terstond totte selve hem getransporteert ende bevonden dat die selve wederom was well spreckende ende Godt Allmachtich ende Zijne Gebenedide Moeder ende Maget Maria loevende van allsulcke weldaeden bij haer ontfangen, ende allsoe te kennen gegeven verclaert, hoe dat zij op den selven dach in tijde dat haere suster Barbara voor haere ende in haeren naam was in de Processie van de H. Patres van de Minnebroeders haere devotie doende ende ommegaende, is gevallen in eenen groeten swette ende benauwicheijt ende in den selven synde, gevoelt vuyt haer lichaem door de heele stoeten all oft men haer die hersschen hadde met eenen stock vuijtgestoeten, ende allsoe daernaer terstondt is de bandt van haere tonghe daettelijck ontlost geworden ende (heeft) gesproecken. Aldus gepasseert ende gestipuleert op dach, maendt en jaer voorschreven binnen der stadt Maestricht tot Wijck ter presentie van den Eersaemen Jan Copmans ende Lambrecht van Merssen als getuijgen hiertoe versocht ende gebeden, die de notule tot meerder verseeckeringe naest hem H. Comparant, met mij notaris onderteeckent hebben.

(w.g.) D. Gisbertus Bevers Traiectensis
Sti Martini Pastor attestor
A. Dit is het handteecken van vss. Lambrecht.
Jan Copmans.

[1] Rijksarchief in Limburg. Portef. 1086. Minuten Notaris Eng. Euven Maastricht 1625-1643.

GETUIGENISSEN VAN CLARISSEN IN HET PROCES TER ZALIGVERKLARING VAN DE MARTELAREN VAN GORCUM

DOOR P. DR WILLIBRORD LAMPEN O.F.M.

Uit de processtukken aangaande de Martelaren van Gorcum, waarvan Pater Gijsbertus Hesse O.F.M. z.g. te Weert in 1910 afschriften maakte, blijkt, dat verscheidene Zusters Clarissen als getuigen zijn gehoord betreffende de verering van de reliquieën en wonderbare gebedsverhoringen. Er blijkt uit deze stukken, verzameld in twee banden, Hs. I en Hs. II van het Provinciaal Archief van de Minderbroeders te Weert, dat de Clarissen een grote devotie tot haar heilige Medebroeders hebben gehad. Uit haar verklaringen blijkt ook, dat een deel van de reliquieën aan het Clarissenklooster te Brussel zijn geschonken.

Ondanks de bijna hopeloze verwarring en onvolledigheid in de copie of het origineel, waarin b.v. de datum of plaatsnaam soms is weggelaten, zullen wij trachten een en ander uit deze getuigenissen te publiceren.

Op blz. 52 van Hs. II wordt als „Eerst comparerende" vermeld „Suster Maria Mommont, Religieuse van het voorsz. Clooster", maar wanneer men terugbladert om dit „voorszeide" klooster te vinden, treft men alleen op blz. 48 een „Geertruydt Perremans, Begijnken op het Begijnhoff binnen deser Stadt van Brusselen". Nu is bovengenoemde „Suster Maria Mommont" wel zeker Claris geweest, want op blz. 55 treedt „Suster Catharina Matthijs, Moeder *Abdisse* van 't voorsz. Clooster" op en wel „eadem die ante cancellos chori" d.d. „Die XXVIII Mensis Aprilis anno 1631", waardoor wij ook de datum van het verhoor leren kennen van Zuster Maria Mommont en de na haar verhoorde Zuster Barbara van Ophem.

Zuster Maria, oud 48 jaar, 26 jaar geprofest, getuigt over „die processie generaal. . . . binnen deser stadt". „Naer haer beste memorie sonder dat zij nochtans den tijt precies heeft onthouden" heeft die processie „thien of elff jaeren geleden" plaats gehad. In

Cod. 182 van de Bollandisten te Brussel, waarvan Hs. II een compilatie bevat, is op fol. 99 een klein stukje papier geplakt, waarop bedoelde processie vermeldt wordt. Aldus:
„De Processie van de heilige (sic) Martelaren van Gorcum Anno 1618 den 18 Octob. op S. Lucas dach gehouden, is gegaen wt onse kercke doer die corte Riedderstraet voerbij die Predickheeren door die stormstrate die groote trappen op inde kercke van S. Goedelen alwaer doorgel (de orgel) speelden int incoemen, ende een schoon motet int musieck gesongen wiert. Van daer over de houtmert ende Cantersleen den grooten steenwech aff langs de Gerssemert die heuvelstraet ingaende over die groote merckt langs t broothuys door die boterstraet, wederomme in die kercke".
Zuster Maria getuigt dan, dat na de processie een deel van de reliquieën uit het Minderbroedersklooster naar haar klooster is gebracht en gesloten „in de houten statue tegenwoordelijck alsnoch sijnde inde kercke van dit clooster ende dat solemnelijck, te wetene met licht ende ten bijwesene van verscheyden Heeren ende Religieusen" o.a. van P. Georgius Hougaert, rèctor en biechtvader van de Zusters.
Zij getuigt verder, dat zij al negen jaar kosteres is en dat zij gezien heeft, dat het volk die reliquieën komt vereren en er wassen ex-voto's bij offert. Met name wordt een Rombout Croon genoemd, die elke Dinsdag en Vrijdag daar kwam bidden en de Martelaren bedanken, zoals ook verschillende andere personen hebben gedaan. Zelf meent zij ook drie vierde deel van haar „pijnen int hooft" na zegening met de reliquieën te zijn kwijt geraakt.
Zuster Barbara van Ophem, oud 60 jaar, geprofest 38 jaar, getuigt over de processie, de overdracht aan de Clarissen en de genezing van Rombout Croon ongeveer hetzelfde als Zusters Maria.
„Ante cancellos chori" getuigt 28 April 1631 Moeder Abdis Catharina Matthijs, 19 jaar geprofest, ouderdom niet vermeld, dat bovengenoemde reliquieën zijn ingesloten „inde houte statue oft beelt van een vande martelaeren van Gorcum tegenwoordelijck gestelt aen de zuyt zijde van den choor der voorsz. Religieusen", die ze steeds vereerden.

Zuster Maria de Weese, portierster, oud 60 jaar, geprofest 42 jaar, getuigt, dat de toenmalige [1] abdis Zuster Geertruijdt la Port aan de Commissaris Generaal der Minderbroeders, Pater a Soto, om reliquieën verzocht had van de Martelaren van Gorcum en dat Pater Georgius Hougaerts die, gesloten in een houten beeld, naar het klooster heeft gebracht, waar ze steeds vereerd zijn.
Zuster Joanna Meremans, „oudt omtrent seven en veertich jaeren, gheprofest 27 jaeren", getuigt hetzelfde, alleen eraan toevoegend, dat de overgave van de reliquieën plaats had „op den Sinxen avondt van den selven jaere" (1619) en wel „aen de Portieresse van het slot, inde teghenwoordigcheijt van de voorsz. moeder Abdisse" (Zuster Geertruijt Laport).
Zuster Anna van Hayckeslot, oud 47 jaar, geprofest 24 jaar, secretaresse van genoemde abdis, schreef in deze hoedanigheid twee brieven aan de Commissaris Generaal om reliquieën van de Martelaren. De brieven werden bezorgd door Pater Hubertus Ponderus, „die oock vervoerhde die voorsz. Reliquieën tot Brussel neffens den voorsz. Pater Commissaris soo zij verstaen heeft, dat hij daer naer alhier aan de schijve heeft vercleert" (blz. 58). Van welk „vervoer" hier sprake is, is niet zeer duidelijk. Overigens verklaart zij hetzelfde als de andere Zusters.
Op 6 Mei 1631 kwamen de Judices Commissoriales te samen in het Clarissenklooster te Mechelen om een onderzoek in te stellen naar de wonderen, die op voorspraak van de Martelaren van Gorcum zouden geschied zijn.
Zuster Angela Gielis, oud 31 jaar, geprofest ongeveer elf jaar, verklaart, dat zij drie maanden geleden haar getuigenis op schrift heeft gebracht en zij verzoekt, dat het haar nogmaals worde voorgelezen. Om de belangrijkheid van het feit laten wij deze schriftelijke verklaring hier volgen (blz. 59):
„Ick Suster Angela Ghielis Clarisse onweerdich binnen het besloten Clooster tot Mechelen verclare bij eedt, ende op mijn conscientie gheholpen te sijn van die H. Martelaren van Gorcum, wesende ick in een swaere sieckte, de welcke was op de maniere van ghichtcheijt,[2] ghevaedt,[3] hebbende eenighe melancholie in de natuere, naar het iugeren [4] van mijn Heer den doctoor Henricus Coggemans, die mij opentlijck seijde, in die presentie van onse

Eerweerdighe overleden Moeder, Suster Geertruijt de la Port, dat hij niet en coste ghehelpen, nochtans ick niet te bedde ligghende, maer sluerende ende cruypende, in manier van spreken, als een sleck, lanx het convent, ende gaende meestendeel ten choor, soo ick best mochte, maer niet cunnende gebruijcken mijn stemme, maer staende geduerich heijghende, ende bevende, oock somtijts met half uren lanck, dat ick qualijck conden spreken, door die groot benoutheijt hebbende gheduert wel een iaer lanck, ghebruijckende diversche remedien sonder eenighe bate, ende ick was een compassie om aan te sien voor alle mijn lieve medesusters, als noch ghetuijcht onse teghenwoordighe Eerw. Moeder Abdisse, Suster Catharina Matthijs, met alle de H. Ghemeynte, wesende op eenen avondt inde Completen inden Choor, staende naer mijn (blz. 60) ghewoonte met groote bangicheijt, heijghende, ende bevende, wierdt ghedachtich die verdiensten vande H. Martelaeren van Gorcum, door het ingheven Godts, nemende mijn toevlucht tot haer met een vierighe begeerte, ende vast betrouwen haer lieden een heel jaer lanck te eeren, met den Hymnus: Sanctorum meritis inclijta gaudia, met de oratie Fraterna nos domine, soo haest en hadde ick dit concept in mij niet ghemaeckt, op den selven stondt veranderden ick als in een ander mensch, mijn bangicheijt ende hijghen ginck wech oft sij van mij gestreken hadde geweest, Ende ick vercreech mijn stemme op den selven stondt, ende ick hielp die loven ons liefs Heeren singhen, soo fraeij als ick ooit ghedaen hadde; in mijn Recollectie dijen avondt hadde ick sonderlinghe groote consolatie, gaende van den Choor om naer het dormitorium te gaen, wesende nochtans tijt van silentium, en costen die susterkens haer niet onthouden siende de veranderinghe van mijn aensicht nu so blijde ende vrolijck, dat van te voren soo gheperst ende benout ghestaen hadde, ende seijden met verwonderinghe: Wel suster Engelken, hoe siet dij nu soo vrolijck ende blijde? Ick en antwoorde niet veel voor dijen tijt, maer ick wiste wat Godt den Heer mij onweerdighe sonderse ghedaen hadde, door die verdiensten van sijn lieve Martelaers van Gorcum, als ick naer den hant dickmaels verhaelt hebbe, ter glorien Godts ende sijn lieve vrienden. Ende ick heb mijn voorgenomen concept voldaen, naer mijn arm vermoghen.

Ick verclaere oock als boven het 't selve 't sint dijen stondt noijt meer ghehadt te hebben. Dit is mij ghesciet in Jaer 1623 omtrent het derde iaer mijner professie, van mijnen ouderdom vier en twintich of daer ontrent: Godt den Heere hebbe loff inder eeuwicheijt, ende sijn lieve martelaeren van Gorcum. Amen".

Na voorlezing van dit geschrift, waarvan nog een andere redactie bestaat ondertekend 7 Februari 1631 (blz. 61 v.), verklaarde Zuster Angela nog, dat zij gedurende haar ziekte ook „bevanghen was met een pijn aan het herte", doch dat zij ook daarvan bevrijd werd na de gelofte een jaar lang de hymne en de oratie van de Martelaren te bidden. Verder verklaarde zij, dat de voornaamste getuige van een en ander n.l. Zuster Maria van Noterschate en dokter Cogmans toen (1631) overleden waren.

De abdis Catharina Matthijs over bovengenoemde genezing ondervraagd, deponeert, dat zij Zuster Angela Ghielis „over ettelijcke jaeren heeft gesien.... seer weeckelijck ende heijgende ende dat oock een merckelijke spatie, ende daernaer heeft gesien dat sij daer van was verlost, maer en can anderssints niet verclaeren, wanneer, ende in wat vueghen, sulcx is ghebeurt. Dan weet wel, dat die voorghemelde Religieuse teghenwoordelijck noch is bevrijdt vande voorsz. passie ende pijne" (blz. 63).

Ongeveer hetzelfde verklaart Zuster Elisabeth van den Bosch, oud 35 jaar, geprofest elf jaar. Zij was samen novice geweest met Zuster Angela, die zij in haar ziekte „somwijlen" heeft geholpen en die zij genezen heeft gezien. De genezen Zuster heeft haar verteld, dat zij „op eenen dach onder die Completen, soo sij haer keerde naer het H. Sacrament, neffens welcke plaetse oock gestelt waeren die Reliquien van de voorsz. Martelaeren van Gorcum, ende maeckte propoost van te lesen den Hymnus Sanctorum meritis etc. sij crege gesontheijt, ende soo haer, deponente, oock dunckt, seijde de voorsz. Suster Angela, dat sulckxs ghesciet was op staende voedt" (blz. 64).

Van een breuk genezen door voorspraak van de Martelaren, die in dergelijke gevallen dikwijls met goed gevolg aangeroepen worden, deponeerde Zuster Anna van Bersele, geboren te Mechelen, oud 44 jaar, geprofest 19 jaar, zowel schriftelijk als mondeling, resp. 9 Februari 1631 en 22 Mei 1632. De copie van de schrif-

telijke depositie luidt volgens het Weertse Hs. (blz. 66) aldus: „Ick Suster Anna van Beersel geboren van Mechelen oudt 43 jaer, geprofessijde Choor suster int Clooster der arme Clarissen binnen Mechelen over de 18 jaeren kenne ende belijde midts desen voor de gerechte waerheijt, dat ick ontrent de maendt Junius 1619, naer dat de Reliquiën der H. Martelaren van Gorcum binnen 't zelve Convent gecomen waren, bij een wonderlijck ongeluk vande trappen gevallen zijnde, mij selven geweldich qualijck gevoult hebbe met geweldige inwendige pijne, zoo dat mij docht dat mijn ingewant vuijt bersten, ende hopende dattet beteren zoude, hebt int eerste verborcht, ende willen lijden ende draegen met groote pijne de gemeynte[5] volgende, dan den tweeden dach hebt moeten claegen, ende heeft mij t' savonts wat in gegeven, waer naer ick mij noch veel qualijcker gevoelt hebbe, want slaepen gegaen zijnde, ende smorgens ten half ure drije meijnende op te staan (wesende d' begintsel van den derden dach) en cost niet eenen voet versetten sonder groote pijne, zoo dat ick om eenen werk te doen die ick naer ende voor op eenen Deprofundis gemackelijck kan gaen, doen daer mede drij uren ben besich geweest, te weten van de halve ure drij tot de halve ure sesse. Onder weghen quamp mij onze Eerw. Moeder Abdisse saligher gedachten tegen, Suster Geertruijd de la Port, seggende: „Kindt hoe zijdij aldus gestelt?" Ende rayden mij te gaen mijn devotie doen bij de Reliquien vande H. Martelaeren, ende daer eenen Pater noster, ende eenen Ave Maria met Gloria Patri tot hunder eeren te lesen. Ende ick simpelijck doende dat mij geheeten was, heb noch een halve ure besich geweest om tot daer te gaen d' welck ick gesont zijnde op eenen Ave Maria tijts cost gedoen. En de simpelijck Pater Noster, Ave Maria met Gloria Patri gelesen hebbende, ben wel te passe opgestaen sonder daer naer deshalven eenige pijnen gevoelt te hebben.
Gelooft ende gebenedijt moet Godt zijn, ende zijne H. Martelaers.

In teeken der Waerheijt, ende dat ick bereijt ben, al dat voorss. is, met eede te bevestigen, heb dit onderteeckent desen 9 Februari 1631.

Ende was onderteeckent Suster Anna van Geersel, Arm Clarisse onwerdich".

De Procurator (tegenwoordig Vice-Postulator geheten), Pater Cornelius van Borre legde bij bovengenoemde zitting van het tribunaal een geschreven getuigenis over van de Claris Zuster Christina Cuijpers, die omstreeks de Advent van 1631 was overleden. Zij had het verhaal van haar genezing gedaan aan de Provinciaal Pater Franciscus Paludanus in bijzijn van de Moeder Abdis Zuster Catharina Matthijs, die dit onder ede deponeerde. Pater Paludanus heeft het verhaal eigenhandig opgeschreven en daarna aan Zuster Christina voorgelezen, die het geschrift daarna meenam en liet ondertekenen door Zuster Joanna Meermans, „die gewoonelijck was te schrijven voor de Suster Christina die nijet scrijven en conste immers nijet wel", zoals de Abdis verzekert. Daarna werd het stuk aan de Pater Provinciaal overhandigd. De Abdis verklaarde bovendien aan de Judices, „dat de voorsz. Suster Christina was een goede, devote, ende geloofweerdighe religieuse", overleden 18 November 1631.

Zuster Christina had zich op Vastenavond 1619 verbeurd „aen de lampe op den dormter" en daardoor een ongelooflijke pijn in haar rug behouden. „Mr. Peeter Langole chijrurgijn" gaf haar enige dingen in, „oock olie van zoete amandelen om te strijcken, daer naer oock een groote plaester die hij mij gemaeckt heeft, maer al te vergeefs" (blz. 68).

Nadat 18 Mei 1619 de reliquieën naar het klooster van de Clarissen gebracht waren, is Zuster Christina 's morgens om 3 uur naar het koor gegaan en heeft de Martelaren vereerd. Om 5 uur voor de reliquieën geknield hebbende en gebeden, getuigt zij, „heb mij gesont ende sonder pijne gevonden, eer dattet 6 uren geslaegen was, ende vondt mij seer verblijt, ende en hebbe noiint daer naer eenige pijne meer gevoelt, wat arbeijt, dat ick daer naer gedaen hebbe". Dat de Zuster zware arbeid verrichtte, blijkt o.a. hieruit, dat zij bij het opheffen van een mand gruis en door boven haar krachten te spitten, een breuk („een gesletenheijt") had opgelopen. Ook van deze breuk was zij na het gebed tot de Heilige Martelaren genezen.

Zuster Joanna Meertens bevestigt, dat zij bovengenoemde depo-

sitie heeft gelezen en op verzoek van de genezene ondertekend met de woorden: „Suster Christina Cuypers, leecksuster[6] onweerdich".
Zuster Anna van Hoijckeslot, oud 48 jaar, geprofest vier of vijfentwintig jaar in genoemd klooster, verklaart, dat zij dikwijls de breukband heeft gezien, die Zuster Christina droeg en dat deze „dickwijls heeft verclaert, dat sij gesleten was". Verder weet Zuster Anna niets dan dat de overleden Zuster Christina „een goede, devote ende gelooffwerdige Religieuse" was.
Hetzelfde verklaart Zuster Catharina van Bost, „oudt over de seventich jaeren", geprofest 43 jaren. Zij herinnert zich, dat dertig en meer jaren geleden Zuster Christina een breuk kreeg, toen zij een mand met gruis wilde opheffen. Nogmaals werd Zuster Joanna Meeremans verhoord, op verzoek van de Procurator. Zij verklaart hetzelfde als vroeger o.a., dat de genezing geschied is in 1618. Zelf echter heeft zij ook een gunst door de voorspraak van de Martelaren ontvangen en deponeert na de gebruikelijke inleiding als volgt:
„dat ick in dit Clooster gecregen hebbe een accident in mijnne kele, daer ick veel jaeren mede gegaen hebbe, 'd welck mij seer pijnlijck ende moeijelijck was, zoo dat ick noch speeksel, noch spijse, noch dranck en coste door swellegen, sonder groote arbeijt ende pijne, ende als ick snachts zoude slaepen, een halve ure, zoo docht mij, dat de kele toe was. Hiertegens hebbe veel remedien van gorgelen ende andersints gebruijckt, ende wijlen Mr. Hendrick. . . .[7] Chijrurgijn heefter oock sijn beste toegedaen en willen doen afbijten met iet datse bolus hieten, het geswil dat mij de pijne dede, maer ten hielp niet, noch oock watter de susters toe deden, namentlijck Suster Clara Sanguessa, den selven bolus diversche reijsen daer aen hauwende om af te bijten.
Ende alsoo den Eerw. Pater Georgius Hougaerts van der Minderbroeders orden, doen onsen Pater int jaer 1618, een cleijn beenken van de H. Martelaers van Gorcum hadde binnen gegeven, om onse devotie aen te hauwen op den Choor. Ende tis gebeurt inden somer int selve jaer (dach noch maend en zoude ick connen preciselijck noemen) dat ick een sonderlinge betrouwen in mij selve gevoelt heb tot voorseijde H. Martelaers, ende dijen volgende onse

Eerw. Moeder Abdisse saliger gebeden, datse mij dat beenken eens zoude willen om den hals hangen, d' welck zij gedaen heeft op eenen avont ten 7 uren als de gemeynte te ruste was.[8] Ende ick dit aenden hals hebbende, ben met haeren oorloff een half ure noch op den Choor in mijn devotie gebleven, mij gronthertelijck aen de H. Martelaers bevelende ende betrauwende door hun gebet van dat accident verlost te worden. En de gevoelden mijn hert zoo vol vreuchden, ende ick gevoelden vuijt dat beenken eenen seer sueten reuck comen, die tot in mijn kele quamp ende maecken sulcken soeten smaeck in mijnnen mont die ick niet en zoude konnen vuijtspreken. Doen ben ick gaen slaepen, ende ben int slaep gevallen totten metten tijt, alsdan opstaende vont mijn kele al genezen, ende cost gemackelijck mijn speecksel door haelen, ende van doen af geheel genesen geweest, ende noijnt meer van dat gebreck geweten.
Godt zij geloeft ende de H. Martelaers".
Volgt datum, 6 Februarii 1631 en ondertekening (blz. 72 v.).
Zuster Anna van Beersel, nogmaals verhoord, bevestigt het verhaal van Zuster Joanna over haar genezing, „door intercessie van de voorss. Martelaeren van Gorcum".
Bovengenoemde Pater Procurator verklaarde na de depositie van Zuster Anna, dat hij verder in Mechelen geen getuigen meer te citeren had en verzocht daarom de deposities te sluiten en te verzegelen en ze aan de Nuntius Apostolicus te zenden om ze bij de andere Acta te voegen, die naar Rome gezonden zouden worden. Aldus geschiedde.
Opvallend is, hoe vele genezingen van breuken in het proces van de zaligverklaring voorkomen. Twee van deze werden 25 September 1674 als authentiek erkend, n.l. de genezing van Theodorus Dinchius en die van de diaken Egidius Tilman.[9] Hetgeen natuurlijk niet zeggen wil, dat de genezingen van de Clarissen niet erkend zijn.
In ieder geval menen wij, dat de getuigenissen van de Zusters Clarissen veel hebben bijgedragen om tot het verlangde en afgebeden gevolg te komen, de Zaligverklaring van de Martelaren van Gorcum.
De Clarissen hebben niet alleen zelf de Martelaren en hun reli-

quieën vanaf het begin vereerd, maar door haar voorbeeld en ongetwijfeld door haar woorden die verering van onze vaderlandse Heiligen zeer gestimuleerd.
Haar voorbeeld moge ook nu nog nawerken.

1 In 1619 volgens getuigenis van Zuster Joanna Meremans.
2 Jicht, verlamming.
3 Meegebracht.
4 Oordeel.
5 De oefeningen van de communiteit.
6 In de *„Tenor depositionis"* staat (blz. 70): „Suster Christiana Cuijpers leecksusterken onweerdich".
7 Niet ingevuld.
8 Wegens het nachtkoor gingen de Clarissen vroeg ter ruste.
9 „Sacrorum Rituum Congregatio, habita coram Sanctissimo Domino nostro Clemente Divinâ Providentiâ Papa Decimo die 25. Septembris 1674 declaravit constare de quarto et quinto miraculo Instantaneae sanationis Theodori Dinchii a Nativitate et Aegidii Tilmanni Diaconi intestinalis herniae pertinacibus et deformibus fracturis per plurimos annos laborantium, qui statim emisso voto, integri, sanique ac si numquam simili morbo correpti fuissent, reperti sunt." Op grond hiervan oordeelt de S.R.C. „tuto deveniri posse ad solemnem Canonizationem praedictorum novemdecim Martyrum Gorcomiensium". Hs. I, (blz. 2).

Stukken betreffende de opheffing van het Clarissenklooster te 's Hertogenbosch in 1629 en volgende jaren met namen van de Zusters vindt men in De Godsdienstvriend Deel 102 (1869) blzz. 118-127.

Uit een schrijven van de Gardiaan van het Minderbroedersklooster te Maastricht d.d. 12 October 1620 vernemen wij dat de Aartshertogen in 1619 aan de Paters een aalmoes hebben gegeven voor de bouw van een bibliotheek. Daar men de bibliotheek groter wilde maken vroeg men opnieuw voor hetzelfde doel ondersteuning. De Aartshertogen schonken wederom 300 pond Vlaamsch.
Het verzoekschrift en de toestemming bevinden zich in Archives du Royaume de Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience n. 1253-6 en werden afgedrukt in De Maasgouw jaarg. 58 (1938) blz. 27 en 28.

De Paters van het Minderbroedersklooster te Maastricht vroegen aan de Aartshertogen Albertus en Isabella om tot herstel van hun klooster een honderdtal eiken te mogen ontvangen uit de Staatsbosschen bij Namen.
Aan hun verzoek werd in zoverre voldaan, dat de Paters in plaats van eiken de 9e Maart 1607 ontvingen tweehonderd pond Vlaams. Het verzoekschrift en de toestemming bevinden zich in Archives du Royaume de Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience n. 1253-6 en werd afgedrukt in de Maasgouw Jaarg. 58 (1938) blz. 27-28.

Onder de Historische Sprokkelingen in De Katholiek Deel XLVII (1865) wordt ook een uitstapje van enige Vlissingers in 1598 verhaald. Het verhaaltje is ontleend aan een handschrift: Het Fonderen, ende de distructie van ons (Clarissen-) Convent te Middelbourch in Vlandere. Ende het fonderen van het selfste Convent inde Stadt van Ipere. Een aanval op het Clarissenklooster wordt er medegedeeld. Gevankelijk werd medegevoerd Broeder

Guillaume Hoove, die later tegen betaling van een som geld werd vrijgelaten.

Het Minderbroedersklooster te Roermond vraagt aan de Aartshertogen ondersteuning voor de noodzakelijke herstellingen, zij ontvingen 1619-November 28 de som van 500 pond Vlaamsch.
Het verzoekschrift en de toestemming bevinden zich in Archives du Royaume de Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience n.1253-6 en werd afgedrukt in De Maasgouw Jaarg. 58 (1938) blz. 28-29.

De arme Clarissen te Roermond hebben met steun van Hare Hoogheden 'n paar huizen gekocht om daar een klooster en een kerk te bouwen. In 1617 hebben de Zusters enige eiken uit de bossen rondom Sittard gevraagd en zij ontvingen een aalmoes van 100 Philips daalders. Opnieuw vragen de Zusters in 1618 voor de verdere afbouw enige bomen en zij ontvangen 250 pond Vlaamsch.
In 1621 is de kerk gereed maar er moeten nog vensterglazen aangebracht worden. De Zusters vragen aan de Aartshertogen om in het hoofdraam de beeltenis en het wapen van Hare Hoogheden te mogen plaatsen. Er wordt haar voor dat doel een aalmoes geschonken van 200 pond Vlaamsch.
De verzoekschrften en de toestemming bevinden zich in Archives du Royaume de Bruxelles n. 1253-6 en werden afgedrukt in De Maasgouw Jaarg. 58 (1938) blz. 29-30.

Van oudsher kwamen de Minderbroeders van Maastricht geregeld in Sittard op assistentie. Reeds in 1517 is er sprake van verdeling van de termijn aldaar tussen het klooster te Maastricht en te Lichtenberg.
Toen de Minderbroeders in 1626 een klooster te Maeseijck stichtten, werd van daaruit geestelijke hulp aan Sittard verleend. Over hun arbeid getuigde het kapittel van de collegiale kerk te Sittard in een officieel schrijven aan Ferdinand van Beieren, Prins-Bisschop van Luik, waarvan de vertaling uit het Latijn luidt:
Door deze tegenwoordige brief getuigen, verzekeren en erkennen wij openlijk als de zuivere oprechte waarheid, dat de voorzeide

Paters Minderbroeders niet enkel van oudsher tot op de huidige dag hun statiën en termijnen in deze stad en omgeving gehouden en voortgezet hebben en nog doen, maar dat zij daarenboven op bepaalde tijden van het jaar en met name op de vier hoogste feestdagen en zo dikwijls zij nog om bijzondere redenen worden aangezocht, steeds bereid zijn te komen helpen met biechthoren, prediken en ziekenbezoek en dat zij aldus aan onze burgerij bijzonder, vroom, trouw en ijverig dienst bewezen hebben en nog dagelijks bewijzen. Vgl. C. van Coudenhove, Compilatio chronologica Hs. 1685 blzz. 280, 420-421 en 438.

De volgende rekeningen werden bewaard: 1617 Juni 15. Ick onderschreven bekenne bij dese voldaan te wesen aen ons Convent der Minderbroeders tot Weert, voor den arbeyt in preken der Passie ons heeren int jaer 1617 in Venre. Datum den 15 Junij (q 'ut supra). f. Joes Tijras loci Vicarius.

1781 den 29 mert ontfangen te hebben voor 2 jaar bediningh van de kapel tot ostrom van de eerwerdighe paters mindebroeders voor den jaere 1779 en 1780 jeder jaer 18 guld. 15 st. doet 37 guld. 10 st. cleefs ontfangen door Thomas Kunne Joanna van Geldrop.
1791 den 23 januarij. Ontfangen van den kapelmeester van den endt voor de kapels ostrum voor den jaere 1790 - 20 guld. 15 st. cleefs--- 20- 15 -0.

Joanna van Geldorp als gestelijcke moeder.

In De Maasgouw 1952 blzz. 10-11 schreef Pater Marculphus Heijer: Wederom „Schuilkerken" in het Weerter bos . . . .

Bij de Nederlandse Boekhandel te Antwerpen verscheen in 1943: De Antwerpsche Heiligen door Floris Prims. Wij ontmoeten er levensschetsen van Aurelia Steylaert, Clarisse, Catharina Daneels, Annuntiade, Suzanna van der Goes, Capucines, Agnes Baliques, Apostolinne, Anna van Schrieck, Begijntje en Anna de Torres, geestelijke dochter. Verschillende merkwaardige afbeeldingen vindt men er. Bovendien wordt ons verteld, dat Agnes Baliques stond onder leiding van Pater Henricus van Geldrop en dat bij de troebelen rondom 1572 de Clarissen van Brielle, Delft, Haarlem en Veere in Antwerpen bij haar medezusters een veilige schuilplaats vonden.

Wilhelmus van Asveld werd geboren te Gorinchem op 7 Maart 1822. Hij trad in de Orde van de Minderbroeders te Weert, waar hij 26 Mei 1842 geprofest werd. Hij werd 29 April 1846 priester gewijd te Velp. Dan was hij kapelaan te 's Gravenhage (1846), Rotterdam (1848), Oudewater (1849), Haarlem (1851) en pastoor te Franeker (29 October 1858). Meer dan 40 jaren vervulde hij hier op voorbeeldige wijze de herderlijke plichten. Hij bouwde er een nieuwe kerk. Hoe hij bemind was, bleek bij zijn verschillende jubilea.
Op 1 Juli 1891 vierde hij zijn gouden kloosterfeest, zoals hij zelf schreef: „met onbeschrijfelijken luister, plaudente tota civitate". Bij zijn gouden priesterjubileum op 29 April 1896 werd hij benoemd tot ridder in de Orde van Oranje Nassau. Dit feit werd zelfs in de gemeenteraadsvergadering van 1 September 1896 gememoreerd. Wegens de ouderdomsgebreken vertrok hij in 1900 naar het klooster Alverna te Wychen, waar op 10 Januari 1905 de Meester zijn trouwe dienaar opriep ter eeuwige beloning.

Hermanus Beckers werd geboren te Sittard 9 Januari 1724, geprofest te Erkelenz 13 October 1747, priester gewijd 21 September 1748 te Luik. Hij overleed te Heinsberg, waar hij discreet was van het convent, op 12 December 1789.

Pater Donatus den Bekker (zie deze Bijdragen Bundel IX blz.

443) kwam in ongeveer 1884 als jong priester naar Maastricht. Na zijn geestelijke arbeid in verschillende parochiën werd hij gardiaan te Megen. Aldus deelde P. Rogerius Burgers mede.

Adamus Blondeau werd geboren in 1639 te Mechelen, geprofest als Minderbroeder te Leuven in September 1661, priester gewijd in 1663. Hij was vicarius te Maeseyck (1680), gardiaan te Turnhout (1684), gardiaan te Maeseyck (1686), Pater van de Tertiarissen te Antwerpen (1687), van de Annuntiaten te Brussel (1690), van de Clarissen te Mechelen (1696) en van de Urbanisen te Mechelen. Hij overleed te Mechelen 11 Mei 1713. Hij was van 1672-1677 missionaris te Duistervoorde geweest.

Theodorus Boelens werd geboren 2 November 1724 te Maarheeze, geprofest te Leuven op 2 September 1749 en priester gewijd in 1750. Hij overleed te Soerendonk in 1797.

Folpardus uijt de Bogaert, geboren te Utrecht, geprofest als Minderbroeder te Leuven op 28 December 1679 en priester gewijd in 1681, werd in 1700 pastoor te Afferden. Hij bleef dat tot 1707.

Joannes van Bogget werd in 1728 te Weert geboren. Hij werd op 16 Januari 1749 Minderbroeder te Leuven en in 1752 priester. Te Leuven verdedigde hij Theses. In 1756 werd hij lector van de moraal te Hoogstraten, in 1771 vicarius te Turnhout, in 1782 gardiaan te Hoogstraten in „'t Spijker" en was daar ook overste bij zijn overlijden op 6 Augustus 1800. Hij hield een lijkrede op Nicolaus Leopold van Salm-Salm, hertog van Hoogstraten, ridder van het gulden vlies en gouverneur van Antwerpen, die op 14 Februari 1770 overleed. Deze latijnse lijkrede verscheen bij P. J. Paris te Antwerpen in druk. De lijkrede was gehouden in de kerk van Hoogstraten.

Petrus du Bois, Antwerpenaar, is 18 Maart 1768 geprofest en maakte zijn theologische studie te Leuven, waar hij Theses verdedigde. Hij overleed te Megen, waar hij prefect van het gymnasium is geweest en vele jaren lector in de moraal en de con-

troverse, op 7 Mei 1804. Hij was toen in de ouderdom van 58 jaar.

Pater Franciscus van den Bolck werd in 1689 te Zundert geboren, trad 16 Juni 1709 te Leuven bij de Minderbroeders in het klooster. Hij was missionaris te Amsterdam De Boom en te Rotterdam, waar hij 19 Februari 1761 overleed.

Pater Josephus van Bommel werd geboren te Maasbommel in 1716, geprofest te Leuven 17 December 1737, priester gewijd 11 Juni 1740 te Mechelen (of 10 Augustus 1739 te Roermond). Hij was prefect van het gymnasium te Megen (1743), lector van de moraal en de controverse te Megen (1744), lector van de philosophie te Venlo (1746) en missionaris te Rotterdam vanaf 1747 tot aan zijn dood 17 October 1783.

In 1607 overleed te Praag Franciscus van Boughout, die tot de provincie van de Minderbroeders in de Nederlanden behoorde, maar provinciaal van Bohemen werd.

In de St. Janskerk te Gouda is begraven 29 October 1760: Reynerus van den Bos, Rooms priester, vervoert na Antwerpen (Begrafenisregister n. 29 fol. 37). Deze Pater was overste van de Statie der Minderbroeders op de Gouwe.

Joannes Botterweck werd in 1675 te Heinsberg geboren, geprofest op 19 September 1696 te Erkelenz en in 1699 priester gewijd. Hij was lector van de philosophie te Venlo (1704) en te Diest (1707). Theologie doceerde hij te Brussel, waar hij ook gardiaan was. Vanaf 1716-1719 was hij gardiaan te Turnhout. In 1729 en 1735 werd hij definitor gekozen. Hij overleed te Brussel 30 November 1741.

Pater Petrus van den Braeck werd geboren te Waalwijk in 1683, geprofest te Leuven in 1703 en priester gewijd in 1707. Uit Rotterdam verbannen, volgde hij in Mei 1716 Pater Aurelius van Baerle op als missionaris van Breda, alwaar hij 2 Juli 1741 overleed. Hij werd in Antwerpen begraven.

Theodorus Brants van Appeltern bij Megen trad in 1756 te Leuven in het noviciaat en ontving te Antwerpen de heilige priesterwijding. Hij was lector van de philosophie te Turnhout (1762) en van de theologie te Roermond (1768). Hij was daarna gardiaan te Roermond (1774), pater van de Clarissen te Megen, gardiaan te Maeseyck, Maastricht en Megen. In 1789 werd hij definitor en in 1796 weer gardiaan te Megen, waar hij 19 Februari 1799 overleed.

Theodorus Brandts werd geboren te Megen op 11 December 1791 als zoon van Petrus en Maria Anna Brodde. Hij maakte de humaniora in zijn geboortestad. Na zijn intrede in de Orde, werd hij in 1814 te Munster priester gewijd. Hij overleed te Megen als biechtvader van de Clarissen op 14 Maart 1841.

Dionysius van den Broeck was pastoor te Afferden vanaf 1726, maar overleed daar reeds op 23 December 1727. Hij werd te Megen begraven, waar hij in 1725 vicarius was geweest.

Op 1 Januari 1817 overleed te Venray de Heer Adrianus Thomas Broekmans oud 75 jaren, geboren te Dongen Noord-Brabant, gesupprimeerde minderbroeder uit het klooster van Venray en vicarius der kapel van Sint Jan te Merselo, zoon van Andreas Broekmans en van Petronella Elans.

Pater Bernardus Brouwer aanschouwde het levenslicht op 25 Maart 1747 te Amsterdam. Hij werd 3 December 1767 te Leuven als Minderbroeder geprofest. 25 Mei 1771 werd hij te Antwerpen priester gewijd. Daar verdedigde hij in 1771 en 1772 Theses Theologicae. In Januari 1774 werd hij benoemd tot lector in de moraal en de controverse te Turnhout en in Augustus 1774 als zodanig te Diest. In 1775 is hij lector te Sint Truiden, maar in datzelfde jaar werd hij socius te Bolsward. Nadat hij door de Provinciaal Petrus van Stockum in 1800 missionaris emeritus was verklaard, werd hij principalis in Franeker, waar hij 2 December 1812 overleed.

Pater Petrus Burgers werd geboren te Hernen op 2 Maart 1776,

hij maakte de humaniora te Megen, legde aldaar zijn professie als Minderbroeder af op 7 Juli 1803 en werd op 24 September 1808 te Grave priester gewijd. Hij overleed bij zijn familie te Hernen 30 November 1831.

Joannes van Campenhout was pastoor te Afferden, toen de kerk gesloten werd en hij zelf gevangen genomen werd. Dat was op 26 Juli 1732. Na acht dagen herkreeg hij tegen de betaling van een som gelds de vrijheid. Daags voor Allerheiligen kreeg hij in 1733 bevel de pastorie te verlaten. Hij ging naar Megen, waar hij 9 Mei 1742 overleed. Hij was in 1688 te Oudenbosch geboren, was op 12 Juni 1709 te Boetendaal geprofest als Minderbroeder en was in 1711 priester gewijd.

Mattias Clabbers was pastoor te Afferden van 1713-1726. Hij was geboren in 1679 te Nijmegen en overleed te Venray op 10 October 1755.

Joannes de Coster, zoon van Joannes en Joanna van der Haeve, geboren te St. Josse ten Noode, overleed te Weert 4 Mei 1844.

Petrus Crabbe werd te Mechelen geboren en is daar en op andere plaatsen gardiaan geweest. Hij overleed er 30 Augustus 1553 of 1554, in het 83ste jaar van zijn leven. Hij schreef een bekend werk over de Kerkvergaderingen.

Pater Godefridus Croonenborgh werd geboren te Sittard in 1687, geprofest te Leuven 7 October 1710, priester gewijd 1712 en overleed te Rekem 26 Maart 1761.

Pater Leonardus Daals werd te Sichem bij Diest in 1678 geboren. Hij deed zijn professie als Minderbroeder 16 Februari 1700 te Leuven. Na zijn priesterwijding in 1701 of 1702 en na nog elders als missionaris gewerkt te hebben, kwam hij in 1718 als subsidiarius van Pater Jacobus Steenbicker naar Franeker.
Geen bijzonderheden zijn ons van zijn pastoraat bewaard gebleven. Alleen de droevige gebeurtenis, welke er een einde aan maakte wordt ons verhaald door de bekende kroniekschrijver van de Missie, de Woerdense Herder, Pater Franciscus van Honsem.

Hij noteerde: „Nulli tumultuosus ille, de interficiendis in die Joannis Baptistae nativitatis nocte acatholicis omnibus, sparsus rumor tam male atrociterque cessit ac nostro hujus loci (Franeker) Missionario V. P. Leonardo Daels, quem rancor mulieris cujusdam et filiae ex abscissa familiaris praevia in missionis aedibus conversatione natus, in extremum vitae periculum perduxit: captata enim ex sparso illo rumore opportunitate, falsam hanc (proprio an motu, an vero alieno instinctu non dixero) contra Patrem adornant accusationem: quod in Resurrectionis Domini solemniis publico e suggestu populum ad crudelissimum illud inhumanumque perpretandum illa nocte flagitium adhibitis Pontificiis exhortatoriis Literis incitasset. Hac accusatione gravatus, in Blockhuis tamquam summi criminis capitisque reus foetidissimo in loco vinculis die 23 mensis Junii traditur. Nihil abhinc omissum ad insimulati criminis confessionem consequendam: verum nec multiplices saepiusque repetitae interrogationes, nec inedia, nec carceris squalores eandem ab insonte extorquere valuerunt. Nec juvit ad vinctum gravandum filii alteriusque protervae illius mulieris citatio, qui nec blanditiis nec incarcerationis minis induci potuerunt, contra conscientiae dictamen testimonium ferrent. Videntes interea calumniatrices, quanto in discrimine Patrem perduxissent, mordente conscientia, poenitentia motae judicem adeunt, calumniam retractantes; verum retractatio haec, etiam jurejurando firmata, a sententia eum, illas a Catholicis ad hanc instigatas putantem, amovere non potuit, quin contra et ipsas in custodiam adigit, mysterium detecturus; at cum adhibitis intentatis, in retractatione inflexibiles semper persisterent, oppressa innocentia patere, tandemque sole meridiano clarior apparere coepit: hinc super Patris absolutionem deliberatum, quae tandem die 17 mensis Septembris, non tamen secundum aequitatis justitiaeque praescriptum secuta est: etenim e Frisia proscriptus, et in expensas, quae 600 fuerunt florenorum, condemnatus fuit. Mitiorem ipso sortem subiere accusatrices, quae post aliqualem detentionem, et pecuniariae mulctae solutionem, et absolutae et pristinae libertati restitutae fuerunt".
In een brief door de Hoogleraar Muys te Franeker op 5 Juli geschreven aan de Secretaris van Ruijven wordt het zó voorgesteld, alsof de beide vrouwen „alsdoen tot Leeuwarden 't zedert eenige

dagen in detentie synde" eindelijk „tot confessie waren gekomen". Vergelijk hierbij het oordeel over het geval van Dr. F. G. Slothouwer in Bijdragen voor Vaderlandsche Geschiedenis en Oudheidkunde, Derde Reeks, Deel 3 (1886) blzz. 38 vv. De voorstelling van Pater van Honsem schijnt heelwat redelijker toe, omdat deze de oorzaak van de vrouwelijke beschuldigingen aangeeft, de lange duur van het proces verklaart en tevens de houding van het Gerechtshof, dat de Pater veroordeelde, ondanks zijn afdoende zelfverdediging.
Men zie het raadselachtige vonnis in zijn geheel bij Slothouwer blzz. 146 vv.
De Katholieken van Franeker schenen het vonnis te beschouwen als een bedekte vrijspraak, want zo schrijft Pater van Honsem verder:
„Multa instantia a Missionarii nostri absolutione pro revocatione ipsius et restitutione institit Communitas at vano opere".
Na zijn verbanning schijnt Pater Daals naar Megen vertrokken te zijn, in elk geval benoemde het kapittel, op 5 Mei 1737 te Mechelen gehouden, hem tot biechtvader van de Clarissen aldaar. Het kapittel van Brussel, 7 September 1738, benoemde hem tot Pater van de Annuntiaten te Antwerpen. Deze aanstelling werd gecontinueerd tot Augustus 1741.
Pater Leonardus Daals overleed te Antwerpen 8 Juli 1752.

Bernardus Daemen, zoon van Wilhelmus Bernardus Daemen en Catharina Elisabeth Pijpers, werd geboren te Sittard 6 April 1762, geprofest te Erkelenz 20 October 1785, priester gewijd te Luik 23 December 1786, overleed te Venlo 25 Maart 1831.
1 Augustus 1798 werd van hem verklaard:
„Cet individu a quitté son domicile depuis longtemps". Dienvolgens werd hij 5 Augustus 1798 genoteerd als „Emigré". Bij arrêté van 4 November 1798 werd zijn inhechtenisneming bevolen en hij tot deportatie veroordeeld. Zie Daris Hist. IV blz. 60. Hesse, Venlo blzz. 36, 48, 50, 51, 60.

Reinerus Daemen werd geboren te Sittard 21 September 1747, geprofest te Erkelenz 8 September 1769, priester gewijd te Brus-

sel 21 December 1771. Hij was lector in de philosophie te Thienen, en van de Theologie te Sint Truiden. Later werd hij poenitentiarius en agens te Rome, waar hij 17 Maart 1815 overleed. Zie Schoutens, Martyrologium blz. 48. Vgl. Copia ex regestis agentiae nationis Germano-belgicae hs. in Provinciaal Archief te Weert blzz. 324-325.

Reinerus Daemen (Dahmen), zoon van Henricus Daemen en Elisabeth Renkers, werd geboren te Sittard 18 Juni 1754, geprofest 7 October 1775 te Erkelenz, priester gewijd te Brussel 20 December 1777 te Roermond. Hij overleed 19 November 1812 te Heinsberg. Hij verdedigde in 1779 Theses te Roermond. Hij was lector van de moraal en ook missionaris.

Pater Johannes van Deventer, die dapper de ketterij bestreed in het „aartstift van Keulen", werd driemaal provinciaal van de Keulse Provincie gekozen nl. in 1535, 1546 en 1552. Hij stierf te Emmerik in 1554.
Zie Oudheden en gestichten van het bisdom van Deventer I (Leiden 1725) blz. 332. P. Marchant, Fundamenta XII Ord. Fratrum Minorum II blz. 126. Gaudentius (Guggenbichler), Beiträge zur Kirchengeschichte des XVI und XVII Jahrhunderts I (Bozen 1880) blz. 296, 337.

In het archief te Hamont bevindt zich de volgende aantekening: 1808 29 Julii Sacramento Poenitentiae et Extremae Unctionis munitus obiit Reverendus Pater Dirckx, olim terminarius et per quinque fere annos vicarius Hamontensis.

Van Pater Antonius Dompselaar (van Dompselaer, Donselaer, Donsler) is bekend, dat hij in December 1640 en nog in de eerste helft van 1643 te Weert woonde. Omstreeks 1646 treffen wij hem aan als missionaris in Friesland en speciaal te Franeker.
In zijn verslag van 1653 schreef de Superior van de missionarissen:
„Franequere civitate et universitate haeretica in frisia pariformiter laborat in vinea Dni: V. P. fr. Antonius Dompselaer: specialia non addimus, quia specialem informationem adhuc exspectamus".

Het jaarverslag over 1654 geeft nadere bijzonderheden. Wij lezen daar: „Similiter (scil. salutari lavacro regenerati) Franekerae 72; ibidem ab haeresi ad fidem conversi tres, inter quas unus septuagenario major, qui vitam impie et atheistae instar transegerat, pie et catholice obiit, altera filia 20 annorum anabaptisticae sectae ejurata haeresi fidem catholicam publice professa est; matrimonia contracta catholico ritu 7".
Het verslag over 1655 vermeldt: „Missionarius Franekerarensis baptizavit proles 23, convertitque tres anabaptistas, quarum prior 53, altera 24, tertia 20 erat annorum, quas et baptizavit. Praeterea quinque paria junxit matrimonio".

Het verslag over 1657 heeft het volgende: „Franakarae post multos labores, contumelias, vincula, carceres, et mulctas pecunarias, tandem in exilium relegatus fuit V. A. P. fr. Antonius Dompselaer, qui paucis annis post in conventu Turnhautano discessit e vivis".
Pater Dompselaar werd dus uit Franeker verbannen. De aanleiding daartoe wordt ons verhaald door Andreas Tiara in zijn ten jare 1696 opgestelde „Annotationes" (uitgegeven door G. H. van Borssum Waalkes 1894 blz. 38):
„Erat tunc temporis Leovardiae scisma grande.... (Het geschil liep over een pastoorsbenoeming).... Ad tollendum hoc scisma venerat R. D. Trallensis (Zacharias van Metz) in Frisiam et substituto per omnia descriptus, captivitati proximus fuit, nisi hic pater Donsler, vestitie, facie, moribus ac gressu persimilis R. D. Trallensi fortuito in platea obvius substituto procuratoris generalis ab ipso in carcerem raperetur. Quo audito et infecto negotio intra horam curru R. Leoverdia fugiens salvus evasit. Hic pater (quem episcopum credebant per dies aliquot, donec fuga R. D. intellecta, hunc missionarium Franequerensem cognoverant) in carcere detento ad mille florenos mulctato et in exilio misso".
Een latere missionaris van Franeker, Pater Jacobus Steenbicker schreef in 1685 over P. Dompselaar en zijn opvolger P. Gerardus Goch:
„P. Dompselaer semel captus est Leovardiae, incedens per plateas, semel Franekerae in congregatione. V. P. Goch diversis vicibus est captus, ac diversis stratagematibus eorum manus evasit. Capti

autem non ut sacerdotes habiti sunt, at secundum exemplum Christi ut opprobrium et abjectio plebis".

Joannes Baptista Druyts werd in 1702 geboren te Gierle, provincie Antwerpen. Op 15 October 1722 legde hij zijn professie als Minderbroeder af te Leuven. Vandaar naar Weert verplaatst werd hij 15 Juni 1726 te Roermond priester gewijd.
Zeker in 1732 bevond hij zich te Megen, want vandaar werd hij in dat jaar naar Ammerzoden gezonden om de zieke Pastoor Petrus de Kindere te vervangen. Toen deze op 13 Maart 1732 overleden was, werd aan Pater Druyts de deservitura geweigerd, omdat hij geen geboren Nederlander was.
In het begin van 1749 zond de toenmalige Provinciaal Franciscus van den Venne hem naar de statie van 't Leegland, om in plaats van Pater van den Schilden die parochie te bedienen.
„Verum vix ibidem Pater iste fuerat appulsus, domumque Missionis ingressus, quin a quibusdam viris, ad hoc clanculo advocatis, rude exceptus, variis insuper gravissimisque minis, ni continuo discederet, impetitus fuit, quibus ipse timore perculsus totus, se tuto persistere non posse arbitratus, celeri fuga istorum furorem declinavit, ac in Hollandiam rediit".
In 1751 werd Pater Druyts aangesteld als socius communis in Friesland en als zodanig wordt hij vermeld in een verslag van 1758. (Zie Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht Deel VIII blz. 380).
In 1764 werd hij missionarius principalis te Franeker. Over zijn herderlijke bediening is ons niets bekend. Hij overleed 11 Augustus 1773 als missionarius emeritus en als jubilaris van de Orde.

Pater Joannes Ebben werd geboren te Hernen op 15 Januari 1797, maakte waarschijnlijk de humaniora te Megen, trad aldaar op 20 Juni 1814 in de Orde van de Minderbroeders, maar moest bij besluit van de souvereine vorst van 8 Februari 1815 het klooster verlaten. Samen met andere novicen vertrok hij op 21 Februari 1815 naar Hernen, om daar met de andere novicen onder leiding van Pater Joseph Sleijpen het noviciaat en de studiën voort te zetten. De professie legde men in die verwarde tijden

niet na het noviciaatsjaar af, maar men wachtte zolang, dat men ook dadelijk na de professie de heilige priesterwijding zou kunnen ontvangen. Zo is het gekomen, dat Pater Ebben pas 19 April 1819 zijn geloften aflegde en wel te Wychen. Op 22 April 1819 werd hij te Munster priester gewijd. Kort daarna werd hij benoemd tot kapelaan te Ammerzoden, waar toen de vicarius provincialis Pater Joannes Gilis pastoor was. Toen deze op 9 December 1829 overleed, werd dato 7 Januari, Pater Ebben tot zijn opvolger benoemd, terwijl hij op 30 September 1839 tot deken werd benoemd.

Van Augustus 1851 tot Februari 1852 was hij tijdens de afwezigheid van de visitator apostolicus Julianus Jacobus van Loo commissarius provincialis. In Augustus 1852 werd hij door die visitator benoemd in de commissie, die nieuwe statuten voor de provincie moest vervaardigen. En op zijn voorstel werd hij 24 Juli 1853 door Paus Pius IX tot definitor van de herstelde provincie aangewezen. In 1856 werd hij door de generaal van de Orde, P. Bernardinus a Montefranco benoemd tot visitator van zijn eigen provincie en tot voorzitter van het kapittel, dat op 30 November 1856 te Maastricht gehouden werd. Hij was opnieuw definitor van 1859-1862 en van 1866-1868 in plaats van Pater Gijsbertus Trix, die in 1866 overleed. Van 1862-1865 was hij custos.

Een drievoudig gouden jubilé vierde hij op 20 Juni 1869, dat nl. van zijn professie, van zijn priesterschap en van zijn verblijf in Ammerzoden.

De Maasbode van 1 Juli gaf over die viering het volgende verslag:

„Ammerzoden 20 Juni: Heden vierde onze gemeente een feestelijken dag. 50 Jaren waren er verlopen sedert de Z.Ew. Pater Joan. Ebben, pastoor en Deken, zijn intrek in de parochie van den H. Willibrordus gedaan had. Talrijk en recht hartelijk waren de bewijzen van belangstelling op dien blijden dag door de gansche gemeente geschonken aan den geliefden en verdienstelijken man, die in waarheid de goede Herder voor zijne schapen, voor zijne Medebroeders een ijverig, stichtend en voorbeeldig priester en tevens voor allen een voorzichtig, verstandig en godsdienstig raadsman is".

De edele, brave en hooggeschatte man overleed te Ammerzoden op 17 Juni 1870, bijgestaan door zijn neef, de latere Provinciaal P. Anselmus Ebben. Hoe hij leefde, en hoezeer hij geacht was, blijkt duidelijk uit het relaas, dat De Maasbode van 23 Juni over zijn dood en begrafenis gaf.

„Het dorp Ammerzoden, op een paar uren afstand van 's Bosch gelegen, leed Vrijdag l.l. een droevig verlies door het afsterven van zijn beminden Pastoor, den Hoogeerw. Pater J. Ebben, deken van Zaltbommel. Nog den Zondag van te voren had hij zijne herderlijke bediening vervuld en met jeugdigen ijver de christelijke leer onderwezen, toen hij daags daarna gevoelde, dat zijne sinds lang ondermijnde krachten den last zijner bediening niet meer konden torsen en hij genoodzaakt was het bed te houden. Zijn toestand verergerde zoodanig dat hem op H. Sacramentsdag de H.H. Sacramenten der stervenden moesten worden toegediend. Met de innigste godsvrucht en volkomen overgeving in Gods wil, dien hij tot het laatste oogenblik zijns levens loofde en prees, ontving hij de H. Teerspijze en ontsliep den volgenden dag des namiddags ten twee ure kalm en zacht.

Wij die den goeden deken Ebben langen tijd en van zeer nabij gekend hebben, kunnen begrijpen, dat alle inwoners des dorps onmiddellijk ten teeken van rouw de vensters sloten en terwijl de klok de ramp, die de gemeente trof, wijd en zijd bekend maakte, de vurigste gebeden voor de rust zijner ziel tot God opzonden.

Deken Ebben was de luister van den Bommelerwaard, de vriend en de raadsman der geestelijkheid, was hij tevens de vader der geloovigen, de steun der ongelukkigen, de hardnekkige bestrijder der ondeugd, de onvermoeide kampvechter voor het bijzonder onderwijs, dat hij, waar hij kon, poogde in te voeren: zijn lang leven was geheel aan den dienst van God gewijd.

51 Jaren heeft hij te Ammerzoden doorgebracht en er twee geslachten gevormd. Daarenboven heeft hij verscheidene malen in zijn orde hooge waardigheden bekleed als definitor, custos enz. Zondagavond werd zijn lijk in plechtigen optocht uit de pastorie naar de kerk overgebracht, waar het ontvangen werd door den Hoogeerw. Pater Provinciaal en de beide kapelaans des overledenen en eene tallooze menigte uit Ammerzoden en elders ver-

gaderd was om voor het laatst het gelaat van den beminden deken te aanschouwen. Nadat het officie voor de overledenen gezongen was, werd de kist geopend om aan aller verlangen te voldoen.
Den volgenden dag, het was juist 51 jaren geleden, dat de Eerw. Heer Ebben te Ammerzoden kwam, werd na het zingen der Lauden de plechtige Mis van Requiem opgedragen door den Hoogeerw. Pater Provinciaal, geassisteerd door de kapelaans des overledenen, den Eerw. Pater J. W. Ebben, neef des afgestorvenen als diaken en den Eerw. Pater L. v. Wouw, sinds 8 jaren kapelaan als subdiaken. Na den lijkdienst beklom de Hoogeerw. Heer J. F. v. d. Poel deken en pastoor van Heusden den kansel en schetste in eenvoudige doch kernachtige taal de verdiensten van den innig betreurden naar aanleiding zijner tekstwoorden: „Ecce sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo et inventus est justus". Hij toonde aan dat Deken Ebben zijne herderlijke plichten steeds op eene alleszins waardige en stipte wijze nakwam, die plichten zijn volgens den H. Bernardus: verbum, exemplum et oratio, door zijn woord: hij was onvermoeid en ijverig in het verkondigen van Gods woord, de onderwijzing der jeugd in de Christelijke leer enz. Door zijn voorbeeld: onder meer andere deugden prees hij zijne ootmoedigheid zonder gemaaktheid, zijne zachtmoedigheid zonder zwakte, zijne godsvrucht en plichtsvervulling zonder overdrijving en zijne groote liefde tot de armen en noodlijdenden, die vooral schitterend uitblonken tijdens den watersnood van 1861. Door zijn gebed: vooral door zijn ijver in het opdragen van het H. Misoffer ondanks zijne zwakke krachten.
Dit alles vordert dankbaarheid, vooral door het opvolgen zijner lessen en voorbeelden en door een vurig gebed tot rust zijner ziel. De spreker besloot de lijkrede met de bekende woorden van den H. Ambrosius op den keizer Theodosius.
Allen waren diep bewogen en velen konden hunne aandoening nauwelijks bedwingen. Hierna had de plechtige teraardebestelling plaats door den Hoogeerw. Pater Th. Peters, provinciaal, geassisteerd door dezelfden als boven, omgeven van alle priesters van het dekenaat, en een treurende menigte, die zich verdrong om

nog een laatsten blik op het dierbaar overschot te werpen.
Ook wij voegen onzen vurigen wensch bij dien der geheele parochie en van allen, die den Eerw. Pater Ebben beminden, dat de eeuwige vreugde het loon zal zijn voor het vele goede, dat hij in zijn aardsche loopbaan verrichtte".

Pater Joannes Engelen werd 1 Februari 1767 te Rekem geboren. In 1784 ontving hij in Lichtenberg het kleed van Vader Franciscus en legde hij op 19 October 1785 zijn professie af.
„Zijn Eerw. beoefende vervolgens in 1786 de christelijke wijsbegeerte te Venlo, in welke studie hij zoo zeer uitmuntte, dat hij die schoone wetenschap tegen elken aanval zegevierend verdedigde. Gezonden naar St. Truijen om aldaar de H. godgeleerdheid en Schriftuur te bestuderen, was hij ook deze H. wetenschappen weldra zoodanig meester, dat hij dezelve en te St. Truijen, en in de kerk te Hasselt in 1789 volgens het toenmalig gebruik openbaar, voor de geleerdste mannen van alle standen, met roem bepleitte" (De Godsdienstvriend Deel 44 (1840) blz. 156).
Op 19 December 1789 werd hij te Luik priester gewijd. Dan bestuurde hij zes jaren lang als prefect het college te Rekem, waar hij Latijn doceerde.
Op het kapittel van 21 Augustus 1796 te Megen werd hij benoemd tot lector in de philosophie te Venlo. Uit dit klooster werd hij echter op 23 Februari 1797 met al zijn medebroeders verdreven. Hij hield zich „uit hoofde van den goddeloozen eed te weigeren, nog eenigen tijd bij burgers schuil, deed dikwerf op zolders den H. Dienst, en bediende, met gevaar van zijn leven, zieken met de H. Sacramenten" (De Godsdienstvriend Deel 33 (1834) blz. 255).
Vanuit Coevorden kwam de emigrant in 1799 bij Vaër Cielen te Leeuwarden.
Toen in 1800 de pastoor van Franeker, Hermannus Gremmen overleed, werd aandrang uitgeoefend, dat deze statie aan de Minderbroeders zou worden teruggegeven. Pater Engelen kwam er toen tijdelijk, maar moest zijn plaats ruimen voor Pater Bernardus Brouwer. Pater Engelen werd toen socius te Bolsward en volgde daar na de dood van de Principalis B. Bolmer op 2 Juni

1804 deze op. In Bolsward vierde hij op 15 October 1834 met grote luister het gouden jubilé van zijn religieus leven. Hij overleed er 11 Februari 1840. (De Godsdienstvriend Deel 33 (1834) blzz. 254 vv. Deel 44 (1840) blz. 156 v.).

Wilhelmus Eijssen werd geboren 6 Juli 1746 te Sittard. Hij legde zijn professie af bij de Minderbroeders te Erkelenz op 22 of 23 Maart 1770 en werd priester gewijd te Luik op 21 December 1770. Hij overleed te Heinsberg op 27 Januari 1785.

Josephus Flem werd geboren te Sittard op 3 Juni 1744, geprofest 1 September 1765 te Leuven, overleed te Erkelenz 16 April 1782 in het dertiende jaar van zijn Priesterschap.

Joannes van Geleen, geboortig van Maastricht is gardiaan geweest in Maastricht, Antwerpen, Heinsberg, Tongeren. Bij zijn overlijden te Maastricht op 19 April 1747 was hij biechtvader van de Annuntiaten aldaar.

Franciscus Gielen werd 17 Juli 1776 te Maeseyck geboren uit Joseph Gielen en Maria Margaretha Emons. Hij werd als Minderbroeder geprofest 5 Augustus 1796 te Erkelenz. Vanuit Maeseyck werd hij 6 Maart 1797 gewapenderhand door de Fransen uit zijn klooster verdreven, maar bleef in die plaats wonen als kaarsenmaker, „cirier", maar is in het begin van 1798 waarschijnlijk met de andere Minderbroeders moeten vluchten. In 1803 was hij werkzaam te Meerloo en vervolgens als pastoor te Geysteren (1804), dan te Grevenbricht-Papenhoven (1807-1814) en te Stevensweert, waar hij 5 Februari 1830 als getrouwe herder overleed. Zie Limburgs Jaarboek 14 (1908) blz. 92. De Maasgouw 18 (1901) blz. 40, 27 (1910) blzz. 76-77. Publications de Limbourg 20 (1883) blzz. 445-446.

Pater Franciscus Xaverius Gilissen werd geboren 4 Februari 1754. Hij legde 10 October 1773 de professie af in het Minderbroedersklooster Slavanten bij Maastricht en werd 14 Maart 1778 te Mechelen priester gewijd. Weldra - in 1780 - werd hij benoemd tot lector theologiae moralis et controversiarum - elk klooster had zo'n lector - te Slavanten. In 1781 werd hij missionaris te Rot-

terdam en in 1808 werd hij daar met de leiding van de statie belast, Hij overleed 9 Februari 1819.

Gerardus Gogh (Goch, van Goch) werd geboren te Nijmegen in 1624, bij de Minderbroeders geprofest op 12 November 1648 en priester gewijd in 1650.
Uit het verslag over de franciscaanse missiën blijkt, dat hij zeker in 1658 te Franeker was. Dat verslag zegt:
„Franekarae in locum proscripti (P. Dompselaar) successit V. P. Fr. Goch, latenter ibidem admissus".
Over zijn arbeid in Franeker werden uit jaarverslagen de volgende bijzonderheden bewaard.
1659: „Franakarae unde unus ex nostris proscriptus erat, alius (P. Gogh) hoc tempore 30 convertit, et baptizavit tum parvulos quam adultos 69, inter quos duo Mennenistae. In festo S. Michaelis gravissimam passus est persecutionem, vix mortem ipsam evadens patrocinio B. Virginis, cui se commendaverat. Siquidem pseudoministri et eorum satellites omnia latibula gladiis perforabant; aliis autem omnibus gravi aere mulctatis, ipse solus indemnis evasit."
1663: „Franakarae spatio duorum annorum baptizati tam intra quam extra civitatem infantes 150 et mennonistae adulti 12. Conversi ad fidem circiter 60, inter quos unus erat villicus, qui pseudopastorem suum post varias e suggestu in Catholicos evomitas blasphemias, cadentem videns, patrem nostrum adiens, conversus est. Solebant ibidem cum patribus nostris laborare patres Societatis. Sed illis stationem suam deserentibus, multiplicati sunt labores nostrorum; etenim Dominicis festis debet missionarius noster binare quoad Sacrum, et saepius ternare quoad concionem; propter nimias vero persecutiones celebrat et praedicat foris post medium noctis, post redit ad civitatem Divina ibidem peracturus".
1666: „Franakarae per V.P. Goch baptizatae sunt proles 50, conversi ad fidem circiter 40, pestiferi extremis muniti 100."
1668: „Franakarae baptizati infantes 40, conversi haeretici 10, juncta matrimonia 10, muniti extremis 36. Spatio 13 annorum novies ab haereticis fuit invasus, ter mulctatus, semel captatus et dire vulneratus."

1671: „Franakarae itidem frisiae oppido similibus assidue exurgentibus persecutionum procellis, in cavernis quasi et speluncis missionarium velut continuo delitescere oportuit ab annis 4 semel in publicum prodiens, mox agnitus a satellitibus barbarie plusquam ferina fuit ad carcerum teterrimum protractus, in quo calamitates et aerumnas incredibiles est perpessus. Unde fructus tam uberes colligere non potuit. Testati sunt nihilominus anno superiori 7 Septembris primarii Catholici, clanculo licet et furtive, omne tamen necessarium obsequium sibi a patribus nostris fuisse impensum, infirmos scilicet visitatos, et extremis munitos, parvulos baptizatos, rudes et pueros catechizatos, conciones habitas, Sacramenta administrata, etc., ita ut luctuosis hisce temporibus necessariam omnino, velut solatium unicum reputent Franciscanorum assistentiam, parati id juramento confirmare."

1674: „Franakarae V. P. Gerardus Gogh anno praeterito in festo portiunculae habuit 400 communicantes; Dominicis et festis per annum ordinarie communicant 40 aut circiter. Sacrum oleum administravit infirmis 40, ex quibus 36 mortui. Parvulos baptizavit 40, convertit haereticos 12, ex quibus 7 calvinistae, caeteri mennonistae erant sectae. Singulis Dominicis et festis solemnioribus binas subinde ternas habuit conciones idque in pagis quos sub se habet novemdecim, cum in civitate coetum convocare non patiatur persecutio. Aura favente ultra mille concurrunt concionem audituri."

Bij deze verslagen sluit zich aan wat Pater Jacobus Steenbicker nog schrijft:

„Pater Gogh multis annis debuit civitatem deserere ac ruri oves suas cum Verbo Dei ac SS. Sacramentis pascere. Hic, uti et V. P. Coninck multas habuere disputationes cum acatholicis, semper cum triumpho finientes."

Ofschoon Pater Gogh meerder malen gevangen genomen werd, dikwijls toch ook ontkwam hij aan de handen van zijn belagers. Op wat eigenaardige wijze vertelt ons Andreas Tiara in zijn Annotationes (uitgegeven door G. H. van Borssum Waalkes 1894 blz. 159):

„Hic saepe se manibus adversariorum expedivit, transiliendo fossam, quem cum insequi vellent, attingere non poterant, quia vix ipsi similis in patria saltu."

Niet zonder enige naijver, óók toen een euvel, maar toch door de waarheid gedrongen, schrijft dezelfde Tiara (blz. 38):
„Hic (Gogh). V. pater doctus, et in vinea Domini laboriosus proprias non agnoscens vires, gravius humeris suis in se susceperat onus, quam ferre poterat. Erat enim deservitura ipsius major viribus suis; solus omnia perficere maluit quam quemquam de patribus Societatis vel de clero videre socium."
En op blz. 39 vervolgt Tiara:
„Sicut deservitura hic constat praeter civitatem Franekeram viginti octo pagis, longe lateque dissitis."
Andere verslagen over de Franciscaanse zending, waarin de naam van Pater Gogh zou moeten voorkomen, ontbreken helaas in het archief van de Minderbroeders. Pater Gogh overleed 1 April 1679.

In de criminele ordonnantien enz. van den Hove van Holland en van den Hogen Rade, benevens requesten, beschikkingen enz. wordt van 20 September tot 10 November 1594 melding gemaakt van Dirk van der Goude minrebroeder en Swarten Broer Jan, minrebroeder (zie ook 4 en 5 Maart 1594). Aldus De Navorscher dl. 44, 1894, blz. 333.

Henricus Grein werd geboren 2 Mei 1752 te Sittard, geprofest te Erkelenz op 2 Maart 1773. Hij was kleermaker.

In 1552 werd te 's-Hertogenbosch een kapittel gehouden van de Minderbroeders. Tot Provinciaal werd gekozen Pater Vincentius van Haarlem, die op 5 Juni 1555 te Maastricht overleed. Hij was een broeder van Florentius van Haarlem en Rudolphus van Haarlem. Rudolphus was gardiaan te Gouda, toen hij in 1541 te Weert gekozen was als Provinciaal, als hoedanig hij Rumoldus Vorsel opvolgde. Hij overleed te Haarlem in December 1543. Florentius van Haarlem werd bekend door zijn boekje: De weg des levens, waarvan de Minderbroeder Tacitus Nicolaus Zegerus een verbeterde uitgave bezorgde in 1552. In 1551 en 1563 verzorgde deze een vertaling ervan. Aldus in Historische Sprokkelingen in De Katholiek Deel XLVII (1865).

Joannes de Haen werd geboren te Roermond in 1650. trad in de

Minderbroedersorde op 1 Mei 1672 en werd priester in 1674. In 1690 woonde hij te Roermond, waar in 1687 een boek van hem gedrukt werd: Praecipua redemtionis nostrae mysteria.

Hermes Hauwaert (Houwaert) was geboortig van Ronsse (Renesse, Renaix) en werd na het overlijden van Pater Adam Sasbout hoogleraar te Leuven. Hij stierf te Mechelen, waar hij vroeger gardiaan was geweest, op 12 December 1567. Hij is bekend als schrijver.

Joannes van Heemssen is gardiaan geweest te Weert en te Hasselt. Hij was ook pater van de Clarissen te Antwerpen (1644) en van die te Mechelen (1647). Hij overleed voor 19 April 1649.
Hij is een van de vertalers van het Martyrologium Franciscanum geweest, dat Arturus de Monasterio had uitgegeven, maar dit „Martelaeren-Boeck der Oorden van de Minderbroeders" bleef onuitgegeven.

Het cartularium van de adellijke Cistercienser abdij Onze-lieve-Vrouwemunster te Roermond bevat een afschrift van twee latijnse stukken betreffende handelingen, welke Henricus, bisschop van Chiemsee, Minderbroeder voor dat klooster zijn verricht. De inhoud van de oorkonden is volgens de inventaris van het oud archief der gemeente Roermond, derde stuk 208 en 209 als volgt:
„1264, 1 Julii. Datum apud Ruremunde anno Domini MCCLXIV octava beati Johannis Baptiste. Frater Henricus, ordinis fratrum minorum, Kyomensis episcopus, vices gerens venerabilis domini Henrici Leodiensis episcopi in pontificalibus verleent een aflaat aan de bezoekers van de kerk van het Cistercienser convent te Roermond op verschillende dagen in het jaar."
„1265, 24 Augusti. Datum apud Ruremunde anno domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto in festo beati Bartholomei apostoli Frater Henricus ordinis fratrum minorum, Kyomensis episcopus, vices gerens venerabilis domini Henrici Leodiensis episcopi in pontificalibus, wijdt een altaar in de kerk van het Cistercienser convent te Roermond ter ere van de heilige Anna, Jacobus apostel, Matthias, Maria Magdalena."

Drie jaren later was hij te Thorn. Dit blijkt uit een document, waarvan de inhoud werd opgegeven door Mr. G. D. Franquinet in zijn Beredeneerde inventaris der oorkonden en bescheiden van de adellijke abdij Thorn blzz. 33-34.
Broeder Hendrik maakte op 6 September 1268 bekend, dat hij op die dag vijf altaren in het klooster van Thorn heeft ingewijd en hij verleende op die dag en dertig volgende dagen een aflaat, alsmede een aflaat op de verjaardag van de inwijding, op de vier hoogfeesten van Maria en op de feestdagen van de heiligen, ter wier ere de altaren waren gewijd.

Martinus Myricanus (vander Heyden), die ook een broeder had in de Orde nl. Servatius, was biechtvader van de Clarissen in zijn geboorteplaats Leuven, toen hij op het kapittel van 5 Juni 1580 tot provinciaal gekozen werd. Dat kapittel werd gehouden te Thienen onder voorzitterschap van de bekende Pater Florentius van Oyen beter bekend als Florentius Leijdanus. Hij bestuurde de Provincie in moeilijke dagen tot in 1584, toen hij werd opgevolgd door Hermannus van Lochem, gardiaan van 's-Hertogenbosch. Hij, ook bekend als schrijver, overleed te Mechelen op 10 of 11 Juli 1604.

Pater Laurentius (Henricus) Hofmans, zoon van Willem en Maria Louwisse, werd geboren te Hernen 28 October 1840. Hij maakte de humaniora te Megen en ontving 18 October 1861 te Maastricht het kleed van Vader Franciscus uit handen van de gardiaan Gerardus Hoeben. Op 19 October 1862 werd hij geprofest door de gardiaan Theodorus Peters. Dan vertrok hij naar Weert voor de studie van de philosophie en de theologie. Op 15 Juni 1867 werd hij te Roermond priester gewijd. Hij ging dan naar Megen, maar werd op 26 Juli 1868 benoemd tot vicarius en instructor van de fraters te Maastricht. 23 Augustus 1871 werd hij gardiaan te Megen, maar vertrok in Mei 1873 wederom naar Maastricht. 30 Augustus 1874 werd hij gardiaan te Weert. Daar overleed hij aan een leverkwaal op 8 November 1878.

Een van de werken van Pater Joannes Glapion had de eer van een Nederlandse vertaling. Dit werkje is: Een seer suy-/verlijc Tractaetken, gemaekt / by broeder Jan Glappion vander minre-/ broeder oorden, der Keyserlijcker maiesteyt/ Biecht-/vader, ende heeft dat selve der K.M./ ghesonden ende toegheschreven, voortijt/als hy nog in leuen was, ende is ghenaemt,/ die Tijtcortinghe der Pelgrimagien/des menschelijken levens, ende is / ghedeylt in seven dachrey-/sen, allen kersten men-/schen nootlijck/ ende profij-/telijck.
Cum gratia et Privilegio/Imperiali:/
Men findtse te coope Tantwarpen inden/ Schilt van Artoys Bi Jacob van Liesueldt/ ende te Bruessele op die groote merct / in hemelrijck, Bij Marck Martens.
Op de beschrijving van dit werkje van ongeveer 1540, in Nederlandsche Bibliographie van 1500 tot 1540 schrijft Pater Hugolin Lippens in Archivum Franciscanum Historicum 45 (1952) blz. 62: Mais nous devont contredire Nyhoff-Kronenberg, qui attribuent à Glapion la qualité de „Bruggenaar" (Brugeois) et revendiquent que la Tijtcortinghe est un ouvrage néerlandais original et non pas une traduction du Passetemps.

In Bristol wordt bewaard een vijftiende eeuws handschrift van Sint Augustinus' De Trinitate. Op het einde staat: Scriptum et consummatum apud sorores tercij ordinis sancti francisci, Conventus sancte Anne in Kempen. Anno domini M° cccc°. lxv. de quo sit benedicta sancta trinitas et inseparablis unitas divine maiestatis et infinite virtutis, Amen.
Het Tertiarissenklooster te Kempen behoorde tot de Keulse Procincie en Pater Joannes Brugman hield daar ook predikaties. Deze was zelf in Kempen geboren. Zie Archivum Franciscanum Historicum 45 (1952) blzz. 231-232.

Te Rietberg in W. kreeg P. Willibrord Lampen O.F.M. inzage van een handschrift, dat o.m. enkele geschriften van Henricus van

Gorkum bevatte. Deze Henricus van Gorkum (Gorikem, Gorricheym), van wie verschillende werken gedrukt zijn, werd in 1386 te Gorinchem geboren. Verschillende schrijvers beschouwen hem als een lid van de Minderbroedersorde. Pater Lampen komt in Franziskanische Studien 1952 blzz. 290-202 tot de conclusie, dat deze bewering moeilijk gehandhaafd kan blijven.

In 1886 publiceerde Gidion Busken Huet zijn „catalogue des manuscripts néerlandais de la bibliothèque nationale", waarin hij onder nummer 39 het door hem in de Parijse bibliotheek gevonden handschrift vermeldt.
De tekst van dit manuscript bestaat uit geestelijke liederen, die aan een religieuze van Sint Barbaradal te 's Hertogenbosch worden toegeschreven. Het handschrift werd afgedrukt in de Leuvensche Bijdragen van 1899.
Over de dichteresse handelt Piet Dorenbosch in Brabantia nostra II (1936-1937) blzz. 90-96, 157-164.
Het klooster Barbaradal werd in 1475 gesticht.
Geciteerd worden o.a. gedeelten uit liederen op Sint Franciscus en Sint Clara.

In Catalogue of 212 Emblem Books van Beijers te Utrecht wordt als nr 39 vermeld:
Castro Joannes a-. De onghemaskerde liefde des hemels. (Antw., wed. v. L. Willemsen), 1686. (28), 301, (4) pp.
With engraved title, coat of arms and 15 emblems by G. Bouttats after G. Maes.
Praz. p. 37. De Vries nr. 230, Funck p. 29.

Over Bartholomaeus Anglicus schreef J. G. Milne-Elisabeth Sweeting enkele artikelen in Modern Language Review 40 (1945) blzz. 85-90, 237-245. Speciaal wordt gehandeld over zijn werk: De proprietatibus rerum.

In Franciscaans Leven 35 (1952) blzz. 13-20 bevat een artikel van P. Maximilianus O.F.M. Cap.: Het handschrift van het oudste nederlandse leven van Sint Franciscus. Dit handschrift berust

op de Universiteitsbibliotheek van Leiden en is een vertaling van het Sint Franciscusleven van Sint Bonaventura door Jacob van Maerlant.

In 1950 verscheen: Catalogue des manuscripts conservés à Tournai (Gembloux 1950). In cod. 55 (1729, 231 ff.) bevind zich Compendium theologiae Gulielmi Herincx.

In Catalogue 87: Rariora and Curiosa van J. L. Beijers te Utrecht wordt onder 235 vermeld:
(David de Augusta.) De profectu religiosorum. (Daventriae, R. Paffraet, ab. 1480.) 4to. 170 11. Modern gilt calf 480.-
Very good nearly uncut copy (slight repairs on first two leaves) of the first complete edition of De exterioris et interioris hominis compositione lib. II III: very rare.
GW.. 8163; Hain-Cop. 3510; Campbell 1442; Pellechet 2637; Stilwell B. 795. This work was formerly ascribed to Bonaventura, but at present David de Augusta is commonly recognized as the author. He was a Franciscan preacher ab. 1250 and he is one of the patriarchs of German mysticism ende German prose.

In „Franciscana" VII (1952) begint P. Archangelus Houbaert O.F.M. met een Proeve van een alphabetisch Bio-Bibliographisch Repertorium van Franciscaanse Drukken uit de Nederlanden vanaf de uitvinding van de boekdrukkunst tot 1830. Behandeld worden: Antonius van den Abeele, Bertrandus van den Abeele, Jan Adriaens van der Goude, Adrianus van Mechelen, Matthias van Aerssen, Joannes ab Albada, Jan van Alen.

Voor de studie van het Jansenisme ten onzent kan dienen: Les Frères Mineurs en face du Jansénisme (1607-1754) door P. Antoine de Serent O.F.M. in Etudes franciscaines N.S. Tome II (Aout 1951) blzz. 321-332.

In Miscellanea A. Janssen (Leuven 1948) blzz. 77-109 schreef P. Lucianus Ceyssens O.F.M.: Van de veroordeling der 65 lakse proposities in 1679 naar de veroordeling van de 31 rigoristische proposities in 1690. Het artikel is ook van belang voor de strijd van de Nederlandse Minderbroeders (o.a. Gulielmus van Sichem) tegen het Jansenisme.

Over de geschiedenis van de Kruisweg kan men consulteren: V. Sempels, Bijdrage tot de geschiedenis van het ontstaan van de Kruisweg in onze gewesten in Miscellanea A. Janssen (Leuven 1948) blzz. 601-620.

D. A. Stracke S.J. leverde een: Bijdrage tot de middel-nederlandse devotie: de vreugden en weeën van Maria in Ons geestelijk Erf 26 (1952) blzz. 7-22. Reeds eerder (Studia Catholica 18 (1942) blzz. 224-228) handelde Pater Daniel van Wely over: Maria's twaalf vreugden en haar sterrenkroon.

Het overoud gebruik van het geven van eieren voor Sinte Clara en een Goeden-Vrijdag-ei om goed weer te krijgen beschrijft de bekende folklorist M. van Copperolle in Volkskunde 52 (1951) blzz. 84-85.

Anselmus, Waarom God mens werd, ingeleid en vertaald door P. C. IJsseling (*Klassieken der Kerk.* Tweede Reeks: *De Kerk der Middeleeuwen,* deel 2) Amsterdam, Uitgeversmaatschappij Holland, 1952, 120 blz. (13 x 18,5) *f* 3.90.

Ds. IJsseling, die in de collectie *Klassieken der Kerk* reeds een vertaling gaf van Tertullianus' *Apologeticum,* biedt de Nederlandse lezer thans een vertaling van Anselmus' *Cur Deus Homo.* De vertaling is gebaseerd op de door S. Schmidt vastgestelde text van het *Florilegium Patristicum.* In de *Inleiding* (blz. 6-19) vindt men een schets van Anselmus' leven, een bepaling van zijn plaats in de patristieke en scholastieke theologie, een uiteenzetting van de leer der verzoening vóór Anselmus, een kort overzicht van de inhoud van *Cur Deus Homo* en een belichting van de actualiteit van Anselmus' verzoenings- en voldoeningsleer.

De *Vertaling* (blz. 21-120) is over het algemeen overeenkomstig de prinsiepen van de *Klassieken der Kerk:* zó, dat zij spreekt tot de hedendaagse mens, zonder dat zij aan het origineel in enig opzicht tekort doet. Men zou alleen wensen dat het Nederlands wat minder plechtstatig was (wederleggen, onwedersprekelijk, in dier voege e.d.). Waarschijnlijk zou dan de zaak nog meer tot de hedendaagse mens gaan spreken.

Een enkele onnauwkeurigheid. IJsseling vertaalt: „quod cogitur non esse, prohibetur esse" door „wat niet zijn moet, kan niet zijn". Zelfs scholastiek gevormden zullen hier geen raad mee weten. Juister en duidelijker zou zijn: wat moet niet-zijn, kan niet wel-zijn. Dr A. Epping O.F.M.

P. Bertilo de Boer O.F.M. Broeder Jordanus Mai O.F.M. Een schets van zijn persoonlijkheid. Mechelen, S. Franciscus Drukkerij, 1952.

Deze biografie had onze bijzondere aandacht, niet alleen, omdat die geschreven werd door een medebroeder over een medebroeder, maar vooral om de manier, waarop de schrijver deze opstelde over een confrater uit onze eigen tijd, die bovendien zijn eerste religieuze opleiding ontving op Nederlandse bodem (Harreveld, zie blz. 45).

Pater Bertilo de Boer volgde dit schema: Alvorens de voornaamste aspecten van de heiligheid van Broeder Jordanus uiteen te zetten, worden eerst in het historisch en psychologisch gedeelte zijn natuurlijke eigenschappen uitvoerig besproken (blz. 7-8). Vandaar de hoofdstukken: I. Levensloop, II. De psychologische ontwikkeling van Br. Jordanus, III. Broeder Jordanus als kloosterling, IV. De voltooiing.

Is pater Bertilo de Boer, die over heel wat literatuur beschikte (blzz. 306-309) er in geslaagd, om Broeder Jordanus te geven, niet zoals hij hem zag, maar zoals hij werkelijk was? Hij noemt zijn boek: een schets van zijn persoonlijkheid. Welnu, wanneer een persoonlijkheid in de ogen van God iemand genoemd moet worden, die doorlopend en standvastig de

christelijke deugden gebruikt, en dat in al zijn gedragingen, dus in zijn denken, willen, gevoelen en handelen toont (zie C. Sloots, O.F.M. Korte Kommentaar Katechismus, Rijswijk 1952 blz. 220), dan moeten wij de schrijver hartelijk gelukwensen met het behaald resultaat. In zijn dagelijks leven komt bij de lezing van dit boek de Broeder voor ons te staan, als een - in zijn soort - volkomen begrijpelijk mens, zoals wij in meerdere of mindere mate in onze kloosters er kunnen ontmoeten, als een, die het ernstig meent met zijn streven naar de ware volmaaktheid. Hij is een eigen persoonlijkheid, bij wie de ontdekking van bijzondere heiligheid echter een soort verrassing wordt.

Deze levensbeschrijving is vertroostend en kan iedereen moed geven: wij zien in elk geval wederom bewaarheid, dat de goede God het gewone, het kleine kan uitkiezen om het grote te beschamen.

Uit historisch oogpunt is bijzonder leerzaam het derde hoofdstuk: De Saxonia, waarin een kort overzicht gegeven wordt van de geschiedenis van de Saksische Provincie, waartoe Broeder Jordanus behoorde, leerzaam vooral ook, omdat een en ander medegedeeld wordt over de geest van die Provincie, die de geest van de Nederlandse Provincie weerspiegelt. De schrijver raakt er disputabele kwesties aan. Zo lijkt het ons volstrekt niet vanzelfsprekend, of, datgene wat volgens de hedendaagse opvattingen nog zeer streng genoemd moet worden (blzz. 44-45), werkelijk, gezien tijd en persoon, zo streng geweest is. En kan ook een Pater Minderbroeder, die staat in volle activiteit van apostolische arbeid, niet van harte het gebed bidden, dat Br. Jordanus aantekende (blz. 52)?

Als een kleine lapsus noteren wij: Crescentia Hösz was geen Claris, maar een zuster van de religieuze Derde Orde (blz. 60). C. S.

Sint Bonaventura. De zes vleugelen van den Seraf of noodzakelijke deugden en eigenschappen van een goed Overste. Vertaald uit het Latijn naar de critische uitgave van Quaracchi (door P. Valerius Mahy O.F.M.). Mechelen, Sint-Franciscus-Drukkerij, 1947.

De oudste Nederlandse vertaling van dit kostbaar boekje is van P. Cornelius Thielmans, die vele uitgaven van de Seraphijnse Kerkleraar door vertaling meer toegankelijk maakte (zie Bijdragen Bundel I blzz. 151-152). In 1878 verscheen onder de titel van: De volmaakte Kloosteroverste een vertaling van de vruchtbare schrijver P. Stephanus Schoutens O.F.M. Beide uitgaven zijn echter niet zo gemakkelijk te vinden. Toch verdient het boek de aandacht van allen, die in kloosters leiding hebben te geven, al moeten zij zich bij de lezing enigszins gewennen aan het schriftuurlijk symbolisme, waarmede de middeleeuwse schrijvers zo graag speelden. De vertaler - die in zijn inleiding een korte biographie van Sint Bonaventura gaf - heeft daarom met deze vertaling een uitstekend werk gedaan. En hij bewees een dienst niet alleen aan de Oversten in de eigenlijke zin, maar aan iedere priester en religieus, die krachtens ambt en roeping over anderen gezag uitoefenen. C. S.

Dr Edgar de Bruyne. De Geschiedenis van de Aesthetica. De Renaissance. Philosophische Bibliotheek. Antwerpen-Amsterdam, Uitgeversmij N.V. Standaard-Boekhandel, 1951.

De bekende Gentse Hoogleraar heeft in deze grootse studie uiteengezet „de theorieën, opvattingen en zinspelingen van de schrijvers, mogen zij al of niet een technisch-wijsgerige inslag vertonen".
Hij leidt ons door de Renaissance en de tijd van de Barokke kunst en laat ons lezen de theorieën over schoonheid, zoals de Italiaanse schrijvers deze gaven en laat ons horen gedachten van de Renaissance in Duitsland en de Nederlanden, Frankrijk en Engeland, terwijl hij telkens enkele grotere auteurs tot middelpunt maakt van een bepaalde geesteshouding. Eerst wijst hij nog op het worden van een nieuwe mens in het Humanisme, daarna volgen zeer lezenswaardige bladzijden over Marsilio Ficino en diens overvloed.

De Middeleeuwen hielden niet plotseling op, om, zonder een spoor achter te laten, plaats te maken voor de Renaissance; wat in vroeger eeuwen leefde en gedacht werd, wat men bewaard had uit de oudheid, was niet ineens verouderd en werd niet zo maar zonder meer afgedankt. Er groeit een nieuwe mens, maar „natura non facit saltus" en zo blijven ook in vele opzichten de Middeleeuwen voortleven in de Renaissance.
„Ons doel is (dus) niet het minst de beschouwingen en strevingen, welke impliciet of onbewust in de kunstwerken verstoffelijkt werden, na te gaan. . . ."

Toch is hetgeen ons geboden wordt in dit werk, geen „abstractie".
Het is eigenlijk opvallend, dat theorieën over schoonheid, toch niet zo erg ver verwijderd zijn van het „leven", dat de scheppende mens neerlegt in de materie. Zowel „het abstracte" als „het concrete" vinden tenslotte in de menselijke geest een gezamenlijke oorsprong, al zal vaak de aestheticus en de scheppende kunstenaar niet dezelfde persoon zijn; ook al zal de ene keer de kunstuiting voedingsbodem vinden in een bepaaldgerichte stroming ten aanzien van het schone en 'n ander maal naar boven komen uit een algemene tijdgeest en de critiek het waarderend oordeel pas ná dit onverwachte haar vragen gaan stellen.

Dat bij reflexie niet alle hooggestemdheid ontbreekt, kunnen de bladzijden over Ficino ons aantonen, en ook de pagina's over meer „zakelijke" auteurs en geesteshoudingen doen ons in dit werk toch nog altijd voelen, dat het gaat over beschouwingen, die raken aan wat schoon is. Groot is de rijkdom aan - vaak zelf al schone - gedachten over schoonheid, die ons bereikt in talrijke goed gekozen aanhalingen, verwijzingen, zinspelingen en beknopte weergaven van werken, waarin een helder licht valt over het reflecteren van de mens uit die dagen over de vraag „Wat is schoonheid?"

fr. Fernandez Gorissen O.F.M.

Dr Edgar de Bruyne. De Geschiedenis van de Aesthetica. De Griekse Oudheid. Philosophische Bibliotheek. Antwerpen-Amsterdam, Uitgevers-mij N.V. Standaard-Boekhandel, 1952.

Onder de titel „De Griekse Oudheid" heeft Dr E. de Bruyne het eerste deel geschreven van zijn „Geschiedenis van de Aesthetica". Blijkens het „woord vooraf" is het de opzet van deze geschiedenis zo objectief mogelijk de ontwikkeling van dit onderdeel van de menselijke beschaving te beschrijven, dat men „Aesthetica" noemt. Niet uit het oogpunt van eigen systeem of hedendaagse begrippen, maar in haar objectieve werkelijkheid. Dit omvat meer dan alleen de kunst. Ook buiten de kunst is er schoonheid te vinden: „De mens en het landschap, het lichaam zowel als het karakter". Niet alleen kunstwerken, maar ook gedachten van al of niet voorname geesten kunnen ons inlichten over het schoonheidsbesef en de schoonheidswaardering van de mens.

Zo zijn van het eerste deel, „De Griekse Oudheid", niet alleen dichters, musici en beeldende kunstenaars onze bronnen, maar vooral ook theoretici en wijsgeren. De inhoud van dit deel omvat globaal genomen de geschiedenis van de aesthetica der Grieken tot aan de romeinse expansie rond de Middellandse Zee.

De schrijver behandelt eerst de elementen van de Griekse aesthetica.

Wij vinden deze in de poëtische traditie, o.a. Homerus, en in de theoretische bespiegelingen o.a. van Philolaos. De voornaamste elementen van de aesthetica der Grieken komen we reeds hier tegen: De qualitatieve aspecten van aangenaamheid en goedheid, en quantitatieve aspecten van harmonie, samenstelling en maat. Als eerste problemen treden naar voren, de vraag naar het criterium van schoonheid: is de theorie of de ervaring criterium? En de vraag naar de waarde van de schoonheid, die nuttig is en van die, welke overdaad is.

In de eerste afdeling „Elementen van de Griekse Aesthetica" komen deze en andere problemen al direct aan het licht, als de schrijver de „Crisis van de vijfde Eeuw", en de „Tijd van Socrates" beschrijft. De tweede afdeling van het boek is gewijd aan Plato. Allereerst het fundament van zijn aesthetica, de ideale schoonheid als eeuwige, onveranderlijke en onafhankelijke grond van de zintuigelijk waarneembare schoonheden. Vervolgens behandelt de schrijver Plato's opvatting van de kunst als Mimesis, als nabootsing nl. van de ideale schoonheid. Tenslotte wordt Plato's houding tegenover de kunst onderzocht: de strenge houding van een wijs staatsman, die de rede stelt boven de zinnelijke hartstocht. In de derde afdeling wordt Aristoteles' schoonheidsleer weergegeven. Achtereenvolgens zijn opvatting van schoonheid, die hij niet onafhankelijk van de schone dingen voorstelt, van de kunsten en van de Poëtica. De vierde afdeling, tenslotte, omvat het Hellenistische Tijdperk. De gedachten van de voortijd worden hernomen en uitgebouwd in de peripatetische kunstwetenschap. Zij worden omgevormd door het Stoïcisme met zijn monistische wereldbeschouwing; en door de nieuwe idealen van die tijd

gewijzigd ofwel tot Hedonisme ofwel - uit reactie - tot Rigorisme. Tenslotte ontmoeten de traditionele aesthetische idealen der Hellenen in het Allegorisme van Philo van Alexandrië voor het eerst de Openbaring De bronnen worden door de auteur zeer overvloedig aangehaald, en de gegevens zijn met veel zorg en scherpzinnigheid tot één geheel gecomponeerd, dat beantwoordt aan het Griekse ideaal van evenwichtigheid; grondig in de onderdelen en toch overzichtelijk in het geheel. Kortom, een zeer waardevolle bijdrage tot beter en dieper inzicht in de problemen en oplossingen van de Aesthetiek, zoals deze werden gesteld en ontwikkeld in de lente van onze beschaving.
Ook de typografische verzorging is eenvoudig en duidelijk.

fr. Erasmus Bak O.F.M.

M. P. van Buijtenen. De Grietenij Idaarderadeel. Schets van de ontwikkeling van een Fries plattelandsbestuur. Dokkum, Fa. J. Kamminga, 1947.
Zich een idee te vormen, hoe in de loop van de eeuwen bestuur en rechtspraak, vooral in kleinere gemeenschappen, plaats had en zich ontwikkelde, gaat, vooral bij gebrek aan bronnen, niet zo gemakkelijk. Dat geldt speciaal van het platteland in Friesland. Daarom des te meer is het gedetailleerd onderzoek, dat M. P. van Buijtenen instelde, te waarderen. Hij nam tot onderwerp de grietenij Idaarderadeel en na zijn serieuze arbeid kwam hij tot een goed resultaat. Uit zijn studie kan men besluiten, dat de grietmannen zowel op wetgevend, als op rechterlijk gebied een invloedrijke post hadden, al was de invloed verschillend naar tijd en omstandigheden.

C. S.

P. Eduard Fraussen O.F.M. De Minderbroeders te Lokeren (1848-1948). Mechelen, Sint-Franciscus Drukkerij, 1948.
Reeds in de helft van de achttiende eeuw werden door de Minderbroeders pogingen gedaan zich te Lokeren te vestigen. In 1848 kwamen zij er op verzoek van de bisschop van Gent. Pater Dr E. Fraussen verhaalt dan de eeuw historie. Hij spreekt over het klooster en de kerk met inventaris, dan over de kloostergemeente als zodanig, om vervolgens de verschillende vormen van apostolaat te behandelen. Herdacht worden de vele weldoeners. Hoewel beperkt van omvang, geeft het mooie boekje toch een duidelijk bewijs, dat de Minderbroeders van Lokeren de heerlijke taak van hun Orde goed hebben begrepen. Dank zij veler hulp (zie blz. 2) werd - mede door de duidelijke foto's - een waardig gedenkschrift tot stand gebracht.

C. S.

Gedenkboek Stedelijk Gymnasium 's-Hertogenbosch. 's-Hertogenbosch, G. Mosmans Zoon, 1948.
Dit gedenkboek opent met een voorgeschiedenis: Het Latijnse Onderwijs te 's Hertogenbosch door Dr J. P. W. A. Smit. Reeds in 1273 wordt van een dan reeds bestaande Bossche school gesproken. Na de inname van de stad in 1629 moest het in 1610 begonnen Jesuietencollege gesloten

worden. Als opvolger kwam de stedelijke Latijnse school, wier doelstelling de bevordering van de heersende gereformeerde Kerk was. Uiteraard werd zij door weinig katholieke leerlingen bezocht. Dezen wenden zich tot de Latijnse scholen van de katholieke periferie. De schrijver noemt de scholen van Gemert, Megen, Ravenstein, Uden en ook die van Eindhoven, Grave en Helmond (blzz. 10-11). Deze periferie neemt hij ons inziens te nauw. Zeker trokken ook de scholen van Weert en Venray, alsook die van Maaseijck, Bree, Gheel, Turnhout en Hoogstraten talrijke Noord-Brabantse leerlingen. Overigens biedt dit hoofdstuk een goed overzicht van karakter, program, staat, personeel enz. van deze school.

De voorbereiding van het eigenlijk Gymnasium begon in 1845. Hoe dit Gymnasium tot stand kwam, wordt verteld in het tweede hoofdstuk: De eerste twintig jaren van het Bossche Gymnasium door Dr J. P. W. A. Smit.

Verdere geschiedenis wordt geschetst in artikel III: Dr L. J. W. Smit, Rector van het stedelijk Gymnasium van 's-Hertogenbosch 1872-1913. Na een korte bijdrage over de Rectoren Dr Lodewijk J. Sicking en Dr Eugène J. L. L. Cordewener worden twee artikelen gewijd aan het rectoraat van Dr J. H. J. op de Coul. Zijn rectoraat valt in twee perioden uiteen: de periode van 1933 tot 1940, de jaren van opbouw en de periode vanaf 1940, waarin hij verbeten heeft gestreden tegen N.S.B. praktijken.

Behalve deze Bijdragen zijn er nog enkele, die het gymnasiaal leven wijder doen zien alsook lijsten van leraren en leerlingen. Mede daardoor krijgt men door dit geïllustreerd gedenkboek wel een volledig beeld. Het boek, dat men op de eerste plaats van locaal belang zou achten, bevat echter veel gegevens, die voor een algemeen inzicht in het voorbereidend Hoger onderwijs, vooral van de laatste eeuw dienstig zijn. Zij liggen over heel het boek verspreid. Een uitgebreid register zou de waarde van het boek daarom zeker nog verhoogd hebben. C. S.

Maurice Goyens. Geschiedenis van Kortenbosch. Verkrijgbaar bij de schrijver: Lazarijstraat 6, Hasselt.

In het eerste deel van dit uitstekend boek worden wij ingelicht over de toestand van Kortenbosch, voordat de devotie tot Onze Lieve Vrouw er een nieuw centrum deed ontstaan, dat een druk bezochte bedevaartsplaats zou worden.

Het ontstaan van het nieuwe Kortenbosch wordt in het tweede deel behandeld. Het is te danken geweest aan de Minderbroeders. De pater Franciscus de Menjoey en de broeder Ghisliyn van Thienen zijn in Gods hand de mannen geweest, die door min of meer toevallige omstandigheden de aloude en zo verspreide devotie er vestigden. Het was om en om 1636. De historie is te lezen op blzz. 28-29. Deze Minderbroeders zullen in hun eenvoud niet voorzien hebben, tot welke geschillen zij

aanleiding gegeven hebben. Uitvoerig worden die verhaald op de blzz. 31-45. Bij de bouw van de kerk zien wij opnieuw een Minderbroeder op de voorgrond treden, Pater Nicolaus Ray fungeerde als architect (blzz. 62-69). Uit deze feiten kan men het als vanzelfsprekend achten, dat bij de verdere ontwikkeling van de bedevaartsplaats de Minderbroeders zich niet onbetuigd hebben gelaten.
Daarover kan men vooreerst lezen in het derde deel: Het bedevaartoord. In de commissie van onderzoek van mirakelen zien wij Pater Franciscus Lornaert (blz. 75). Bedevaarten komen uit Sint Truiden en Hasselt (blzz. 80-82). De eremijt, die zich er vestigde, was mogelijk een Tertiaris (blz. 87-88). Aantrekkelijke bijzonderheden bevat ook het vierde deel: Kortenbosch in de Folklore en de Kunst. Over de eerste prent, door Abraham van Diepenbeek, die meer diensten aan de Minderbroeders bewees (blz. 139) ontstond wederom een kwestie. De geschiedenis ervan wordt met illustraties, die ook elders het boek sieren, duidelijk verhaald op de blzz. 135-145.
Bibliografen vinden een kluifje, in hetgeen de schrijver mededeelt over het boek, dat Pater Adrianus Huberti zou geschreven hebben. Zie daarover de blzz. 91, 145-147, 155. De schrijver komt tot de conclusie, dat - buiten titel en voorwoord - dit boek nooit geschreven is.
Pater Huberti zou echter in 1863-1867 een medebroeder hebben, die over Korstenbosch schrijven zou. Hij is Pater Archangelus Vendrickx (blz. 153).
Uit deze gegevens blijkt wel, dat het boek voor de franciscaanse geschiedensi ten onzent in menig opzicht aandacht verdient. Wie meent, dat het belang daartoe beperkt is, vergist zich. In menig opzicht bevat het boek merkwaardige bijzonderheden, waarvan verschillende religieuze Orden, minnaars van de Lieve Vrouw en beoefenaars van geschiedenis en kunst graag kennis zullen nemen. C. S.

Pater Dalmatius van Heel O.F.M. De Goudse Drukkers en hun uitgaven V. Gouda, 1952.
In deze vijfde aflevering behandelt Pater van Heel: Pieter Jansz. Rammazeyn, Johan Pietersz. Rammazeyn, Willem Reyniersz. van der Hoeve, Mathijs Perfect, Onbekende Drukkers enz. 1640-1660. Wederom worden wij in kennis gebracht van talrijke merkwaardige uitgaven. C. S.

Dr P. J. van Herwerden, Gedenkboek van het stedelijk Gymnasium te Groningen. Groningen, J. B. Wolters, 1947.
Zoals vele andere Gymnasia ten onzent, heeft ook het Gymnasium te Groningen zijn oorsprong te danken in een school uit de grijze oudheid, in casu de „schole tho Sunte Meerten" (blz. 9). Onder leiding van Regnerus Praedinius, naar wie thans de school Praedinius-Gymnasium genoemd wordt, kwam deze school in het midden van de zestiende eeuw tot grote bloei (blz. 10). Maar zij onderging het lot van alle dergelijke

scholen: het onderwijs verstarde. Het is bekend, dat in het Zuiden reeds in de achttiende eeuw pogingen tot reorganisatie en aanpassing zijn gedaan. De tijdsomstandigheden hebben echter al te remmend gewerkt. In de 19e eeuw zijn de successen tastbaarder en ook het Groningse College heeft geprofiteerd van een degelijke herleving. Vanaf 1847 begint een nieuw glorierijk tijdperk in zijn bestaan. Dit feit werd in een schone eeuwfeestviering luisterrijk herdacht en dit prachtig uitgegeven gedenkboek werd als een blijvende herinnering deskundig en met toewijding samengesteld. De schrijver, zelf leraar, heeft zijn schriftelijke - en mondelinge - bronnen goed gebruikt. Zijn boek geeft de indruk, dat men met mannelijke trots mag terugzien op vele mooie resultaten. Men heeft die te danken gehad aan eminente rectoren en leraren. Mannen met een wereldnaam ontvingen er onderricht.
De schrijver verdeelt zijn boek in vijf hoofdstukken, die gevolgd worden door een aantal lijsten. Deze hoofdstukken zijn: I. Van Latijnse School tot Gymnasium; II. Het Gymnasium komt tot bloei; III. Het Gymnasium onder de nieuwe wet. IV. Verval en herstel. Het vijfde heet: Het Gymnasium in de branding en verhaalt de voorvallen uit de Duitse bezettingstijd. Men ziet uit deze opsomming dat de samensteller een chronologische behandeling heeft geprefereerd.
Ofschoon deze methode gerechtvaardigd is en vele voordelen biedt, is het daardoor wel moeilijker een goed overzicht te krijgen van diverse onderdelen. Toch worden daarbij talrijke kwesties aangeraakt, waarvan zelfs een actuele waarde niet te ontkennen is. Wij denken hier aan het studieprogram, schoolverenigingen, coëducatie, proefwerken en rapporten, spieken incluis!, schoolbibliotheek, ouderavonden, schoolbladen, salarissen, gebouwen enz. Deze en veel meer onderwerpen liggen nu wat te veel verspreid over heel het werk. Een uitgebreid register - er is wel een welkome Index van personen - zou een goed hulpmiddel geweest zijn voor allen, die bij de alzijdige bestudering van het voorbereidend hoger onderwijs, dit boek zeker zullen moeten consulteren, waarbij hem de oprechtheid der beschrijving van personen en toestanden zal opvallen. Het boek, dat verschillende goede illustraties heeft, vermeldt op blzz. 10-12 (vgl. blz. 47), dat in 1595 de Latijnse school werd overgebracht naar het voormalig Minderbroedersklooster. Thans staat er de Universiteitsbibliotheek.

C. S.

E. H. Korevaar-Hesseling. De Madonna. De ontwikkeling der Madonnavoorstellingen in de beeldende kunst. Heemstede, De Toorts, z.j.
In dit voornaam boek behandelt de zeer deskundige schrijfster achtereenvolgens de Madonnavoorstellingen in de oud-christelijke, Byzantynse en Russische kunst, de Madonna in de kunst van de middeleeuwen en van de late middeleeuwen, in de kunst van de Italiaanse renaissance en tijdens de renaissance in de landen buiten Italië, in de kunst van de Barok en in de kunst van de 19e en 20e eeuw. Hoewel de schrijfster

zich hoofdzakelijk beperkt tot zuiver aesthetische beschouwingen - het lezen overwaard - weet zij toch de aandacht te vragen voor de cultuur, waarin de kunstwerken zijn ontstaan en voor de religieuze gedachten, die aan de kunstwerken ten grondslag liggen. Daardoor komt men tot beter begrip van de kunstwerken zelf. Zo wijdt zij op de blzz. 46-47 haar bijzondere aandacht aan Sint Franciscus en zijn volgelingen. Volgens haar kan de betekenis van Sint Franciscus voor cultuur en kunst moeilijk overschat worden. En verder: in de 14e eeuw heeft zich een z.g.n. franciscaanse dichtkunst ontwikkeld. De mystiek, die een nieuw gebied van emoties ontsluit, is voor de verering der Madonna zeer vruchtdragend geweest. De 136 illustraties van dit boek werden zorgvuldig en met smaak gekozen en uitstekend gereproduceerd. Een uitgebreid register verhoogt de waarde van het prachtige werk. C. S.

P. Fr. Gilb. Lohuis O.F.M. De Katholieke Mis. Hilversum, N.V. Gooi en Sticht, 1952.
Aan de hand van een stel duidelijke foto's, genomen in de Minderbroederskerk te Weert, zet Pater Lohuis de plechtigheden van het heilig Misoffer kort en klaar uiteen. Dit boekje, dat in elk opzicht allerkeurigst is, zal het doel bereiken: katholiek en niet-katholiek te doen medeleven met de verschillende handelingen aan het altaar en het deelnemen aan het heilig Offer zelf vergemakkelijken. Zeer aanbevelenswaardig! C. S.

P. Victoricus van der Luur O.F.M. De Rijkdom van de Aflaat. Mechelen, S. Franciscus Drukkerij, 1950.
Over dit boek is zeer onheus geoordeeld in „Het Schild", zeer welwillend en waarderend b.v. in Studia Catholica. Wij hebben het met smaak en voordeel gelezen. In deze tijd, nu „weleens" - men generalisere niet -, zelfs waarlijk vrome mensen zich ietwat hooghartig over de aflaten uiten, achten wij het geschrift nuttig en opportuun. De leer van de aflaat zet de schrijver zeer begrijpelijk uiteen en hij brengt daardoor zijn lezers zeker tot een veelvuldiger praktijk van het verdienen van die aflaten, die hij vanaf Hoofdstuk VIII bespreekt. Over de „dag van het heilig pardon", waarop de Portiuncula-aflaat kan verdiend worden, spreekt hij op blzz. 80-82. Deze - vooral op de Staties (er zou daarover een tractaat te schrijven zijn) eens zo beroemde - aflaat kan in verschillende Minderbroederskerken ook op een van de dagen onder het Octaaf verdiend worden, krachtens een bijzonder privilegie.
Over de aflaten van de heilige Kruisweg - welke oefening vooral door zonen van Sint Franciscus werd verbreid - spreekt de schrijver op blz. 84-86. Elders zijn enige andere franciscaanse aflaten (blzz. 96-97) en die van de Derde Orde (blzz. 46, 134) vermeld. C. S.

P. Petrus Baptista De Meyer O.F.M. De H. Coleta van Corbië († 1447-1947). Van Boergondië naar Vlaanderen. Mechelen. St. Franciscus-Drukkerij, 1947.
Vooral in Vlaanderen is Sint Coleta bekend, bijzonder door haar kloos-

terstichting te Gent, waar zij 6 Maart (blz. 125) of 7 Maart (blz. 120) overleed. Het heeft wel enige tijd geduurd, eer deze grote vrouw haar eigen roeping vond, de roeping om de Orde van Sint Clara in oude luister te herstellen. Maar nadat zij die bewust geworden was, ziet men haar zich met grote energie aan de moeilijke taak wijden. Zij sticht talrijke kloosters, maar vervult tevens een belangrijke rol in de politieke en geestelijke noden van haar tijd. Het is opvallend, hoe deze eenvoudige zuster in aanraking komt met de groten van de wereld, haar invloed uitoefent op geestelijke overheidspersonen en in aanmerking komt met andere heiligen van haar dagen. Talrijke aanmerkingen (blzz. 128-140) geven aan deze vlotte levensschets vertrouwen. C. S.

Abel Moreau. Saint François a quitté le Paradis. Annoté pour les écoles catholiques par C. J. Uiterwaal. Troisième édition. Groningen, J. B. Wolters, 1948.
Dit is een charmant, geïllustreerd verhaal, waarvan de korte inhoud deze is: Sint Franciscus van Assisi verlaat de hemel om opnieuw zijn lessen en voorbeeld te geven op aarde. Hij ontmoet personen van allerlei rang en beleeft menig avontuur. Bestemd voor de jeugd, kan dit boekje ook ouderen een heerlijk genot schenken. C. S.

Myriam de G. Heldhaftig Moederschap. Augustine Letonnelier 1853-1917. Geautoriseerde Nederlandse Vertaling. Mechelen, Sint Franciscus-Drukkerij, 1949.
Augustine Letonnelier was een voorbeeld van een echte Franciscaanse Tertiaris (zie b.v. blzz. 71, 72, 114, 115, 127, 145, 146, 149, 159, 161, 162, 171, 201-205). En de hemel heeft vier en twintig jaar lang wonderen gedaan om deze moeder bij te staan (blz. 143). Wat een leven van lijden en zorgen, maar ook wat een leven, waarin het bovennatuurlijk inzicht voortdurend tot uiting komt. Wij kunnen het volledig eens zijn, wanneer in de inleiding (blz. 11) gezegd wordt: Haar leven is als een vervroegd antwoord op de wereldbrief Casti Connubii, een treffende toepassing der onderrichtingen van de heilige Vader. Waar de leiders van de Derde Orde in Nederland het herstel van het christelijk leven in het huisgezin als een voornaam programpunt namen, kunnen zij in menig opzicht deze heldhaftige moeder als voorbeeld stellen.
Het Voorbericht werd geschreven door Francois Veuillot. C. S.

Overijssel. Jaarboek voor cultuur en historie onder redactie van G. J. Lugard Jr., hoofdredacteur, W. H. Dingeldein, Herman Korteling, Henri Th. Timmerman. 1953 (Zevende Jaargang). Zwolle, N.V. De Erven J. J. Tijl, (1952).
Dit Jaarboek, dat ieder graag welkom zal heten op zijn leestafel, wil een spiegel zijn van Overijsselse cultuur en historie in heden en verleden; een podium ook, waarop jonge en onbekende Overijsselse kunstenaars

hun streven en kunnen kenbaar maken op het gebied van beeldende kunst en literatuur. Laten wij eerst opmerken, dat dit streven tevens geschiedt door de fraaie uitvoering van dit boek, dat door druk, reproducties en tekstverdeling een voorname indruk maakt. Voor het overige wordt gaarne de erkenning gedaan, dat ook in dit jaarboek de inhoud volop correspondeert aan de opzet. Wij vinden er gedichten en een overzicht van poëzie in Overijssel sinds 1945. Er wordt ons verteld van De Academie voor Kunst en Industrie te Enschede, Provincie en muziekcultuur, Beeldende Kunst in Overijssel in 1952. Zeer interessant is de Bijdrage - met veel illustraties - getiteld: Over sneeuw en IJs door Overijssel, waarbij wij leren, hoe men de slede gebruikte. Belangrijk zijn de artikelen: De toestand van de arbeiders in Overijssel vóór 100 jaar door L. Halfwerk; Een groot Deventenaar: Geert Grote door Prof. Dr J. Lindeboom; Ruusbroec en de Moderne Devotie door C. Wilkeshuis; Een merkwaardig Deventenaar (Johannes van Vloten) door Dr W. H. Staverman; Kasteel Rechteren en zijn lotgevallen door Henri Th. Timmerman; Steenwijk, de „Olde Veste" door E. E. Meek. Het boek wordt geopend met een instructieve bijdrage van Bernard Verhoeven: Cultuurpolitiek in het Oosten. Het lijkt volgens hem niet voor twijfel vatbaar, dat Gelderland en Overijssel elkaar in culturele werkzaamheid zouden kunnen vinden.

C. S.

Max Prick van Wely. Het bloeitijdperk van het Nederlandse Volkslied. Van het ontstaan tot de zeventiende eeuw. (Heemstede), Uitgeverij De Toorts, z.j.

Het goede volkslied is een bewijs van cultuur en gezond leven. In het volkslied immers zien wij alle wensen, gevoelens en gedachten, ja heel het verleden van een volk weerspiegeld. En men kan zich slechts verblijden, dat een bloei - althans zeker wat het geestelijk volkslied betreft - geconstateerd kan worden (zie Aanhangsel blzz. 158-173). De Minderbroeders van thans hebben begrepen, dat zij in deze een traditie hebben te handhaven. Over deze traditie leze men de blzz. 133-134, 155 vgl. blz. 11. „De meeste geestelijke liederen, in het tijdvak van 1450-1550 ontstaan, zijn uit de kring der Franciscaanse Orden afkomstig". Jan Brugman verdient onder de Minderbroeders een ereplaats. Zijn lied over Maria is in zijn oprechte eenvoud een prachtig voorbeeld van Maria-devotie. Over het geestelijk lied handelt het derde deel van het boek. Na een inleidend hoofdstuk heeft de schrijver gesproken over taal, metrum, versbouw, melodie, rhytme en vorm van ons lied in zijn eerste deel. Het tweede deel behandelt het wereldlijk lied. Het boek bevat veel historische bijzonderheden. Aan het woord is iemand met veel kennis van en veel liefde tot het volkslied.

C. S.

Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg. Deel LXXXVI-LXXXVII 1950-1951. Jaarboek van Limburgs geschied-

en oudheidkundig Genootschap Maastricht. Maastricht „Ernest van Aelst, (1952).

De zeer respectabele rij van de Publications is met dit Jaarboek weder met een exemplaar vermeerderd, dat zich waardig aansluit bij alle voorgangers. Ieder, die deze serie bezit, weet, dat het geheel waardevol is en een schat van afgewerkte studies bevat. De inhoud ervan is bovendien steeds gemakkelijk te bereiken door de kostelijke Indices. Dit Jaarboek bevat vier bijdragen: een over de centrale school te Maastricht 1798-1804, een tweede over het Roermondse Karthuizer-convent, het derde handelt over De Roman der kinderen Limborch voor het forum der rechtsgeschiedenis. Belangrijk vooral voor de Minderbroeders is de publicatie van het Necrologium van de Minderbroederskloosters te Maastricht en te Lichtenberg (Slavante) door P. Dalmatius van Heel. Hierin staan vele bijzonderheden opgetekend, niet alleen van leden van de Orde (blz. 293 Vincli zal wel een drukfout zijn voor: Vinck), maar ook van vele particuliere personen.

In het artikel, dat handelt over het Karthuizerklooster te Roermond, werd de studie van P. Lucidius Verschueren over de bibliotheek van dat klooster (Tilburg 1941) aangevuld (blzz. 221 vv.). Dionysius van Ryckel schreef voor de gevierde volkspredikant Jan Brugman over de regelen van het christelijk leven (blz. 235). Brugman had hem hierom verzocht als praktische stof voor zijn preken. Op verzoek van de priester Bartholomeus, die minister-generaal was van de Tertiarissen in het bisdom Luik, stelde Dionysius een kleine verhandeling op over de gehoorzaamheid, welke aan de oversten moet worden betoond. C. S.

De Maasgouw. Limburgs Tijdschrift voor Geschiedenis, Taal en Kunst. Maastricht, Limburg's Geschied- en Oudheidkundig Genootschap. Deel 66, 71e jaargang, 1952.

Ook deze jaargang van dit voor de Limburgse historie onmisbare tijdschrift, dat sinds 1879 wordt uitgegeven, zet een mooie traditie voort en geeft op elk gebied belangrijke bijdragen.

Waar wij in andere rubrieken van de Bijdragen herhaaldelijk daarop wijzen, menen wij met deze algemene aanbeveling te kunnen volstaan. C. S.

Serie „Eigen Land en Volk" onder redactie van Dr L. H. M. Berger.
In deze serie verschenen:
K. van der Kley, Het Drentse volkskarakter zoals zich dit in den loop der tijden heeft gevormd. Tweede Druk. Heiloo, Kinheim-Uitgeverij, z.j.
H. Drijfhout en K. Jassies. Het Overijselse Volkskarakter. Heiloo, Kinheim-Uitgeverij, z.j.

Beide boeken passen uitstekend in deze serie, die de kennis van ons eigen land en vooral van ons eigen volk wil aanvullen en zowel land en volk in alle verscheidenheid en innerlijke schoonheid meer wil doen waarderen.

Op leerzame wijze voeren de schrijvers ons door steden en dorpen en streken en leiden ons vanaf de vroegste tijden tot het heden. Aan de hand van veel materiaal weten zij daardoor de eigen karaktrekken van het Drentse en Overijselse volk te schetsen en te verklaren - de eigen karaktertrekken, goede en minder goede. Zij bewijzen daarmede ook aan de historie in wijdere zin, vooral van deze gewesten, een zeer goede dienst. Is deze wel ooit geheel te schrijven, zonder diepere kennis van aard en gewoonten en omstandigheden, zonder inzicht in eigen mentaliteit van personen?
Deze boeken hebben bovendien de grote verdienste, dat zij eenvoudig zijn gesteld, zodat men de schrijvers gemakkelijk kan volgen. Zij zorgden daarbij voor sprekend illustratief materiaal.
In het boek over het Overijselse Volkskarakter lezen wij op blz. 22, waar het over Deventer gaat: In het Minderbroedersklooster en het Fraterhuis vonden de denkbeelden van Luther de eerste aanhangers. C. S.

Leo Simoens. Onze Heiligen in kerk en kapel. 2. Bisdom Gent. In eigen beheer, 1952.
Bij de bespreking van het eerste deel van dit werk (zie Bundel IX blz. 463) vroegen wij, of de schrijver Sint Antonius van Padua soms niet vereenzelvigde met zijn grote naamgenoot. Uit de aanvullingen en verbeteringen Bisdom Brugge blzz. 83-96 blijkt, dat dit werkelijk het geval was. Wij noteren dit even, om dan de aandacht te vestigen op dit tweede deel. Na een Woord vooraf geeft de samensteller klappersgewijs een lijst van heiligen, die in het bisdom Gent vereerd wordt en een lijst van gemeenten en parochies. Vermeld worden eventuele aanwezigheid van relieken, bestaande devoties en reden van verering. Voor een algemeen overzicht en voor speciale gevallen kan dit boekje goede diensten bewijzen. C. S.

Pater Cunibertus Sloots O.F.M. Sint Antonius van Padua. Venray, Drukkerij-Uitgeverij, Fa. van den Munckhof, 1952.
Pater Cunibertus Sloots O.F.M. heeft zich aan een levensbeschrijving van de H. Antonius van Padua gewaagd en daarmede het spreekwoord, dat wie waagt, wint, opnieuw geijkt. Wij vinden dit bescheiden boek van 64 bladzijden bizonder goed geslaagd. Het geeft in kloeke taal een samenvatting en overzicht van het veelbewogen leven van Fernando Martini, nog steeds wereldberoemd onder de naam van Antonius van Padua (hoewel hij een Portugees van geboorte was), een roem, die hij zich vergaard heeft in korte tijd, want hij was pas 36 jaar oud, toen hij stierf; een roem, die blijkbaar niet sterven kan, want het is reeds meer dan zevenhonderd jaren geleden, dat pater Antonius zijn priesterwerk verrichtte in Midden-Italië en Frankrijk en pas de laatste jaren van zijn ijverig leven in de stad Padua in de Po-vlakte. Het verhoogt de waarde van pater Cunibertus' boekje, dat de opzienbarende wonderen, waar-

mede de legende „il Santo" van Padua heeft omweven, er ternauwernood en dus spaarzaam in worden vermeld, hoewel deze buiging voor de „wel wat overdreven critiek" de schrijver met moeite heeft gemaakt. Maar zo als het boekje nu is uitgevallen, is het ons toch liever, omdat het de H. Antonius tekent in zijn veelzijdige activiteit op godsdienstig en sociaal gebied, welke activiteit opspoot uit de genaderijke bron van zijn innige vereniging met Christus. Het staat er alles heel nuchter en eerlijk beschreven, dat zelfs Antonius' arbeid niet altijd met succes werd beloond, dat hij vaak tegengewerkt en niet begrepen werd, maar dat hij van de andere kant - stipt en met volledige overgave aan de gehoorzaamheid van de kloosterregel - in de vele, hem successievelijk opgedragen werkkringen ook veel goeds vermocht te wrochten. Zodoende heeft de schrijver in forse houwen een beeld van de H. Antonius gemaakt, dat deze leert kennen als een man van groot formaat, die ondanks zijn begenadiging en zijn grote gaven van verstand en welsprekendheid, nederig bleef en zo de weg openhield tot het hart der menigte en tot het hart van God. Hij werd al een jaar na zijn dood heilig verklaard en bleef, in onderscheid van vele anderen, wie die eer te beurt viel (ook de heiligen-verering is aan „modes" onderhevig) een van de meest populaire voorsprekers bij de Genadetroon. Het boekje van pater Cunibertus Sloots draagt er zeker toe bij, deze kinderlijke verering voor Sint Antonius, op mannelijke wijze aan te moedigen. L. C. J. Roozen.

Tienen. Franciscaanse Stede. Franciscaanse Stichtingen in Tienen.
Deze brochure, met hulp van bekwame archivarissen door Pater Wigbertus de Waele O.F.M. samengesteld, brengt in zes „schuifjes" een kort overzicht van de geschiedenis van de Minderbroeders, de Kapucijnen, de Beggaarden, de Grauwzusters, de Annonciaden en de wereldlijke Derde Orde in Tienen. Het boekje bevat enkele illustraties en geeft enige bijlagen, die voor de oudere geschiedenis van belang zijn. Ter orientatie is het zeer nuttig. C. S.

Uitgaven van Franciscaanse Standaard te Brugge. P. Apollinaris O.F.M. Cap. Nog een? (1948).
Een vlugschrift, waarin populair de plicht van een juist huwelijksleven wordt betoogd.

Raymond Segers. Prins en Bedelmonnik. (1947).
Levendig worden voorname feiten - vooral zijn roepingen - uit het leven van Sint Antonius van Padua geschetst.

Nicolas Belina-Podgaetzky. Het grote Avontuur. (1948).
Dit is een boeiend verhaal, waarin de dapperheid van verkenners en padvindsters tijdens de Fins-Russische oorlog van 1939-1940 ten voorbeeld wordt gesteld.

Gerebern Mens O.F.M.Cap. Een Vlaamsche Jongensziel, Frater Eymard Tweede vermeerdere uitgave. z.j. (1946).
Met talent werd deze biografie geschreven, met rustige zakelijkheid en met een warmte, die weldadig aandoet. In het boek, dat medesleept, werd het korte leven beschreven van Frans Daem, die zestien jaren oud, novice werd bij de Paters Minderbroeders-Capucijnen in België. Hij overleed reeds op 20 December 1927, amper 18 jaren oud. Hij was rijp voor de hemel. Hoe diep was hij doordrongen geweest in de geheimen Gods, hoe wandelde hij voortdurend in Gods tegenwoordigheid, hoe verbazend is de offergeest geweest van deze jeugdige student en kloosterling (zie b.v. blzz. 39, 97, 98). Deze levensschets ontroert, brengt beschaming aan ouderen en kan tot grote stichting strekken en tot een groots voorbeeld voor toekomstige priesters en religieuzen, vooral van een wonderbare edelmoedigheid. De bewame schrijver is er in geslaagd veel te laten zien van innerlijke verborgenheid van dit zieleleven en van een heilig idealisme, dat een jong mens bracht tot heldhaftige offers.

Dr Hermann Schmidt. Organische Ascese. Een modern psychologisch georiënteerde wegwijzer naar godsdienstige levensvorming volgens de vierde Duitse uitgave vertaald door P. Othmar O.F.M.Cap. (1948).
In dit lijvig boek staan zeer vele aantrekkelijke gedachten en het geeft aan hen, die krachtens ambt, staat of roeping, zich dieper moeten inwerken in ascetische literatuur, nieuwe inzichten, die voor eigen welzijn al dienstig, vooral in de praktijk van de zielzorg niet te versmaden zijn. Speciaal kunnen zij allen van de rijke inhoud profiteren, die op enigerlei wijze bij de jeugdleiding werkzaam zijn. Het is van niet te onderschatten betekenis, dat men bij deze verantwoordelijke taak niet alleen volgens de geopenbaarde waarheden te werk gaat, maar zich ook psychologisch instelt. Uit rijpe ervaring wordt in dit boek - naast de theoretische uiteenzettingen - ook prachtige voorlichting geschonken.
De organische ascese streeft naar een harmonisch verband tussen natuur en genade. Na een uiteenzetting van de eigen aard van deze ascese, wordt als centrale gedachte ervan behandeld: het persoonlijk ideaal, de grondslagen daarvan en de groei. Leerzaam zijn daarbij de beschouwingen van de natuurlijke aanknopingspunten voor de godsdienst bij de verschillende geslachten in de diverse levensfazen. Ook de plaats van een juiste Maria-verering in haar grond en als weg naar Christus en de allerheiligste Drieëenheid wordt zeer bevredigend getoond. Wij vinden daarbij schone franciscaanse denkbeelden, al worden die niet bij name genoemd.
Wij hebben spijt dit boek niet eerder gekend te hebben. Voor menig probleem zou gemakkelijker en doeltreffender een oplossing gevonden zijn.

C. S.

P. Beda Verbeek O.F.M. Oud en Nieuw Galilea. De kloosters der Minderbroeders in Leeuwarden. Leeuwarden, Frisia Catholica, 1951.

Een uitmuntende historische studie. Evenals in andere artikelen, welke van zijn hand verschenen, heeft de schrijver met de grootste nauwgezetheid bestudeerd, wat er in de Friese geschiedboeken over de Minderbroeders te Leeuwarden vóór de Reformatie wordt vermeld. En dan blijkt dat vele beweringen niet overeenkomen met de waarheid.
Na een algemene inleiding wordt onderzocht het stichtingsjaar van het klooster, daarna wordt gehandeld over het klooster Oud-Galilea, Nieuw-Galilea, de bewoners van dit laatste klooster en over 't gewelddadig einde. Het boekje is geïllustreerd met enige platte gronden en andere foto's.
Een kleine opmerking. Op blz. 37 wordt gezegd: geen enkele religieus wordt nog met name genoemd vóór 1557. Mag ik de bekwame schrijver er op wijzen, dat bij het jaar 1519 vermeld wordt: Petrus Alcke Gherardi gardiaen toe Liewerden. (Zie De Vrije Fries, XXXVI, 137)?
Wij zijn er van overtuigd dat alle beoefenaars van de Franciscaanse historie dit degelijk werkje van onze medebroeder met graagte zullen ter hand nemen en lezen. P. Dalmatius van Heel O.F.M.

Stanislas d'Ydewalle, Geschiedenis van de Parochie Sint-Andries. Brugge, Uitgeverij Walleyndruk Lange Rei 56, z.j.
Met toewijding en met ernst is deze geschiedenis samengesteld; de gegevens, hier verzameld en verwerkt, worden ook zo ingeleid, dat ook voor niet-vakkundigen zij duidelijk en genietbaar worden. De inhoud van het werk wordt uiteraard gevuld met de geschiedenis van oorsprong, van gebouwen en inventaris, van allerlei kerkelijke instellingen, van het personeel, van kloosters en dergelijke. Zeer interessant is daarbij, wat medegedeeld wordt over de Sint-Ewoudskapellen, die blijken in het geheel niet aan de beide Ewalden te zijn toegewijd geweest (blzz. 205-213). De schrijver betrekt in zijn boek ook de burgerlijke toestand en stelt ons in kennis met o.a. wapens, heerlijkheden, gezagdragers en bevolking. Daardoor krijgen wij wel een goed totaal-beeld, waartoe tevens de merkwaardige illustraties en kaarten veel bijdragen. Mede door de keurige uitvoering wordt men als vanzelf tot lezen uitgenodigd.
Op deze Franciscana kunnen wij wijzen: er was in 1576 een altaar van de heilige Clara (blz. 51). Een Sebastianus Jenyn († 1679) ijverde voor de devotie tot de zeven Weeën van Maria (blz. 71). Er is een beeld van Sint Antonius (van Padua?) en een raam van Sint Lodewijk (blzz. 101, 105). Een grafzerk met bovenaan het blazoen van de familie Coppieters is afkomstig uit het Minderbroedersklooster te Brugge (blz. 174). C. S.

REGISTER OP BUNDEL X-XI-XII

N.B. Naar de namen van het Obituarium van Brussel, gepubliceerd in Bijdragen Bundel VII, blz. 89-105, zal in een van de volgende Bundels verwezen worden.

INHOUD

BUNDEL X - XI - XII

ILLUSTRATIES

SCHRIJVERS

BOEKBESPREKINGEN

N.B. De titel van het boek wordt verkort gegeven.